LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VO[...] WINNIPEG, VENDREDI 5 MARS 1954 — PRIX: SEPT CENTS

Les Rouges publient 14 journaux au pays

OTTAWA — Le ministre de la Citoyenneté, l'hon. Walter Harris, a dit que 12 à 14 journaux publiés en Canada dans des langues étrangères tentent de miner les institutions démocratiques canadiennes. M. Harris a fait cette déclaration aux Communes au sujet d'un discours prononcé à Montréal par M. Allan Boyd, fonctionnaire de son ministère. M. Boyd a dit que le but de 13 publications canadiennes à tendance communiste est de propager le communisme international et, plus particulièrement, de soviétiser le Canada.

M. Michael Starr, député progressiste conservateur d'Ontario, a demandé si M. Boyd avait raison d'affirmer :1) que la presse communiste reçoit des subventions de l'extérieur; 2) qu'elle est dirigée par un même conseil d'orientation établi à Toronto et 3) qu'elle dirige sa propagande vers les néo-Canadiens.

M. Harris a déclaré que le discours de M. Boyd ne contenait rien qui n'était pas déjà connu des fonctionnaires de son ministère.

Mesures de prévention

Des agents de liaison du ministère visitent des groupements de néo-Canadiens afin de les mettre en garde contre les dangers de la doctrine communiste. Des initiatives concrètes sont prises par ces fonctionnaires afin d'empêcher les immigrants de tomber sous l'influence communiste au Canada.

Nous savons tous, a dit M. Harris, que le quartier général du parti ouvrier-progressiste (communiste) est à Toronto. Nous savons tous également que de 12 à 14 publications canadiennes en langues étrangères suivent les directives communistes et tentent de "miner les institutions canadiennes que nous tentons de sauvegarder".

M. Dave Fulton, député progressiste conservateur de Kamloops, a demandé ce que le gouvernement fait pour corriger cet état de choses. M. Harris a répondu que les poursuites pour infractions à la loi relèvent de la juridiction provinciale.

Un nouveau poste à la Société Radio-Canada

OTTAWA — Le lieutenant-colonel René-Philippe Landry, directeur de la Société Radio-Canada pour la province de Québec, a été nommé contrôleur de l'administration, un nouveau poste à Radio-Canada.

M. J.-A. Ouimet, gérant général de Radio-Canada, dit que le colonel Landry déménagera de Montréal à Ottawa pour occuper son nouveau poste, le 1er avril.

M. Aurèle Séguin, de Montréal, directeur du réseau français et directeur des programmes pour la province de Québec, succèdera au colonel Landry comme directeur de Radio-Canada pour le Québec.

Un "canot-autoglace" inventé par **Buck Mullins** (debout) vient de solutionner le problème des voyages entre Kingston, Ont., et Wolfe Island. Auparavant, le trajet comprenait toutes sortes de risques, la glace étant souvent ou trop épaisse pour permettre aux bateaux de passer ou trop mince pour porter les embarcations. Le "canot-autoglace" peut voyager indifféremment sur glace ou sur eau. Il est actionné par une hélice fixée à l'arrière. (CPC)

Le peuple canadien est d'accord pour réclamer un drapeau national

QUEBEC — M. A. B. Hollingworth, député de York Centre aux Communes, a déclaré que la grande majorité des Canadiens qu'il a approchés sont unanimes à vouloir un drapeau canadien et, encore, un drapeau qui soit véritablement canadien. M. Hollingworth est le jeune et ardent torontois qui a appuyé la motion de M. Bona Arsenault, député de Bonaventure, récemment, aux Communes, au sujet de l'adoption d'un drapeau canadien.

M. Hollingworth s'adressait aux membres de l'Association des anciens du C.A.R.C. de Québec réunis à leur local de la rue Desjardins, à l'occasion d'un diner-causerie.

Parlant dans un français impeccable, le jeune député de Toronto qui ne manque pas une occasion d'utiliser la langue de Bossuet lorsqu'il s'adresse aux Communes — il a d'ailleurs appris le français au contact des députés de la province de Québec — a affirmé que la ville de Champlain est bien le foyer de la culture française en Amérique et qu'il est toujours heureux d'y séjourner durant quelques heures afin de mieux connaître ses concitoyens, les Canadiens français.

"Avant le statut de Westminster, en 1932, a-t-il dit, le Canada n'avait pas besoin de drapeau. Mais la signature de ce document fut le premier pas fait par le Canada sur le chemin de l'indépendance. D'autres mesures sont venues s'ajouter qui font que, maintenant, notre pays est en situation de se donner un drapeau.

Tous sont fiers

Tous, au Canada, d'un océan à l'autre, d'origine anglo-saxonne ou française, sont fiers de leur titre de canadien et il est triste de penser que comme peuple, honnête et modéré, nous n'avons pas de drapeau distinctif. Ce drapeau auquel nous songeons nous aidera certainement à développer, ici, une culture véritablement canadienne et nous orientera vers un mode de vie essentiellement canadien.

M. Hollingworth cita M. M. J. Coldwell. Il déclara que le député de Rosetown-Biggar, au cours d'une tournée qu'il fit sur le front, durant la dernière guerre, aperçut des feuilles d'érable peintes sur les chars d'assaut des Canadiens. "Il est temps que le Canada ait son drapeau, aurait dit M. Coldwell, et ce drapeau doit être marqué de la feuille d'érable".

M. Hollingworth termina en affirmant que les cultures anglo-saxonne et française doivent contribuer, à part égale, à établir au Canada: la tolérance, le respect de la personne humaine et la fraternité.

Les ouvriers et les agriculteurs établissent un conseil économique

OTTAWA — Les 2 grandes centrales syndicales canadiennes et les représentants des cultivateurs de l'Ouest et de l'Ontario ont formé un conseil conjoint pour élaborer un programme destiné à combattre une régression économique.

La nouvelle agence nommée "Le Conseil économique agricole-ouvrier canadien" a été établie à une réunion tenue à Ottawa entre les chefs du Congrès des métiers et du travail du Canada, du Congrès canadien du travail et des unions de cultivateurs de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario. Le Conseil doit tenir sa première réunion à Winnipeg à la fin du mois.

Dans un communiqué émis à la suite de la réunion, les chefs des syndicats agricoles et ouvriers ont exprimé l'avis qu'il existe des signes précis d'une régression et que cultivateurs et ouvriers devraient coordonner leurs efforts dans un programme objectif "afin d'empêcher cette situation économique instable de se prolonger". Le programme sera soumis au gouvernement.

La déclaration ajoute que si des mesures constructives et précises ne sont pas prises rapidement, il y a danger que le chômage augmente, entraînant "des dislocations économiques encore plus graves".

Intérêts communs

"Certains intérêts" ont entrepris une campagne pour faire croire au public que les intérêts des agriculteurs et des ouvriers sont opposés, dit la déclaration.

Mais les deux groupes ont beaucoup en commun et les indices économiques actuels démontrent que cultivateurs et ouvriers doivent en venir à une compréhension plus étendue et plus solide.

On a également discuté, à la réunion, des prix agricoles et des frais de la main-d'oeuvre, de la parité des prix pour les produits agricoles et de la "large brèche" entre les prix payés au fermier et les prix payés par le consommateur.

Cette déclaration conjointe a été signée par M. A. R. Mosher, président du Congrès canadien du travail (280,000 membres), M. Percy Bengough, président du Congrès des métiers et du travail du Canada (570,000 membres), et M. J. L. Phelps, président du Conseil inter-provincial des Unions de Cultivateurs (200,000 membres dans l'Ouest et Ontario).

L'adjudant-chef G. Dagenais, de la base militaire de Valcartier, P.Q., a raison de se trouver quelque peu embarrassé par la tournure qu'ont pris les exercices Loup Garou, dans le nord de Québec . . . Sous sa direction, les militaires durent besogner pendant toute une longue nuit glaciale pour ramasser et attacher les 215 parachutes laissés çà et là par les membres du 1er bataillon du 22ème régiment après leur descente pour simuler une attaque aérienne de l'aéroport des Sept-Iles. Maintenant, ces parachutes doivent être empaquetés et envoyés dans les diverses bases militaires canadiennes. (CPC)

Les protestants du Québec ne se sentent pas menacés

TORONTO — Les méthodes auxquelles ont recours des catholiques pour combattre des "idéologies indésirables" et le relâchement de la morale dans le Québec méritent d'être mieux comprises, quant à leurs motifs, qu'elles le sont ordinairement en dehors de la province, a déclaré à Toronto un porte-parole de la "United Church".

Le Rév. Ivor D. Williams, de Montréal, a déclaré que les relations entre les Eglises catholique et protestante dans la province de Québec continuent d'être "amicales" et "tolérantes".

Le Rév. Williams a aussi parlé d'amendements récemment votés par les Chambres du Québec dans le but de restreindre l'activité des Témoins de Jéhovah. "Cet amendement reflète probablement le tempérament et le point de vue des catholiques de langue française concernant cette secte", dit-il.

"Selon eux, cet amendement ne restreint pas les droits civils et religieux contre un groupement religieux légalement organisé."

Il a ajouté que l'amendement en question ne constituera probablement pas de menace en autant que les groupes protestants sont concernés.

Trois consulats de Pologne sont fermés aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le gouvernement des Etats-Unis a demandé au gouvernement polonais de mettre fin à l'activité de ses trois consulats généraux à New-York, Chicago et Detroit.

Ce sont les seuls postes consulaires de la république populaire de Pologne aux Etats-Unis.

Il apparait que les activités de propagande auxquelles se serait livré le consul général à Detroit sont à l'origine de la mesure.

Dans une note remise le 25 février à l'ambassadeur de Pologne à Washington, le département d'Etat déclare notamment: "Le département d'Etat a procédé à une réévaluation des activités des consulats généraux polonais aux Etats-Unis.

"Après enquête approfondie, le département d'Etat est arrivé à la conclusion que ces établissements consulaires ne servent aucun but utile dans la conduite des relations entre les Etats-Unis et la Pologne dans les circonstances actuelles."

"Le gouvernement des Etats-Unis demande en conséquence au gouvernement polonais de fermer ses consulats généraux à New-York, Chicago et Detroit et de rappeler le personnel de ces trois établissements consulaires dans un délai raisonnable qui leur permettra de liquider leurs affaires."

Le porte-parole du département d'Etat a estimé à 22 ou 23 personnes le personnel des trois consulats généraux. Il a rappelé que le consulat général des Etats-Unis à Poznan avait été fermé en 1951, celui de Gdansk (Gdynia) en 1950.

La mère de Mgr Panico est décédée à Trecase

OTTAWA — La délégation apostolique au Canada apprend le décès de Mme Marina Panico, vénérable mère de S. Exc. Mgr Giovanni Panico, nouveau délégué au Canada.

S. Exc. Mgr Panico avait rendu visite à sa mère l'automne dernier et l'avait trouvée en bonne santé.

Arrivée à Montréal mardi

S. Exc Mgr Giovanni Panico arriva à Dorval le 2 mars et se rendit à Ottawa le même jour par train. La réception liturgique officielle aura lieu le dimanche 7 mars, à 4h.30, à la basilique-cathédrale d'Ottawa. S. Exc. Mgr Lemieux prononcera une allocution de bienvenue, à laquelle répondra le délégué apostolique. Il y aura ensuite célébration d'une messe basse et chant d'un "Te Deum" d'action de grâces.

Le pipe-line Le Havre-Paris, premier du genre en Europe

PARIS — Paris possède maintenant un pipe-line moderne à grand débit et à "dispatching", qui le relie au port pétrolier du Havre. Un second pipe-line, arrivant de l'Est, sera en outre chargé de lui apporter le gaz combustible en provenance des cokeries de Lorraine et de la Sarre. Ce dernier s'arrête, pour l'instant, à Vitry-le-François.

Le pipe-line Le Havre-Paris est le premier installé en Europe pour les "produits raffinés". Remontant, en gros la vallée de la Seine, il ne suit pas le cours très sinueux du fleuve, dont il coupe les boucles à peu près en ligne droite, passant au voisinage de Rouen, des Andelys et de Pontoise, pour aboutir à Gennevilliers, près de Paris.

Avantages

Spécialisé dans une gamme étroite de produits liquides, équipé de façon moderne en ce qui concerne l'énergie motrice et le "dispatching", le nouveau pipe-line offre les avantages bien connus de ce mode de transport: absence de tout véhicule ou équipage mobile, continuité matérielle rigoureuse avec les installations desservies, sécurité.

Malgré le raffinage, les liquides contiennent toujours des traces d'eau et d'oxygène, en sorte que les tubes se trouveraient à la longue corrodés. Pour le pipe-line Le Havre-Paris, cette corrosion aurait pu représenter cinq tonnes de rouille par semaine!

Il est donc nécessaire d'injecter, goutte à goutte, un produit chimique empêchant la rouille de se former. En outre, on introduit dans le tuyau des "râcleurs", constitués par un empilage de brosses métalliques, de coupelles de caoutchouc, de couteaux, de mollettes. Ces râcleurs sont équipés d'une minuscule pastille atomique radio-active, permettant de les repérer de l'extérieur du tuyau. (SIF)

M. Roger Teillet fait ressortir l'avantage d'une double culture

WINNIPEG — Dans son discours à la Chambre, M. Roger Teillet, député à la Législature manitobaine pour le comté de St-Boniface, s'adressa à ses collègues dans les deux langues officielles du pays, comme l'avait fait auparavant M. Gildas Molgat, député de Ste-Rose. C'est en ces termes que M. Teillet s'exprima en français d'abord: "Il me fait plaisir aussi de féliciter l'honorable député de Ste-Rose de la façon dont il s'est acquitté de sa tâche. J'ai la conviction que l'honorable député saura faire sa marque et qu'il saura faire honneur à sa province et au comté de Ste-Rose. Je le félicite de la façon dont il s'est exprimé dans nos deux langues nationales. Et j'espère que les membres de cette Chambre sauront s'inspirer de son exemple."

Puis il continua en anglais, faisant ressortir l'importance de St-Boniface et la part que cette ville a jouée dans l'histoire manitobaine.

Avantages d'une double culture

M. Teillet fit valoir ensuite la nécessité pour les deux groupes anglais et français de coopérer ensemble parfaitement. Voici la traduction du texte de M. Teillet à ce sujet: "Vous m'avez entendu m'exprimer dans cette Chambre en français et en anglais. Je le fais afin de souligner la double culture qui caractérise notre peuple canadien. Ne voit-on pas un dessein de la Providence dans le fait que nous bénéficions des deux plus grandes cultures des temps modernes, celle de la France et celle de l'Angleterre? N'avons-nous pas raison de vouloir nous assimiler ce que ces deux cultures ont de meilleur? Tous les Canadiens, donc, ne devraient-ils pas s'efforcer de retirer tous les avantages provenant de ces deux grandes sources de pensée moderne? Si tous les Canadiens voulaient profiter de la situation où le destin les a placés, ne deviendrions-nous pas l'un des pays les plus puissants au monde?

Pour promouvoir l'entente

Les membres de ce gouvernement ont toujours secondé les efforts d'hommes tels que le regretté Dr J.-A. Marion, en essayant de combler toute fissure qui pourrait exister entre les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise. Il n'est pas

(Suite à la deuxième page)

Mot d'ordre du Saint-Père pour un carême d'apôtre

VATICAN — Dans l'exhortation qu'il a adressée aux prédicateurs de carême à Rome, qu'il n'a pu recevoir en raison de sa maladie, S. S. le pape Pie XII a insisté sur la nécessité "de reconstruire le monde dans l'esprit de Jésus-Christ". Lui seul, a dit le St-Père, "est le sauveur de l'individu, de la famille, de la société entière. Que les hommes responsables se convainquent de cette nécessité absolue, car en faisant abstraction de Dieu ou en le niant, ils feront surgir de nouvelles structures encore plus fragiles que les présentes".

Le St-Père a dit qu'il ne fait pas de doute que l'Eglise doit pénétrer partout, par la parole et par l'action, "pour vivifier toute chose et toute personne". Mais, après avoir fait considérer le grand nombre de gens qui, dans les paroisses, font preuve d'indifférence ou d'hostilité à l'égard des choses de la religion, le pape a engagé les curés à tout mettre en oeuvre pour atteindre "chaque âme, même la plus éloignée, la plus absente, la plus réfractaire".

Combattre l'indifférence religieuse

"Vous pouvez surtout, a dit Pie XII, offrir chaque matin pour tous le saint sacrifice de la messe. Nous estimons pleinement, et comment pourrait-il en être autrement, l'apport très efficace de ces armes spirituelles". Relevant cependant l'impossibilité pour les ecclésiastiques de faire face à une tâche supérieure à leurs moyens, le pape a attiré l'attention sur la grande importance de l'apostolat des laïques, qui, a-t-il dit, peut devenir "une puissante force de bien".

C'est pourquoi le St-Père engage les curés à découvrir et à former les âmes susceptibles de se vouer avec succès à l'apostolat dans tous les milieux.

"Il est nécessaire de remarquer, dit-il, que ce n'est pas du temps perdu que celui qu'on dépense à préparer et à instruire ses propres collaborateurs. Ceux qui vous aideront dans l'apostolat ne peuvent être considérés comme un poids, à moins qu'on ne veuille les comparer au poids des ailes qui ne gênent pas le mouvement, mais les facilitent. Il ne faut naturellement pas négliger leur formation "humaine", d'autant plus qu'un développement complet des qualités naturelles, loin d'être en contraste réel avec l'héroïsme des vertueux rend plus facile et aussi plus efficace l'action apostolique."

Formation de collaborateurs

Le pape a insisté également sur la nécessité de conférer à ces collaborateurs une formation intellectuelle qui leur permette d'éclairer les esprits et de défendre l'Eglise contre les attaques, dont celle-ci est l'objet dans tous les milieux. Pour l'utilisation de ces collaborateurs le pape s'exprime ainsi: "Il est nécessaire que dans les usines, les écoles, il y en ait qui exercent l'apostolat non seulement de la présence, mais aussi de l'action, qui fassent naître et amènent à travailler sous votre direction et avec votre bénédiction, une équipe de laïcs 'missionnaires'. Soyez exigeants dans les objectifs à leur indiquer et constants à les y pousser. Ils ne devront pas — c'est bien clair — donner des ordres, mais ils ne pourront non plus être réduits au rang de simples exécutants."

"Laissez-leur donc un espace suffisant pour le développement de leur esprit d'entreprise fervente et salutaire, a dit le St-Père en terminant, cela les rendra encore plus joyeux, actifs et prêts à collaborer avec vous.

"Voilà, mes chers fils, ce que Nous avons voulu vous dire sur votre travail apostolique si difficile et ardu à l'heure actuelle."

L'Allemagne va appeler 500,000 hommes

BONN — L'Assemblée (Bundestag) a approuvé les modifications constitutionnelles qui autorisent la levée d'un demi-million de soldats allemands pour servir dans l'armée projetée de l'Europe. Le vote fut de 334 contre 144.

Le Conseil de la Vie française organise deux voyages patriotiques dans l'Ouest

QUEBEC — Le Conseil de la Vie française a décidé d'organiser trois voyages patriotiques au cours des mois de juillet et d'août. Les deux premiers auront lieu dans l'Ouest canadien, jusqu'à Victoria. L'un d'eux sera organisé sur une base très économique afin de permettre à la jeunesse en particulier de visiter notre pays et de prendre contact avec nos compatriotes.

Le voyage officiel

Le troisième voyage couvrira le Témiscamingue, l'Abitibi, l'Ontario Nord. Il se continuera par une croisière de Fort William à Port McNicol, sur les Grands Lacs. Il inclura un pèlerinage au sanctuaire des Martyrs Canadiens à Midland, un séjour aux chutes Niagara ainsi que la visite de Toronto. Il constituera le voyage officiel du Conseil de Vie française. Le secrétariat est à fixer les derniers détails de ces trois itinéraires.

Le président du Conseil, M. le docteur Georges Dumont, a rendu hommage à un ancien membre disparu tragiquement à St-Boniface, M. J.-A. Marion. Il a également salué la mémoire de S. Exc. Mgr Réginald Duprat, ancien évêque de Prince-Albert. M. Adrien Pouliot avait représenté le Conseil à l'inauguration du poste CBAF de Moncton. Il a fait à ses collègues le récit de l'inauguration de ce poste radiophonique français.

Dons à Maillardville

Au cours du mois de février, le Conseil a fait tenir aux écoles de Maillardville plus de six cents dollars, soit cinq cents dollars qu'il a lui-même souscrits et des dons venant de divers milieux. La souscription reste ouverte. On n'a qu'à adresser les montants au Conseil de la Vie française, à l'Université Laval, à Québec. Celui-ci verra à les faire parvenir à qui de droit.

M. l'abbé Adrien Verrette a présenté à ses collègues le premier numéro imprimé du bulletin de la Fédération féminine franco-américaine. Il a aussi étudié avec eux un projet de pèlerinage de la jeunesse franco-américaine à Québec à la fin de juin. Ceux-ci ont également considéré un plan de propagande du film français en Nouvelle-Angleterre. Enfin, les membres se sont réjouis de l'établissement d'une université canadienne-française à Sherbrooke et ils ont exprimé l'espoir que la nouvelle institution étende très bientôt son rayonnement à la Nouvelle-Angleterre.



On ne s'ennuie pas dans la maison de la famille Cyr, à Ledges, N.-B. Mais le travail ne manque pas non plus car on fait tout: couture, jardinage, etc., pour l'entretien de la maisonnée. On voit ci-dessus **Mme Cyr,** qui vient de donner naissance à son 25ème enfant en 26 ans de mariage, et dix-sept de ses enfants. Ce sont: **Diane,** dans les bras de sa maman, **Gilda,** 4 ans, **Louiselle,** 6 ans, **Laurent,** 8 ans, **Normand,** 9 ans, **Florence,** 10 ans, **Armande,** 11 ans, **Alfred,** 12 ans, **Réginald,** 13 ans, **Carmel,** 14 ans, **Marie-Bertha,** 15 ans, **Jeannine,** 16 ans, tenant la petite **Priscilla,** 2 ans, **Réo,** 17 ans, **Lilliane,** 18 ans, **Philippe,** 22 ans, et **Aubert,** 24 ans. (CPC)



Un nouveau poste de télévision vient de s'ajouter aux 168 qui irradient déjà, tous les mardis soir, les causeries de **Mgr Fulton Sheen:** "Life is worth living". On évalue le nombre des auditeurs à 15 millions. Mgr Sheen vient de publier à 250,000 exemplaires la première série de ses causeries sous le même titre: "Life is worth living — La vie vaut la peine d'être vécue".

Au Canada, ce programme a été refusé par Radio-Canada parce qu'il comporte une annonce commerciale.

Pour une politique plus libérale de l'habitation

OTTAWA — Au nom de ses 352,000 membres, le Congrès canadien du Travail a réclamé de moindres taux d'intérêts sur hypothèques domiciliaires et une plus grande quantité de projets de construction, aidés d'octrois, pour location à bas prix.

Dans un mémoire au Comité des Communes sur le commerce et les affaires bancaires, le Congrès a déclaré que c'était "le temps d'un changement de tendance" dans la politique de l'habitation.

Cette politique de l'habitation, jusqu'à maintenant, s'est consacrée à aider les personnes de revenus modérés ou plus que modérés — dit le mémoire. "Si le Parlement veut rendre l'accession à la propriété à la portée des travailleurs à bas salaires, il devra arranger un taux d'intérêt beaucoup plus bas".

Bien que l'intérêt en vertu de la nouvelle Loi nationale de l'habitation, actuellement à l'étude au Comité, n'est pas établi encore, on s'attend à ce qu'il soit aussi élevé ou plus élevé que le 5¼ pour cent actuel.

Le Congrès a différé d'avis avec le président de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, D. B. Mansur, qui estime que le manque actuel de logis s'évalue entre 75,000 et 200,000. "Le Congrès, dit le mémoire, trouve très difficile de croire que le manque de logis puisse être beaucoup inférieur à 300,000 unités, et il serait surpris que ce manque de logis soit inférieur à 500,000 unités".

Le sergent Joseph Couturier, d'Edmundston, N.-B., technicien en équipement de sécurité du C.A.R.C., s'est vu attribuer la médaille "United States Soldier" pour héroïsme. Faisant partie d'une unité de sauvetage, le sergent Couturier et un compagnon descendirent en parachute, malgré l'obscurité et le mauvais temps, pour venir en aide aux survivants d'un écrasement d'un avion B-36 américain, à Terre-Neuve, en mars 1953. (CPC)

→ M. Roger Teillet fait ressortir les . . .

(Suite de la première page)

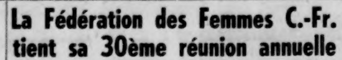
trop présomptueux d'espérer que de tels efforts seront continués et intensifiés, dans le but de promouvoir une entente parfaite et une entière coopération entre ceux qui partagent les deux grandes sources de pensée au pays. Si l'on pousse ces efforts dans le domaine national, le Manitoba pourra alors se considérer fier d'appartenir à une nation qui fut formée à une période de luttes et de méfiance, mais qui a réussi à atteindre cette unité qui caractérise toute oeuvre parfaite.

En terminant, M. Teillet souleva la question de l'apathie du public pour ce qui a trait aux affaires civiques, en particulier dans l'exercice du droit de vote. L'indifférence de la population s'est manifestée de façon notable lors des dernières élections, et elle se fait sentir chaque fois qu'un poste public doit être rempli. Cet état de choses est inquiétant, car l'histoire prouve qu'il précède habituellement la perte des privilèges de citoyenneté. Seule l'éducation des jeunes peut remédier à cette lamentable situation. Aussi c'est vers nos instituteurs que nous nous tournons pour atteindre la solution à ce grave problème.

"Metropolitan Life", la plus grande entreprise privée au monde

NEW-YORK — La "Metropolitan Life Assurance Co" est considérée comme la plus grande entreprise privée au monde avec un actif de $12,312,000,000 en 1953 contre $11,593,000,000 en 1952 et contre $11,792,707,000 pour l'"American Telephone and Telegraph Co.", qui occupe désormais la deuxième place.

Selon le rapport publié par M. Frederic W. Ecker, président de cette compagnie, celle-ci a versé à ses assurés ou à leurs bénéficiaires aux Etats-Unis et au Canada en 1953 $1,029,000,000, soit le chiffre le plus élevé depuis la formation de la compagnie, il y a 86 ans.



La Fédération des Femmes C.-Fr. tient sa 30ème réunion annuelle

La section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises tenait sa 30ème assemblée annuelle le jeudi 26 février dernier, à l'issue du déjeuner à 1 h. p.m., dans la salle Georgian de la Baie d'Hudson.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, invité d'honneur, ouvrit ces agapes par le bénédicité. On remarquait aussi à la table d'honneur: le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, Mmes Garnet Coulter, Alexandre Bernier, W. P. Fillmore, E. A. Powell, John Welsh, E. T. Etsell, P. Boutal, John Baxter, O. Roy, P. Mireault, Joseph Bélanger et J.-A. Bourgeois, Mlle M.-E. Bayer, Mmes W. Barnabé et J.-A. Rhéaume, 1ère et 2ème vice-présidentes.

Mme J.-E. Cossette, présidente, présenta nos distingués invités d'honneur et Mme L.-A. Régnier, secrétaire, fit lecture du rapport annuel.

Rapport annuel

Notre section, qui comptera 31 ans le 10 septembre prochain, a progressé de concert avec les années et nous comptons à date au delà de 170 membres enregistrés. Nous avons maintenu le but proposé "Conserver intacte et inviolable la foi robuste, le parler ancestral et les moeurs saines de nos foyers catholiques et français".

En 1953, nous avons tenu 9 assemblées de l'Exécutif et 10 assemblées générales mensuelles.

L'éducation étant l'oeuvre principale que nous poursuivons, nous avons, cette année, décerné des prix mensuels aux écoles du Sacré-Coeur de Winnipeg, de St-Boniface, du Précieux-Sang et de Ste-Marie de St-Vital par l'entremise de Mmes J.-A. Rhéaume, J.-E. Cossette, J.-C. Lavoie et M. Roussin.

Pour encourager l'étude du français, la Fédération offre aussi chaque année une bourse à l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba, ainsi qu'une bourse universitaire au Collège St-Joseph, dont Mlle Florence Arnal fut l'heureuse gagnante l'an dernier.

Oeuvres de charité

Soulanger l'infortuné entre aussi dans notre sphère d'action. Afin d'apporter secours aux victimes de la Sclérose Multiple, la somme de $31.00 fut recueillie. Notre contribution fut aussi versée pour le dîner de Noël des vieillards sous les auspices de la "Home Welfare Association".

Nos comités de charité, sous la présidence de Mmes E. Belair, du Sacré-Coeur, et A. Baril, de St-Boniface, ont distribué plus de 2,000 articles de vêtements, articles de quincaillerie, meubles et même dons en argent équivalant en tout à près de $1,800.00. Plusieurs de nos membres envoyèrent aussi journaux, revues, linge usagé au "White Cross Guild" de l'hôpital Général pour la campagne dite "Rags to Riches", en avril dernier.

Comme depuis plusieurs années, notre section s'est occupée, sous la direction de notre présidente, à percevoir les fonds pour les campagnes de la Croix-Rouge et de la Caisse de Bienfaisance, dans St-Boniface-sud. On recueillit, pour la Croix-Rouge, $847.53 et pour la Caisse de Bienfaisance, $795.71.

Encore sous la direction de Mme Cossette, nos dames prêtèrent leur concours pour la campagne antituberculeuse et celle des donneurs de sang.

Notre Fédération, s'étant engagée à donner $200.00 au fonds d'agrandissement de l'hôpital St-Boniface, a versé cette année la somme de $50.00. Nous prenions aussi une part active au grand thé des aveugles, chez Eaton, le 18 avril dernier. La table des catholiques a rapporté au delà de $494.00. Mme E. T. Etsell, présidente d'honneur, fait actuellement partie du comité de cette organisation et s'occupe de visiter les aveugles canadiens-français. Elle nous représente aussi au "Welfare Council" de Winnipeg.

Mmes M. Poirier et H. Orieux visitèrent plus de 500 patients canadiens-français de l'hôpital St-Boniface, au cours de 1953, et, à chaque visite, distribuèrent fruits, bonbons et cigarettes. A Winnipeg, Mmes M. Martin et V. Ethier visitèrent les malades de l'hôpital Miséricorde. A l'occasion des fêtes de Noël et de Pâques, Mme M.-L. Barnabé se rendit au sanatorium St-Boniface où elle visita quelque 40 patients canadiens-français et leur remit à chacun un petit cadeau au nom de la Fédération.

Organisations diverses

Notre présidente fut appelée à faire partie du comité de nomination du "Winnipeg Council of Women" et notre secrétaire fut nommée présidente du comité de cinéma, journaux et revues de cette organisation. Nous avons été honorées aussi par le fait que notre présidente, Mme Cossette fut réélue vice-présidente sur le Conseil provincial de l'Association des Consommateurs et Mme Ida Kelly, sur le Conseil local de la section Winnipeg de cette société.

Notre section organisait une grande partie de cartes le 16 février pour les oeuvres de la basilique de St-Boniface et, en particulier pour le Camp Notre-Dame.

A l'occasion de notre thé printanier, Mme J.-L. Trudeau, 260, rue Dumoulin, avait très gentiment accepté de nous prêter son domicile. Mmes Kelly et Aubin assumèrent les responsabilités de l'organisation tandis que Mme Pierre Lévesque et son comité de réception, Mmes L. Cancade, C. Buffet et E. Ritchot, s'occupèrent des rafraîchissements. A toutes ces dames, ainsi qu'à Mme Hansford, épouse de S. H. le maire de St-Boniface, qui avait accepté d'ouvrir ce thé, un merci du coeur.

Mme F.-X. Paillé, conseillère, organisait une démonstration de produits à la Canada Packers, le 1er avril dernier. Soit dit en passant, elle organise pareille démonstration pour le vendredi 26 mars prochain. Nous l'en remercions et espérons qu'elle sera bien encouragée.

Le 5 décembre, Mme J.-C. Lavoie, ancien membre de notre exécutif, nous ouvrit bien aimablement sa porte pour le grand thé annuel de la Fédération dont Mmes P. Lévesque et E. Belair prenaient charge. Le comité de réception fut des plus dévoué. Merci encore une fois à ces membres et tout spécialement à Mme Lavoie.

Des messages de sympathie furent adressés à la famille royale lors du décès de Sa Majesté la Reine Marie et aux Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie à l'occasion de la mort de la Rév. Sr Luc d'Antioche.

La section perdait cette année deux de ses bons membres en Mme Henri Trudel et Mlle Graziella Bertrand. Une grand-messe fut recommandée pour le repos de leur âme et plusieurs de nos dames assistèrent aux funérailles.

Au journal **La Liberté et le Patriote** et au poste CKSB vont tous nos remerciements pour l'aide accordée à notre oeuvre de propagande.

En outre, la Fédération contribua, soit par ses efforts, soit par ses dons, à nombre d'autres oeuvres sociales ou charitables.

Mme J.-E. DeGagné seconda le rapport de la secrétaire. Mme I. Kelly lut le rapport de la trésorière, Mme J.-B. Poitras, qui était absente. Ce rapport, montrant en banque un montant substantiel, fut secondé par Mme J.-L. Trudeau.

"Parlez votre langue avec distinction..."

S. Exc. Mgr M. Baudoux félicita les dames du travail accompli et rappela aux membres que la mission et le but de la Fédération sont tout à la fois religieux et nationaux, catholiques et canadiens-français. Il exhorta toutes et chacune à travailler pour la propagation de la foi dans la société et à bien parler la langue française qui, dit-il, "possède un équilibre de qualités que l'on ne trouve pas ailleurs". Il ajouta: "Parlez votre langue avec distinction et n'ayez pas honte d'être différentes des autres". Nous étions très heureuses d'entendre Mgr Baudoux nous annoncer qu'il acceptait d'être le patron d'honneur de notre section.

Mme E. T. Etsell se fit l'interprète de toutes pour remercier bien sincèrement Mgr Baudoux pour ses bonnes paroles à notre égard.

Nous remercions les dames du comité de réception, Mmes J.-A. Rhéaume, L. Cancade, C. Buffet et E. Ritchot, qui ont fait un succès de ce déjeuner.

Rafle

Après le déjeuner, S. Exc. Mgr Baudoux présida la rafle organisée par la Fédération et dont les résultats sont comme suit: 1er prix, $10.00 — Mme Maurice Hébert, 330, rue Bertrand, no 3905; 2ème prix, $10.00 — M. le Dr Paul L'Heureux, 422, rue Valade, no 967; 3ème prix, $5.00 — M. Arthur Chaput, 125, avenue Morley, no 888; 4ème prix, crucifix — M. Gary Bachers, 381, avenue Perth, West Kildonan, no 1681.

Madame la présidente remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont répondu à notre appel en achetant ou en vendant des billets pour cette rafle dont les revenus sont versés à nos oeuvres d'éducation et de charité.

Avis important

Veuillez, mesdames, ne pas oublier l'assemblée du mercredi 10 mars, à l'issue de l'exercice du carême, à la salle de la paroisse du Précieux-Sang, rue Kenny, Norwood.

Vos amies sont cordialement invitées à cette assemblée qui s'ouvrira vers 9 h. La causerie sera donnée par Mme Vautelet, d'Ottawa, présidente générale de l'Association des Consommateurs, et suivie d'une séance de cinéma d'une durée de 15 à 20 minutes. Mme John N. Welsh déroulera des films en couleur pris lors de son voyage en Europe. Ces films sont des plus intéressants. Il faut absolument que nous ayons une salle bien remplie, le 10 mars, au Précieux-Sang.

LA SECRETAIRE

Une mesure donnant justice à tous les citoyens

OTTAWA — Les Communes ont approuvé un projet de loi qui permet à ceux qui ne sont pas des blancs de devenir membres d'un certain groupement qu'on appelle Associated Canadian Travellers.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le baseball majeur est-il un sport, un commerce ou un cartel? A cette triple question la Cour suprême des Etats-Unis a répondu que le baseball était un sport, mais Vic Raschi a affirmé que le baseball était tout simplement un vulgaire commerce; et Dan Parker a écrit que le baseball était un commerce et une combine tenant du cartel.

Aux Etats-Unis, il semble bien que les jugements des tribunaux ne soient pas considérés de manière aussi sacrée que dans la majorité des provinces de notre Canada. Au pays, peu de gens s'avisent de discuter des jugements de nos cours de justice, sauf les avocats, bien entendu. Aux Etats-Unis, la situation n'est pas la même, et Vic Raschi l'a prouvé en affirmant que le baseball n'est un sport que pour ceux qui le pratiquent. "Les directeurs des divers clubs considèrent le baseball comme un commerce très payant", a affirmé Vic, quand on lui demandait ce qu'il pensait de l'étrange transaction qui le forçait à changer d'uniforme.

Nous partageons l'avis de Raschi quand il affirme que le baseball est un commerce, qui n'est pas toujours très payant cependant. Nous croyons que pour plusieurs joueurs le baseball est avant tout un sport et que plusieurs d'entre eux, même s'ils n'osent pas l'affirmer dans les journaux de peur de voir les magnats "couper" leurs salaires, joueraient pour rien, si on le leur demandait. Dan Parker se base sur l'incident Raschi pour affirmer que le baseball est un cartel dangereux. "Comment expliquer autrement le fait que les autres clubs de la ligue Américaine aient refusé d'acheter ce joueur pour $10,000, alors qu'ils en avaient la chance", demande le chevalier sans peur et sans reproche de New-York? Les autres clubs n'auraient-ils pas laissé Raschi passer à une autre ligue parce qu'ils croient que ce fameux lanceur a maintenant vu ses meilleurs jours?

Il a gagné

Dans toute cette histoire, le gagnant est encore Raschi. Il a obtenu un salaire de $40,000 des Cardinaux, soit $12,000 de plus que ce que les Yankees lui offraient. Même si son équipe ne participe pas aux éliminatoires, Raschi sera encore plus riche que s'il était demeuré dans l'organisation des Yankees, qui ne participeront pas aux élimanatoires cette saison (c'est notre 1ère prédiction pour 1954). De plus, Raschi a obtenu beaucoup de publicité et cette publicité aidera certainement les Cardinaux de St-Louis qui, n'ayant plus à compter avec les Browns, devraient connaître une année record, aux guichets. Pour peu que Raschi ait conservé de sa rapidité et qu'il soit capable de garder un meilleur contrôle sur sa balle, les Cardinaux auront fait un échange profitable. La direction des Yankees de New-York ne peut en dire autant!

Nous nous demandons encore par quel phénomène de suffisance les directeurs d'une équipe de baseball croient que le public s'intéresse plus à eux qu'aux joueurs! Même si la direction d'une équipe parvient à réaliser les transactions les plus profitables, nous doutons fort que le public soit intéressé au processus. Le public s'intéresse aux résultats. Si la direction a bâclé un bon échange, on affirmera que les directeurs ont réalisé cet échange ou bâclé cette transaction simplement pour encaisser de plus gros bénéfices. Si, au contraire, l'échange tombe à l'eau, on affirmera que la direction épargne ses gros sous et ne tient pas compte du public. Si les directeurs des Yankees ont voulu faire la leçon à leurs joueurs, qu'ils se souviennent de la dure leçon que les Dodgers de Brooklyn ont servi à Burt Shotton et surtout à Charley Dressen, lorsque ce dernier a critiqué ses joueurs ouvertement, dans l'espoir de les ramener dans le droit sentier, il y a trois ans! Les joueurs peuvent faire ou défaire une équipe, ils peuvent même briser le bureau de direction et un gérant impopulaire.

Une autre équipe?

A Montréal, on parle de plus en plus de la formation d'une autre équipe de hockey portant les couleurs de cette ville, et participant à la cédule régulière de la ligue Nationale. Nous ne favorisons pas ce projet car nous croyons qu'une telle équipe aurait sa place à Québec, et non dans la métropole du Canada, où les mêmes propriétaires pourraient exercer une influence regrettable sur le hockey professionnel. Il existe une rivalité entre Montréal et Québec, et avec les nouveaux règlements de repêchage nous croyons qu'on pourrait présenter une excellente équipe dans la vieille capitale, en quelques saisons de travail sérieux. Québec possède une vaste enceinte qui peut accommoder une foule de près de 16,000 spectateurs. On aime le hockey dans la vieille capitale et il n'y a aucun sport qui retient l'attention des citoyens de cette ville durant l'automne et au printemps. Il n'y a pas de football à Québec, et le baseball professionnel débute généralement après que la saison de hockey est terminée.

Le club de Québec, grâce au repêchage, pourrait obtenir des joueurs de fort calibre, tant dans la ligue Nationale que dans la ligue Américaine et dans la ligue du Québec. Il faudrait du capital pour acheter ces joueurs, et il faudrait du travail sérieux pour former une équipe, mais la chose ne nous semble pas impossible et elle nous paraît très avantageuse pour le hockey.

Le club Chicago a causé de l'inquiétude aux directeurs de la ligue cette saison, mais les Eperviers ont recommencé à bâtir et ce que nous avons vu dernièrement nous a impressionné considérablement. Avec quelques joueurs de défense, dont 2 joueurs pour remplacer Fogolin et Gadsby, les Eperviers feraient meilleure figure dans la ligue Nationale. Ils participeront aux éliminatoires la saison prochaine s'ils continuent à travailler comme ils l'ont fait jusqu'ici. Il y aura peut-être des changements dans les cadres de la ligue Nationale, l'an prochain. Souhaitons qu'ils viennent de Québec ou d'un autre grand centre sportif québecois.

Les étoiles

La saison de hockey tire à sa fin et dans quinze jours le temps sera venu de publier la liste des joueurs de hockey qui seront choisis sur les équipes des Etoiles de la ligue Nationale. Nous ne croyons pas que les changements seront très nombreux, mais nous les attendrons avec grand intérêt. Pour la première fois depuis plusieurs saisons, les Maple Leafs de Toronto semblent avoir des chances de placer au moins un joueur sur le premier club des Etoiles de la ligue. Nous ne voulons pas divulguer son nom immédiatement, car nous attendrons à la fin de la cédule régulière pour communiquer notre choix à nos lecteurs. Comme nous aurons l'occasion de suivre presque toutes les joutes de la coupe Stanley pour les lecteurs de **La Liberté et le Patriote**, nous voulons faire notre choix sur ce que nous aurons vu durant la saison régulière, et non durant une courte série de sept joutes au maximum.

Il ne fait plus aucun doute maintenant que les Red Wings de Detroit remporteront le championnat de la ligue Nationale de hockey, à moins d'une surprise absolument imprévisible. Les Red Wings n'ont pas été aussi impressionnants cette année et ils se sont avérés de véritables "homers", tout comme les Canadiens de Montréal et les Maple Leafs de Toronto. Nous comprenons qu'un club qui joue devant ses partisans est plus encouragé que lorsqu'il dispute une partie à l'étranger, mais nous admettons difficilement que cette influence du spectateur soit assez forte pour influencer les joueurs au point de les empêcher de gagner des joutes en dehors de leur patinoire. Il y a là quelque chose que nous ne comprenons pas et que nous aimerions bien que quelqu'un nous explique avant les séries éliminatoires, si cela est possible.

Jeûne de la télévision suggéré à Philadelphie

PHILADELPHIE — S. Exc. Mgr John O'Hara, archevêque catholique de Philadelphie, a suggéré que les catholiques s'imposent plus que le jeûne et l'abstinence durant le carême.

Dans une lettre pastorale, S. Exc. Mgr O'Hara recommande à plus de 1,000,000 de catholiques de cet archidiocèse du sud-est de la Pennsylvanie d'ignorer leurs appareils de T.S.F. ou de télévision durant une semaine et d'en estimer ensuite honnêtement la valeur, en se demandant ce qui aura été perdu ou ce qui aura été gagné.

L'archevêque de Philadelphie ajoute qu'il se pourrait alors que l'art de la conversation soit rétabli au sein de la famille et que plusieurs devoirs soient accomplis qui auraient été autrement négligés. "Il se peut que votre jugement soit plus sain parce que vous aurez manqué des milliers de mots de propagande", dit-il.

Le représentant russe ne sera pas un espion

OTTAWA — Le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, dit que le gouvernement n'a aucune raison de soupçonner que la Russie envoie un agent d'espionnage au Canada sous le déguisement d'un représentant commercial.

Il a fait cette déclaration aux Communes après que le Dr Owen M. Trainor (PC-Winnipeg-sud) eut demandé si le gouvernement avait été informé de la nomination d'un représentant commercial russe au Canada. Il a aussi demandé si le gouvernement avait l'assurance que le représentant n'agirait pas comme un agent d'espionnage.

M. Howe a dit que son ministère avait été avisé que la Russie enverra un représentant commercial au Canada.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Redaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au

Redacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"L'Education, l'affaire de tous"

La Semaine de l'Education, qui aura lieu cette année du 7 au 13 mars, revêtira un caractère tout à fait spécial. Notons d'abord que le premier jour de cette semaine coïncide avec la fête de S. Thomas d'Aquin, patron des étudiants catholiques, et que l'année 1954 marque le vingt-cinquième anniversaire de la publication de l'encyclique de Sa Sainteté Pie XII sur "L'Education chrétienne de la Jeunesse".

En outre, la Semaine de l'Education suscitera plus d'intérêt qu'à l'ordinaire par suite du violent débat que le livre "So little for the mind", de Hilda Neatby, a soulevé au pays. Cette oeuvre n'est autre qu'une critique de certaines tendances qui, depuis longtemps, inquiètent les éducateurs catholiques.

Enfin, pour la première fois au Manitoba, les diverses manifestations de la Semaine de l'Education se dérouleront en l'absence de M. J.-A. Marion, récemment rappelé à Dieu. Un vide de cette nature ne saurait être comblé du jour au lendemain. La disparition subite de sur la scène éducationnelle manitobaine de cet apôtre des écoles clôt un chapitre de l'histoire de nos luttes scolaires et marque en même temps le début d'une nouvelle étape dans cette histoire.

Aussi, en raison de ces circonstances, les éducateurs et les parents canadiens-français devraient réfléchir plus sérieusement que leurs compatriotes d'autres nationalités sur la devise de la semaine, "L'Education, l'affaire de tous". Les parents, les commissaires, les instituteurs et institutrices, les dirigeants civils et les chefs spirituels devraient profiter de cette occasion pour reviser leurs positions, corriger les faiblesses qui se font jour ici et là et prendre les moyens les plus efficaces pour assurer l'avancement de notre groupe au Manitoba.

Il serait peut-être utile et opportun de rappeler ici les opinions émises par la hiérarchie canadienne au sujet de la situation qui est faite au groupe minoritaire catholique et français en dehors de la province de Québec.

"Nous tenons à proclamer bien haut que la législation scolaire de la plupart des provinces Nous semble appeler de profonds redressements, à l'endroit surtout de l'élément catholique et de l'élément français, si l'on veut qu'elle reflète vraiment l'esprit d'entente cordiale qui a présidé à la constitution canadienne. Aussi longtemps, en effet, que des inégalités flagrantes subsisteront, sur ce terrain, entre le traitement qu'accorde la province de Québec à ses minorités religieuses et ethniques d'une part, et celui que leur imposent les autres provinces d'autre part, il Nous parait vain de parler d'égalité d'avantages et d'égalité de sacrifices, vain aussi d'espérer voir régner chez nous cette confiance mutuelle indispensable à la paix et à la prospérité publiques." (18 janvier 1945.)

Cette déclaration des évêques s'adresse en premier lieu à la majorité protestante des provinces où les catholiques et les Canadiens français doivent faire face à un système scolaire public et neutre ou, du moins, peu favorable à une école conforme à l'idéal chrétien. Mais ces paroles pourraient aussi servir à rappeler aux minorités qu'elles ne doivent pas s'accommoder trop facilement aux régimes en vigueur, ni se contenter de concessions basées sur des considérations d'intérêt politique ou d'amitié personnelle. Cela s'applique surtout à ces paroisses et régions qui, par suite de circonstances fortuites, jouissent d'une situation scolaire presque parfaite tandis que leurs compatriotes moins fortunés sont dépourvus de tout avantage dans ce domaine.

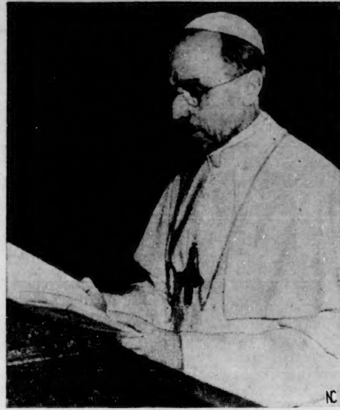
En pratique, au Manitoba, le souci du bien commun parmi les nôtres se mesure par l'appui accordé à l'Association d'Education et à l'Association des Commissaires de Langue française. L'unité d'esprit et la générosité de coeur qui se manifestent au sein de ces organismes sont les facteurs essentiels au succès de leurs efforts pour représenter efficacement les Canadiens français auprès des autorités civiles et du public en général. Mais précisément en raison de la situation anormale dont parlent nos évêques, le travail de nos associations doit nécessairement s'accomplir avec beaucoup de discrétion. D'où, par conséquent, le danger pour la plupart des intéressés de laisser aux dirigeants la responsabilité de porter seuls le fardeau. Par ailleurs, il peut se glisser chez les chefs un manque de confiance en ceux qu'ils dirigent, ce qui leur fera peut-être ignorer, parfois, les désirs et les jugements du groupe tout entier.

A l'occasion de la Semaine de l'Education, il conviendrait que les nôtres resserrent leurs rangs afin d'être mieux en mesure de sauvegarder les avantages acquis dans le passé et d'assurer un progrès constant et solide pour l'avenir. Que tous se renouvellent dans l'esprit de dévouement au bien commun, se plaçant au-dessus de toute considération personnelle, paroissiale ou régionale. C'est à ce prix seulement que la jeunesse canadienne-française pourra jouir sûrement et abondamment des avantages de l'enseignement religieux et national.

Il va sans dire que les responsables de l'éducation chez les Canadiens français, tout en veillant jalousement sur le patrimoine de la foi et de la langue, s'intéressent vivement aussi à tous les problèmes que présente le système d'éducation de leur province. Il existe en bien des endroits une situation financière inquiétante. Comment se faire aider par le gouvernement provincial pour régler cet état de choses sans perdre le contrôle de l'école? Il y a, de plus, le problème de la pénurie de personnel enseignant, bien que, parmi les nôtres, la solution principale à cette difficulté — l'appel au sens de cette vocation — permette d'espérer une amélioration prochaine à cette situation. Il y a encore et surtout le problème de la participation des parents dans l'oeuvre de l'éducation. En effet, il est malheureux de constater qu'il se manifeste une tendance — d'ailleurs assez générale — de laisser toute responsabilité à l'Association, au gouvernement, aux commissaires et aux maitresses d'écoles.

Voici ce que Sa Sainteté Pie XII pense d'une telle situation: "Des conditions de vie facile, écrit-il, ont desserré les liens de l'intimité familiale et favorisé dans la jeunesse un désir d'émancipation plus généralisé; par ailleurs, l'enfant est l'objet de l'attention plus vigilante des services médicaux, des éducateurs spécialisés, des pouvoirs publics. Mais ces multiples circonstances, loin de diminuer le rôle propre de la famille, exigeraient plutôt des parents une connaissance plus approfondie de leur tâche d'éducateurs, alors que, hélas, c'est le contraire qui se vérifie trop souvent."

Traduisons la devise de la Semaine de l'Education à la lumière de cette exhortation. Au lieu de dire "L'Education, l'affaire de tous", disons: "L'Education, l'affaire des parents d'abord".



Sa Sainteté le pape Pie XII que l'on voit ici à sa table de travail, porte le fardeau de la tiare depuis le 12 mars 1939. Le quinzième anniversaire de son élection, le 2 mars, qui coïncidait avec le soixante-dix-huitième anniversaire de sa naissance, le trouva alité par une maladie gastrite qui dure depuis un mois. Tandis que les fidèles offrent des prières spéciales à son intention partout dans le monde, des milliers de non-catholiques, de tous les rangs de la société, inondent le Vatican de leurs messages de sympathie. "Que le Seigneur le conserve, le vivifie et le rende heureux sur la terre et ne le livre point à la méchanceté de ses ennemis."

Billet du vendredi

Une mésaventure grave de Giovanni Papini

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le jugement de Rome sur le dernier ouvrage de Papini, **Il Diavolo (Le Diable)**, n'aura pas surpris. L'auteur laisse entendre qu'un jour Dieu pardonnera peut-être au démon, ce qui entre en conflit avec l'enseignement de l'Eglise. Aussi, le livre paru, l'**Osservatore Romano** annonça qu'il tombait automatiquement sous le coup de l'Index, la doctrine du salut final de Satan ayant été condamnée comme hérésie, il y a des siècles. Le journal officieux du Vatican ajoutait que Papini n'avait rien appris en trente ans de catholicisme, son livre "étant rempli d'erreurs explicites et, en fait, criantes". Dans le même temps, Mgr Traglia, vice-gérant ou vicaire général de Rome, consulteur du Saint-Office, adressa une lettre circulaire aux libraires catholiques de la Ville Eternelle, leur interdisant la vente du dernier Papini. Cette mésaventure de l'écrivain italien attristera de multiples lettrés à travers le monde. Car Papini était l'un des plus grands. Agé aujourd'hui de 74 ans, malade et presque aveugle, il partit de loin pour arriver au catholicisme, auquel il se convertit en 1920. Depuis, il rendit d'éminents services à l'Eglise, à la double cause du beau et du vrai. Il est une des hautes personnalités de notre époque, et l'on s'explique mal la pente sur laquelle il s'engage en son vieil âge. Orgueil et individualisme, recherche de l'originalité ou tendance au paradoxe, déviation? On cherche la réponse.

★ ★ ★

La plupart de ses livres existent en français, comme en plusieurs langues autres que la sienne. On lui doit une histoire du Christ, plus solide peut-être que celle de Mauriac, moins édulcorée. Un autre ouvrage de la même époque, celle de 1920-30, **Le Démon m'a dit,** tient en haleine par la vigueur de la pensée et la personnalité derrière chaque ligne. Mais ce démon, qu'il utilise pour le bien, en vertu d'une fantaisie à lui, vient de lui jouer un mauvais tour. Espérons qu'il retirera son **Diable** de la circulation, en filiale soumission à l'Eglise, comme d'autres n'hésitèrent pas à le faire dans les mêmes circonstances. Léon Daudet, par exemple, après publication de son roman **L'Entremetteuse.** Giovanni Papini a derrière lui une oeuvre considérable et autant de projets qu'un homme dans la force de l'âge. Il venait de publier coup sur coup, avant son **Diable,** un ouvrage intitulé **Le Livre noir,** où il tentait la somme de ses expériences; ses **Lettres aux Hommes du Pape Célestin VI,** une réédition d'**Un homme fini,** son autobiographie à peine romancée. Par le truchement de Gog, personnage de son invention et qui l'incarne, déjà rencontré dans son oeuvre, **Le Livre noir** satirise avec humour et mépris un monde qui semble divorcé d'avec la raison. Papini continue de travailler comme dix, malgré un oeil aveugle et l'autre malade, obligé de s'appuyer sur deux secrétaires-lecteurs.

★ ★ ★

L'homme naquit à Florence en 1881 et il y passa la plus grande partie de sa vie. Non sans de fréquentes échappées à Rome, centre mondial dont un homme comme lui ne peut se tenir éloigné. Dans sa jeunesse, il séjourna longtemps à Paris, où on ne le voyait qu'à la Bibliothèque nationale, y dévorant d'incroyables quantités de bouquins. Il travaille en même temps à plusieurs ouvrages, écrivant quand il se sent en train ou en verve, disant qu'il vaut mieux déposer la plume quand l'inspiration manque. On lui doit à ce jour une quarantaine de volumes et il espère en donner une dizaine d'autres, si Dieu lui prête vie. Au journaliste Georges Huber, qui lui rendait visite au début de l'année, il confiait: "Les ouvrages que je porte en tête formeraient une masse plus considérable encore. D'ailleurs, je vis comme si je devais mourir ce soir, et je travaille comme si j'étais immortel". Parmi ses projets, une **Histoire de l'homme,** une **Apologie du christianisme,** un autre volume de souvenirs qui s'intitulera l'**Uomo complesso,** l'homme fort ou puissant, qui complètera et éclairera l'**Uomo finito.** Papini est une des grandes figures de la littérature mondiale, dont on comprend mal le dernier faux pas. Ceux qui l'admirent pour son passé espèrent qu'il saura corriger et reprendre la ligne droite. Un homme de son envergure n'a pas le droit d'errer.

L'ILLETTRE

Employeurs et opinions

Qu'évoque pour vous le terme d'employeur? a demandé un institut d'opinion publique en Allemagne occidentale. Les réponses ont varié beaucoup: 73% se sont révélées neutres, 8% favorables à l'employeur, 7% hostiles, 12% des personnes consultées n'ont su donner aucune réponse. Citons deux opinions extrêmes. Un ouvrier bavarois: "Un employeur est un homme qui a de l'argent et qui s'en sert pour exploiter d'autres hommes auxquels il procure du travail, tout en leur payant un salaire minime, et en gardant les gros bénéfices pour lui-même"; une institutrice rhénane: "Un employeur, c'est une sorte d'ascète qui n'a plus de vie privée; il ne vit que pour son entreprise." Une autre enquête du même institut avait posé cette question: "Croyez-vous que la plupart des fabricants ne pensent toujours qu'à leur gain, ou estimez-vous qu'ils font preuve de compréhension envers les questions sociales? Soixante pour cent des personnes interrogées ont exprimé l'opinion que les fabricants ne pensent qu'au bénéfice à réaliser, 24% ont répondu qu'elles n'en savaient rien et 16% ont admis que les employeurs comprenaient aussi les questions sociales. Une question subsidiaire était ainsi conçue: "Croyez-vous que l'intervention de l'Etat soit indispensable pour obliger le fabricant à se préoccuper des questions sociales? A cette question, 59% des réponses ont été affirmatives, et seulement 14% négatives.

La proportionnalité, c'est la justice; l'égalité par tête n'a du droit que l'apparence; c'est la confiscation du droit de l'élite par la toute-puissance du nombre. — CHESNELONG.

Les "chaines" de superstition

Les "chaines de prières" sont à la mode encore une fois.

Aux Etats-Unis, il a fallu en parler sur le reseau national de "L'Heure Catholique".

Quelques-uns de nos lecteurs ont eu assez de bon sens pour nous envoyer les exemplaires qu'ils ont reçus. Le nombre de ces échantillons indiquerait qu'ils atteignent une forte circulation.

Règle générale, ces "chaines de prières" qui attachent une importance extrême à un chiffre, qui promettent infailliblement "une joie extraordinaire" le dernier jour de la série et qui, parfois, comportent une menace de "malchance" à l'égard de ceux qui briseraient la série, ne sont ni plus ni moins que des pratiques superstitieuses, défendues par le premier commandement de Dieu.

Les responsables de ces lettres prétendent en effet attacher une grâce extraordinaire et inévitable à un nombre déterminé d'actes, alors qu'il n'y a aucune autorité qui engage la Providence à agir dans ce cas. C'est attribuer à un moyen ridicule une puissance qui n'appartient qu'à Dieu. Les signataires jouent aussi aux prophètes, aux diseurs de bonne aventure, qui prétendent connaître d'avance ce que Dieu seul peut savoir.

"Les objets religieux, dit un grand théologien, peuvent servir à la superstition . . . quand on copie certaines prières et qu'on les fait circuler, en attendant de cette circulation certains effets; ensuite, quand on attribue à certaines formules de prières, à certaines images, etc., une efficacité infaillible." (Jone, 7ème édition)

Les autorités signalent que souvent il n'y a aucune culpabilité chez ceux qui s'adonnent à ces pratiques, en raison de leur grande naiveté. "La sottise excuse souvent du péché", de conclure Jone.

Cependant, les "chaines" qui contiennent une menace de "malchance" sont certainement contraires à la charité. On ajoute souvent la calomnie en attribuant l'initiative de ces activités à des religieuses de Boston, qui ont nié cent fois cette vilaine accusation.

Il faut jeter ces "chaines" au panier dès leur réception. C'est ainsi qu'on se préserve contre les "chaines" de la superstition.

Vote de confiance accordé à Mario Scelba

ROME — Le premier ministre Mario Scelba a remporté de justesse sa première victoire au parlement en obtenant un vote de confiance du Sénat à la faible majorité de cinq voix. Sur un total de 235 votants, ce qui fixait à 118 le nombre de voix nécessaires pour avoir la majorité, on a compté 123 votes favorables, 110 défavorables et deux abstentions.

CBAF inauguré à Moncton

Samedi dernier, CBAF inaugurait ses émissions radiophoniques. CBAF, tel est l'indicatif du nouveau poste de base du réseau français de la Société Radio-Canada. Il est situé à Moncton, au Nouveau-Brunswick, en plein centre acadien. Ainsi est mise en pratique l'une des suggestions du fameux rapport Massey-Lévesque.

Ceux qui se reporteront par la pensée à vingt ans en arrière, au temps où M. l'abbé M. Baudoux faisait campagne pour obtenir du français à la radio, dans l'Ouest, constateront que cette lutte n'a pas été menée en vain. L'Ouest et l'Est ont maintenant du français, à la radio officielle du pays. Et dans l'intervalle, le vaillant lutteur qu'est M. l'abbé Baudoux est devenu S. Exc. Mgr Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, au Manitoba.

Pendant que 4 postes lancent du français dans les plaines de l'Ouest, le puissant poste de base de Moncton fera retentir les échos de l'Acadie des mêmes accents français, grâce à ses ondes qui couvriront les trois provinces maritimes où vivent les Acadiens, au nombre de 150,000 au Nouveau-Brunswick, d'environ 50,000 en Nouvelle-Ecosse et de 15,000 dans l'Ile du Prince-Edouard.

(Progrès du Saguenay)

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les trois grandes puissances font preuve de bien peu de diplomatie. M. Nehru s'avère inconséquent dans ses vues.

Plus on étudie les conséquences de la conférence de Berlin, plus on voit clair dans le jeu communiste. Le discours que M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretage, a prononcé aux Communes anglaises, avait un ton déprimant. Si les trois pays occidentaux avaient remporté quelque succès à Berlin, M. Eden les aurait criés sur les toits. L'article lumineux que M. Bertrand de Jouvenel a publié dans **Notre Temps,** la semaine dernière, a bien montré comment la diplomatie soviétique avait réussi une avance appréciable. En acceptant une conférence asiatique (qui se tiendra à Genève), les Etats-Unis, la France et l'Angleterre ont consenti à négocier avec la Corée du Nord et la Chine communiste, pays qui ne sont pas reconnus par l'O.N.U. La Corée du Nord est un pays agresseur, qui mérite une punition: on ne consent pas moins à causer avec elle, comme si elle était innocente et comme si elle constituait vraiment un pays distinct de la Corée du Sud. Le cas de la Chine communiste est exactement le même. A quand la reconnaissance de l'Allemagne de l'Est? Quand la traitera-t-on sur un pied d'égalité avec l'Allemagne de l'Ouest? La diplomatie des trois grandes puissances occidentales est d'une faiblesse lamentable et risible. Avant de reconnaître l'Allemagne de l'Est, on reconnait de fait le Viet-Nam, puisque la conférence de Genève portera, pour une part, sur la guerre d'Indochine. C'est vraiment du propre!

Le Canada et l'Asie

D'après les journaux quotidiens (mais on commence à accepter les nouvelles avec un grain de sel, tant les paroles et les attitudes des hommes publics sont dénaturées) le premier ministre du Canada aurait, devant les journalistes de l'Inde, défendu la politique d'aide américaine au Pakistan. Mais en ce qui regarde notre participation à un pacte de sécurité du Pacifique, M. Louis St-Laurent a pris une attitude saine: "Nous n'avons pas encore eu l'occasion de prendre une décision à ce sujet, a-t-il dit, mais en regard des conditions présentes, il ne serait pas possible pour nous de nous engager dans ce secteur du globe". C'est la sagesse même. Nous avons déjà des engagements vis-à-vis l'O.N.U. et les nations qui ont signé le Pacte de l'Atlantique. C'est suffisant, pour de nombreuses années encore. Rien ne serait plus ridicule, pour un pays comme le Canada, de jouer à la grande puissance et de se mettre dans la tête qu'il peut policer tous les continents. Nous avons une puissance économique et militaire indéniable. A la condition toutefois de ne pas l'amoindrir en la morcelant. En toute chose, il faut savoir mesure garder. M. St-Laurent, qui veut agir en l'Inde en pacificateur, a parlé bon sens.

Pakistan et l'Inde

Tout d'abord, rappelons en passant que le Pakistan et la Turquie, deux pays officiellement de même religion, viennent de s'entendre pour signer un accord d'assistance mutuelle. Il est vrai que la Turquie est située fort loin du Pakistan, mais en ces temps de guerre globale et d'aviation qui dépasse la vitesse du son, les distances sont virtuellement abolies. Le Pakistan a tout de même, sur ses propres frontières, à faire face à un nouveau danger. Danger nouveau? Pas à proprement parler, car l'inimitié qui règne entre l'Inde et le Pakistan date de la fondation des deux républiques. Mais voici que les choses se compliquent. Les Etats-Unis ont consenti une aide militaire et économique considérable au Pakistan. L'Inde en prend ombrage et voit là un signe de déséquilibre des forces. Cela se peut. Mais les Etats-Unis ont offert la même aide à l'Inde. Elle a choisi de la décliner. Alors, pour quelles raisons défendrait-elle à son voisin d'en profiter? Si le Pakistan veut se fortifier contre toute menace d'agression de la part des communistes, libre à lui. D'autant plus que les menaces communistes ne sont pas théoriques en Asie. On le voit en Corée, en Indochine, en Malaisie, sans parler de la Chine et des Philippines. M. Nehru prétend que les Etats-Unis, en lui offrant de l'aide militaire et économique, porte atteinte à l'indépendance nationale réelle de son pays. Mais, dans ce cas, comment M. Nehru peut-il, sans se contredire, s'ingérer dans les affaires du voisin en l'obligeant à refuser l'aide américaine? N'est-ce pas porter atteinte à l'indépendance nationale du Pakistan? Depuis qu'il fait des mamours aux communistes, M. Nehru perd de sa bonne et rigoureuse logique d'autrefois. Il parle tantôt noir, tantôt blanc (et il agit de même), selon que cela fait son affaire.

Crise en Egypte

Une brève dépêche du Caire (25 février) se lisait ainsi: "Le Conseil révolutionnaire égyptien a accepté aujourd'hui la démission du général Naguib de tous ses postes officiels, y compris ceux de président de la république et de chef du Conseil révolutionnaire. Naguib a présenté sa démission au cours d'une réunion imprévue de la junte révolutionnaire qui a déposé le roi Farouk. Abdel Nasser, vice-président sous le régime Naguib, assume maintenant la direction du Conseil révolutionnaire et les fonctions de premier ministre".

Simple réunion de famille, a dit un peu plus tard un porte-parole officiel de cette extraordinaire assemblée. Il faudra attendre quelque temps pour en savoir davantage et pour déterminer si les changements annoncés affecteront la politique de l'Egypte à l'égard des nations occidentales, et tout particulièrement de la Grande-Bretagne. S'agit-il d'une volonté bien arrêtée de hâter un règlement de compte avec l'Angleterre au sujet de l'évacuation de la zone du canal de Suez? Veut-on, au contraire, s'attirer les bonnes grâces des Etats-Unis en inaugurant une politique plus conciliante? Une troisième question s'impose: les communistes ont-ils eu quelque chose à voir dans le renversement du général Naguib? Autrement dit, l'Egypte s'engage-t-elle dans une politique communiste? Rien n'est simple, de ce temps-ci. Et tout peut arriver.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Suggestion faite par M. S. Knowles pour venir en aide aux chômeurs. Les pouvoirs de la Banque du Canada sont accrus.

OTTAWA — Les jours se succèdent et ils se ressemblent tous aux Communes. Le débat sur le chômage se poursuit. L'étude en comité plénier du code pénal fait aussi l'objet de multiples séances où les nouvelles se font rares. La revision du code pénal a été entreprise il y a déjà quelques années. Au cours de la dernière session, un comité parlementaire en a fait un examen détaillé. C'est en somme l'approbation du travail du comité parlementaire que l'on fait en ce moment aux Communes. Certaines parties du code sur lesquelles on n'a pu s'entendre en comité seront étudiées cette année par une commission royale et certaines autres par un nouveau comité de la Chambre.

Au sujet de la question du chômage, la députation s'entend encore moins. Les trois partis de l'opposition blâment le gouvernement de ne rien faire pour enrayer le chômage. Les conservateurs, les cécéfistes de même que les créditistes estiment que le gouvernement traite à la légère cette question du chômage. Ils voudraient que le gouvernement prennent dès maintenant des mesures en vue de mettre fin à la crise.

L'attitude du gouvernement est la suivante: le chômage existe, nous en convenons, mais il n'a pas atteint les proportions de crise. Tout redeviendra normal dans quelques mois. Le premier ministre intérimaire, M. C. D. Howe, soutient qu'avant de s'alarmer outre mesure, on devrait songer à ce qui s'est produit au cours de l'hiver 1950. Le nombre des sans-travail était alors fort élevé. Mais au mois de juin de la même année, nous étions de nouveau à une période de plein emploi.

Il semble que le gouvernement juge normal que nous ayons à souffrir chaque hiver d'une crise de chômage. On désigne cela comme un chômage saisonnier. Mais cette année, la crise a atteint de telles proportions qu'on a cru sage de l'expliquer aussi par un autre terme: "chômage de flottement". Il importe peu, en somme, qu'on l'appelle comme ceci ou comme cela. L'important est qu'on trouve les moyens de remédier dans la plus grande mesure possible à cette plaie qui fait tant de malheureux. C'est un mal d'autant plus inconcevable dans un pays comme le nôtre où nous nous vantons chaque jour de nos immenses ressources naturelles. Il devrait au moins y avoir un moyen d'enrayer le "frictional unemployment".

De toute façon, avant d'arriver à un remède sûr, on pourrait peut-être venir en aide aux chômeurs en augmentant le montant des prestations qui leur sont versées ou en prolongeant la période durant laquelle ces prestations sont accordées aux travailleurs en chômage.

Ce sont précisément là les suggestions que vient de faire le député cécéfiste de Winnipeg-Nord, M. Stanley Knowles. Le nombre des chômeurs dépasserait actuellement le demi-million. En fait, la dernière statistique publiée conjointement par le ministère du Travail et le Bureau fédéral de la Statistique révèle qu'il y a actuellement au pays 523,000 personnes inscrites aux différents bureaux de placement à travers le Canada.

Loin de s'entendre sur les mesures à prendre pour remédier à la crise du chômage, cette statistique relative au chômage n'est pas complètement admise par le gouvernement. Car il estime qu'il y a plusieurs personnes qui donnent leurs noms aux bureaux de placement dans le simple but d'améliorer leur situation, si elles en ont déjà une, ou d'en trouver une qui conviendrait mieux à leurs aptitudes. Quant aux représentants des grands syndicats ouvriers, le nombre de chômeurs serait encore plus considérable que le révèle la statistique publiée conjointement par la division des recherches au ministère du Travail et le Bureau fédéral de la Statistique. Voilà ce qui constitue aux Communes l'un des principaux débats de l'heure.

La Banque centrale

Mais il n'est pas question seulement de chômage, de code pénal, etc., sur la colline parlementaire.

Les amendements, par exemple, qu'on vient d'approuver en principe concernant la loi de la Banque du Canada, constituent l'un de ces projets de loi qui n'a l'air de rien, mais qui au fond a une importance capitale.

Toute décision de la Banque du Canada n'influe-t-elle pas sur la vie de chaque Canadien? Cette institution n'est-elle par l'organisme qui met à exécution la politique monétaire du gouvernement?

Le projet de loi, qui après avoir été adopté en deuxième lecture passe au comité des Banques et du Commerce, augmente considérablement les pouvoirs de la Banque centrale. A tel point qu'il ne parait même pas exagéré de dire que les banques à charte ne deviennent que des succursales de la Banque du Canada.

Certains voient là un danger. Ils estiment qu'on donne ainsi trop de pouvoirs à quelques individus à la tête de cet organisme. Mais n'oublions pas que l'auteur des mesures que la Banque du Canada met en oeuvre n'est pas celui qu'on peut imaginer d'abord. La Banque du Canada n'utilise ses pouvoirs que pour donner suite aux décisions du gouvernement, décisions généralement approuvées par le Parlement.

Il faut toutefois reconnaître que l'on s'éloigne rapidement de l'autonomie relative dont jouissaient il n'y a pas si longtemps les banques à charte. Comme on est déjà loin de l'époque où il était permis aux banques à charte d'émettre leurs propres billets.

En plus de continuer de jouir du pouvoir absolu sur l'émission de la monnaie sous toutes ses formes, la Banque du Canada possède maintenant le pouvoir de contrôler le crédit. On peut résumer comme suit les principaux amendements apportés à la Banque du Canada:

1. — Ils donnent de nouveaux pouvoirs relatifs aux hypothèques et aux immeubles;

2. — Ils étendent dans une certaine mesure les pouvoirs que la Banque du Canada détient en matière de placements;

3. — Ils précisent certains articles concernant les réserves des banques à charte et des relations qui doivent exister entre elles et la Banque centrale.

Comme on s'en rend compte, le pouvoir de la Banque du Canada est considérablement accru pour le bien, espérons-le, de tous.

Profession et prise d'habit chez les Filles de la Croix

Le lundi 15 févrie se déroulait, dans l'église du Sacré-Coeur des Belges, l'impressionnante cérémonie de vêture et de profession religieuse chez les Filles de la Croix.

Postulantes

Sept jeunes postulantes, vêtues de blanc, s'approchèrent de la sainte table pour demander les livrées du Christ, dont elles seront désormais revêtues. Elles reçurent à ce moment leur nom de religion, comme suit: Mlle Aline Comeau, de Dufrost, dite Sr Rose-Aline; Mlle Pauline Lagassé, de St-Adolphe, dite Sr Rose-Hélène; Mlle Eliane Lagassé, de St-Adolphe, dite Sr Rose-Eliane; Mlle Evangéline Lavoie, de St-Adolphe, dite Sr Reine; Mlle Maria Dupont, de St-Georges, dite Sr Marie du Rosaire; Mlle Sylvia Carrière, de l'Ile-de-Chênes, dite Sr Irène-Sylvia; Mlle Rita Legros, de St-Boniface, dite Sr Rita.

Sr Alice-St-Roger (Palmyre Lemieux, de Willow-Bunch, Sask.) prononça ses voeux pour un an.

Emouvant spectacle

Spectacle émouvant que celui où la jeune fille renonce à tous les biens du monde pour consacrer à Dieu sa virginité et s'offrir en holocauste pour le salut des âmes. Avec quelle joie rayonnante elle embrasse la croix qu'elle doit porter à la suite de Celui qui a dit: "Celui qui veut être mon disciple, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive".

De nombreux parents et amis étaient venus prendre part au bonheur de celles dont ils ont fait le sacrifice, et remercier Dieu de l'honneur qu'Il leur fait en se choisissant des apôtres parmi les leurs.

Sermon

Le R. P. A. Parent, O.M.I., prononça le sermon. Il fit ressortir tous les avantages de la vie religieuse, faisant remarquer combien il est facile de travailler à sa sanctification et à celle du prochain après avoir renoncé aux biens du monde. Délivrée de tout souci matériel, la religieuse peut faire son salut plus facilement. Après avoir félicité les parents de leur générosité en donnant leurs enfants à Dieu, le prédicateur les assura qu'ils ne les perdaient pas, mais qu'au contraire ils pouvaient compter plus que jamais sur leur affection et leur sympathie. Dans leurs peines, alors que leurs autres enfants mariés seront occupés avec leur propre famille, c'est auprès de leur fille religieuse qu'ils viendront puiser force et courage. En rappelant la mort paisible de la fondatrice des Filles de la Croix, la Rév. Sr Jeanne-Elisabeth, le révérend père montra comment Dieu accueille celles qui Lui ont consacré leur vie.

Cérémonie

A l'issue du sermon, le R. P. A. Jobin, O.M.I., procéda à la cérémonie de vêture et de profession, selon le rituel des Filles de la Croix. Il était assisté du R. P. François, O.F.M.

Messe

La messe fut célébrée par M. l'abbé P. Raymond. Des cantiques appropriés, très bien exécutés par la chorale des élèves du couvent de St-Adolphe, traduisaient au cours de la cérémonie les sentiments de joie et de reconnaissance éprouvée par les élues du jour.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de persévérance à la nouvelle professe et aux jeunes novices. Qu'à leur exemple de nombreuses âmes viennent goûter le bonheur que Jésus a promis à celles qui quittent tout pour le suivre.

EDMONTON — L'état de S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, qui est hospitalisé, continue de s'améliorer. Le prélat, qui est âgé de 73 ans, a été très malade pendant un certain temps à la suite de 2 crises, le mois dernier.

Au cours d'une brève visite à Ottawa, **M. Dag Hammarskjold**, secrétaire général des Nations unies, devint le premier docteur en loi "honoris causa" du collège Carleton. On le voit ci-dessus signant le registre de l'institution. A sa droite apparait le **Dr M. M. MacOdrum**, président du collège. (CPC)

Conférence sur la paroisse d'Aubigny à la Société Historique de St-Boniface

Jeudi soir dernier, 25 février, M. l'abbé François Normandin, curé d'Aubigny, était l'invité de la Société Historique de St-Boniface. C'était la première réunion publique de la Société en 1954 et l'assemblée avait lieu à la salle Ste-Cécile de la basilique. M. l'abbé A. d'Eschambault présidait et environ 25 membres de la Société étaient présents.

Travail historique

En novembre dernier, la paroisse d'Aubigny a commémoré le cinquantième anniversaire de sa fondation et comme toujours en pareille circonstance, un retour en arrière s'imposait. Ce fut M. Normandin qui entreprit l'intéressante et pénible tâche de ramasser la documentation voulue. La besogne se continue et si on en juge par les tranches que M. le conférencier a servies à son auditoire jeudi dernier, ce sera un travail documenté, fait avec ordre, clarté et mesure.

Origines de la paroisse

Le nom "Aubigny" provient vraisemblablement du nom de famille du Père Marie-Antoine, aujourd'hui à la Trappe de St-Norbert, qui fut un des bienfaiteurs de l'endroit. Aubigny était autrefois connu sous le vocable de "Grande Pointe de la Saline". La première mention officielle de la population semble être venue, vers 1874, de M. l'abbé Jean-Baptiste Proulx, curé-fondateur de Ste-Agathe. Les premières familles vivant dans le voisinage étaient presque toutes métisses: signalons celles de François Larivière (dont la femme était Arsinoé Nault, fille d'Amable Nault et Joséphate Lagimodière), Abraham Beauchamp, Sévère Desmarais, Joseph Berthelette dit Savoyard, Jean-Baptiste Dubois et Georges Klyne.

Premiers colons

Avec la période d'immigration qui suivit 1870, des terres furent mises en vente dans cette localité. En mai 1877 arrivaient à St-Boniface, avec plusieurs autres venus de Nouvelle-Angleterre, sous la direction du P. Lacombe et de M. Lalime, deux colons, Flavien Chartier et Janvier Hébert, qui devaient être les deux premiers nouveaux colons d'Aubigny proprement dit. Les terres qu'ils prirent il y a plus de 75 ans sont encore cultivées par leurs descendants.

M. Normandin donne ensuite des détails sur les premières écoles, la première chapelle construite sous les soins de M. Bourret, alors curé de Ste-Agathe. C'est là que M. l'abbé Mathias Desrosiers chanta la première messe en novembre 1903. A M. Desrosiers succédèrent les abbés J.-A. Beaudry, retiré actuellement à l'hospice Taché; J.-S. Normandeau, actuellement retiré à Edmonton; Z. Garant, retourné dans la province de Québec, et F. Normandin, le titulaire actuel.

Souhaits du président

M. le président a vivement félicité M. Normandin de son travail aussi intéressant qu'instructif et a souhaité qu'il trouve les moyens pour faire publier un jour le fruit de ses recherches. Les assistants ont posé au conférencier plusieurs questions auxquelles il a répondu avec bonne grâce et compétence.

Troisième partie de cartes des Dames de Ste-Anne

La troisième d'une série de cinq parties de cartes organisées par les dames de Ste-Anne, aidées des Tertiaires, eut lieu au Cercle Ouvrier, le vendredi soir 26 février.

Nos félicitations aux heureux gagnants des magnifiques prix, dont les noms suivent: prix des cinq mains: M. Beauchemin, Mme Flattery, Mme P. Hébert et M. R. Moquin; prix du "pool": Mme A. Poirier; prix d'entrée: M. P. Lemay; prix des cartes: M. Raymond Moquin, Mme Yvonne Boulet et Mme E. Gendron; prix de consolation: Mme J. Provençal. La rafle spéciale favorisa Mme Aimé Hébert, M. Jos. St-Hilaire et M. Arthur Guay.

A la loterie, les personnes suivantes furent favorisées: Mme F. St-Germain, Mme Jos. Bélanger, Mme A. Beaulieu, Mme L. Trudeau, Mme M. Hébert, Mlle Thérèse Lanthier, Mme M.-L. Moreau, M. E. Dufault, M. J. Dondo, Mme E. Arnal, Mlle Solange Carrière, Mme Armand Levesque, Mme Rita Comeault, Mme L. Trudeau, Mme H. Hébert, M. A.-J. Allard, Mme J. Raiche, Mme E. Mulsen, Mme E. Ritchot, Mme P. Marion, Mme A. Laplante, Mlle A. Plourde, Mlle Léona Desaulniers, Mme N. Thatton, Mme M. André, Mme A. Rokue, Mlle Laurette Degagné, Mlle S. Carrière et M. H. Hébert.

Un chaleureux merci aux nombreux et généreux donateurs dont voici les noms: M. l'abbé A. Boulet, les Tertiaires, les Rév. Srs Oblates, Paulin Chambers, Mmes A. Pichette, L. Trudeau, E. Chamberland, Jos. Bélanger, A. Lacroix, A. Lane, E. Arnal, C. Pelletier, F.-X. Paillé, G. Larivière, E. Marcoux, G. Boulet, H. d'Eschambault, W. Barnabé, J. Desautels, U. Deschênes, Jos. Degagné, C.-P. Lafrenière et A. Tinningo et Meyer's Studio.

Mme J. Bélanger, présidente des Dames de Ste-Anne, renouvelle ses remerciements bien sincères à tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont aidé à faire de cette soirée un véritable succès.

"Le Club Richelieu est une nécessité", affirme le député de Ste-Rose

"Le Club Richelieu est une nécessité pour nous et je tiens à féliciter bien sincèrement tous ceux qui ont pris l'initiative de fonder un Club Richelieu à St-Boniface." Voilà ce qu'a déclaré M. Gildas Molgat, au souper du Club Richelieu, jeudi de la semaine dernière.

Au cours de sa causerie, le député de Ste-Rose du Lac expliqua brièvement les divers problèmes économiques et politiques auxquels doivent s'attaquer nos gouvernants.

Le conférencier fut présenté par M. Armand Dureault et remercié par M. Georges Forest.

Toute destinée qui n'a pas son Calvaire est un châtiment de Dieu. — P. DIDON

Retraites fermées

MARS

5-7: Chevaliers de Colomb (conseil de Norwood) anglais.

9-12: Hommes de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

12-15: Institutrices. Prédicateur: R. P. M. Behr, S.M.

16-19: Hommes de Ste-Anne, Lorette, La Broquerie, Thibaultville. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

19-22: Demoiselles — St-Ignace. Prédicateur: R. P. V. Shaughnessy, S.J.

23-26: Dames de la ville. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

* * *

La réflexion conduit l'âme vers Dieu, son Créateur, et l'approche ainsi de sa fin dernière. Qu'on profite donc du carême pour réfléchir. C'est le temps le plus favorable pour la conversion à une vie meilleure.

Mais comme la réflexion et le recueillement sont difficiles au milieu des affaires du siècle, rien de plus avantageux qu'une maison de retraites fermées. Là, sous l'impulsion du St-Esprit, surgissent les plus fructueuses pensées et les résolutions les plus salutaires, capables de conduire à une vraie sainteté de vie.

Il est à souhaiter que toutes les retraites fermées du carême soient réussies et fassent maison pleine. Pour cela, n'oublions pas de suivre les dates et d'en renseigner les autres. Rendons populaire la retraite fermée: elle est une bonne marchandise et elle enrichit le compte de banque céleste!

Mariage

BONIN—MASSEREY

Mlle Christiane Masserey, fille de M. et Mme Jacques Masserey, de 416, rue de la Morénie, St-Boniface, unit sa destinée à celle de M. Gérald Bonin, fils de M. et Mme James Bonin, de 396, rue de la Morénie, St-Boniface, le samedi 27 février, à midi. Le R. P. A. Pianfetti, S.J., du collège St-Paul de Winnipeg, donna la bénédiction nuptiale au jeune couple en la basilique de St-Boniface.

Pour la circonstance, la jeune épouse avait choisi une charmante robe de satin broché avec longue traîne et corsage ajusté. L'encolure était genre "Sweetheart" et les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de fleurs d'oranger et elle tenait un bouquet "Cascade" de roses "Sweetheart" et de glaïeuls blancs.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Jeannette Bourrier et Marion Gowron, avaient des toilettes vert pâle et rose pâle, respectivement. Mlle Marcelle Masserey, dame d'honneur, était vêtue d'une robe de teinte rose.

MM. Hubert Bonin, Gabriel Heyser et Roy Bolin étaient garçons d'honneur et MM. Patrick Bonin et Roger Masserey agissaient comme huissiers. Les pères respectifs des deux époux leur servaient de témoins.

Durant la messe nuptiale, M. Gérald Gelley exécuta un "Ave Maria" et le "Panis Angelicus". Il était accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière.

Une réception fut tenue au "Homestead" de Winnipeg, puis les nouveaux mariés partirent en voyage en Floride. Pour le départ, Mme Bonin portait un costume bleu marine garni de rose avec accessoires roses et bleu marine.

M. et Mme Gérald Bonin demeureront à Saskatoon, Sask.

Québec a reçu en 1953 4,568,920 touristes

MONTREAL — L'an dernier, la province de Québec a reçu 4,568,920 visiteurs, soit plus que la population totale de la province. Ces touristes qui viennent dans une proportion de plus de 90 pour cent des Etats-Unis y ont passé 22,844,660 journées et dépensé $143,053,625.

Décès

MME ZOTIQUE RODRIGUE

A l'hôpital St-Boniface, le mercredi 24 février, est décédée Mme Zotique Rodrigue, de 484, rue La Vérendrye, St-Boniface. Elle était âgée de 65 ans.

Mme Rodrigue (née Georgette Pearson) laisse dans le deuil, outre son époux, 5 filles, Mmes J. Pilon, Juliette Tessier, M. Lamoureux et E. Perreault et Mlle Thérèse; 4 fils, Georges, Joseph, Léopold et Roméo. Lui survivent également 2 soeurs, Mme M. Hardy et Mlle G. Pearson; 3 frères, Rosario, Léopold et Philippe, ainsi que 23 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le samedi 27 février, à 8 h. 30. M. l'abbé A. Boulet, curé, chanta la messe de Requiem. Les porteurs furent MM. Vincent et Georges Hardy, Albert, Brian et Roland Pearson, neveux de la défunte, et son gendre, Jean Perreault. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface, rue Archibald.

La maison P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Par la voix de **La Liberté et le Patriote**, les familles Rodrigue et Pearson prient leurs parents et amis de bien vouloir accepter leurs remerciements sincères pour les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de la mort de Mme Zotique Rodrigue, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles.

TORONTO — Soeur Catherine Wymbs, 73 ans, pionnière dans l'Ouest du Canada du travail accompli par l'ordre des Sisters of Service qui assure des soins médicaux dans les régions rurales, est décédée le mercredi 24 février. Née à Ottawa, elle avait fait ses études à l'hôpital St-Boniface.

Le "Children's Theatre" a eu un beau succès à St-Boniface

A la demande du "Children's Theatre" de Winnipeg, qui encourage l'art du théâtre chez les enfants, deux groupes de St-Boniface, "Les heures claires" et "Les moineaux", sous la direction de Mmes E. Ragot et J. Déprés, respectivement, présentèrent chacun une pièce, à la salle du collège de St-Boniface, le vendredi soir 26 février. Le premier interpréta "La petite fille qui vendit son coeur" et le deuxième, "Le bois des fées".

Le R. P. Samaan-Hanna

L'adjudicateur était le R. P. Samaan-Hanna, S.J. Selon lui, "juger une pièce d'enfants est très difficile, car il faut le faire avec ses yeux, ses oreilles et surtout son coeur". Il signala le jeu naturel, la grande aisance, la vie, l'entrain et surtout la belle articulation des petits qui rendirent "La petite fille qui vendit son coeur". Il félicita Mme Ragot qui sut si bien faire rendre à tout ce petit monde l'expression et l'âme de cette pièce.

Quant à la deuxième, dit le Révérend Père, elle était plus difficile à exécuter en raison du dialogue et des passages un peu longs. Cependant, il fit remarquer, ici encore, le naturel du jeu et l'aisance sur la scène de ces acteurs en herbe.

Président d'honneur

La soirée était sous la présidence d'honneur du R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, qui souhaita la bienvenue aux invités d'honneur et aux assistants. Il présenta Mme Ebra, membre actif du "Children's Theatre", qui eut l'amabilité de dire quelques mots en français à l'auditoire, puis expliqua ensuite brièvement le but du "Children's Theatre".

Invités d'honneur

Assistaient à cette double représentation: M. Turner et Mme Kayser, respectivement président et secrétaire de la "Junior League". M. Turner est professeur d'art dramatique à l'Ecole Normale. Les invités d'honneur étaient M. C. Muller, inspecteur d'écoles, M. A. Corriveau, professeur à l'Ecole Normale, et Mme G.-M. LaFlèche.

Durant l'intermède, le jeune Jacques LaFlèche, de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, exécuta deux morceaux de flûte, accompagné au piano par sa mère, Mme G.-M. LaFlèche.

Cérémonie de prise d'habit chez les Chanoinesses des Cinq Plaies

Au milieu d'une nombreuse affluence de parents et d'amis de l'Institut, il y eut cérémonie de vêture chez les Chanoinesses de la paroisse du Précieux-Sang, le dimanche 28 février.

Mlle Yvonne Jamault, fille de Mme Georges Jamault, et Mlle Yvette Jamault, fille de M. et Mme Léon Jamault, toutes deux de Notre-Dame de Lourdes, revêtues de magnifiques longues robes blanches avec voiles et couronnes, s'avancèrent au pied de l'autel pour recevoir les livrées de la congrégation. La chapelle était décorée de jolies fleurs naturelles, dons des familles des élues du jour et d'amis.

Les deux novices retinrent leurs noms de baptême et reçurent en plus la douce appellation de Marie dont nous fêtons l'Année mariale — elles se nomment Sr Yvonne de l'Immaculée Conception et Sr Yvette de Marie Immaculée.

Etaient présents au choeur: les RR. PP. A. Lemoine, O.M.I., curé et J. Allarie, O.M.I., vicaire, M. l'abbé M. Dacquay, curé de Notre-Dame de Lourdes, et M. l'abbé H. Marchiol, curé de Ste-Geneviève. Le R. P. A. Lizée, O.M.I., aumônier de la maison, présida la cérémonie et donna le sermon de circonstance. Le tout se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement. La chorale des religieuses du couvent fit les frais du chant.

Deux tantes religieuses des nouvelles novices — la Rév. Sr M.-Elisabeth du Sacré-Coeur, qui fut la première novice de l'Institut à Lourdes, et la Rév. Sr Marie de Jésus — ainsi que d'autres religieuses venues de Notre-Dame de Lourdes, assistèrent à la cérémonie.

Il y eut ensuite réception au couvent; de nombreux parents et amis vinrent féliciter les nouvelles novices de leur noble choix. Puissent-elles avoir de nombreuses imitatrices!

Michèle Morgan et H. Vidal au Paris, le 11 mars, dans "La Belle que voilà"

Voici un grand film dramatique, basé sur le célèbre roman de Vicky Baum, avec Michèle Morgan, Henri Vidal et tout un groupe d'acteurs de premier ordre.

Thème

Jeanne et Pierre habitent le même pallier. Il est sculpteur et elle danseuse par vocation et serveuse de restaurant par nécessité. Ils s'aiment. Mais quand Pierre sent qu'un lien trop fort va l'attacher à la jeune femme, risquant de nuire à la carrière de tous deux, il s'enfuit. Ayant, par la vente d'un statue, réalisé une somme rondelette, il court chez Jeanne mais la retrouve dans le château d'un riche industriel. Fou de rage, il tire sur elle et la blesse grièvement. Il est condamné à huit années de prison. Jeanne guérit mais son coeur frôlé par une balle sera toujours fragile. Elle se rend à Avignon où Pierre est emprisonné. Après une scène pathétique, elle remonte à Paris afin de trouver les appuis nécessaires qui permettront à Pierre une libération anticipée. Mais il faut beaucoup d'argent, aussi décide-t-elle de mettre à profit sa passion et son don de la danse afin de devenir célèbre et riche. Elle n'a qu'un but: faire libérer Pierre. Et sous le nom d'Irène Baranowskaia, elle réussit et devient une grande danseuse internationale. Pierre sort de prison, grâce aux influences de Jeanne, et arrive à l'improviste chez elle. Mais l'existence de lutte qu'elle a menée l'a transformée, endurcie. Il comprend et dans une scène violente, lui crie sa rancoeur et s'enfuit. Jeanne s'élance à sa poursuite mais son coeur fatigué par la blessure d'autrefois et la vie trépidante du ballet ne peut supporter ce nouveau choc. Tandis que Pierre prend Jeanne dans ses bras et que sa colère s'effondre, elle meurt avec un petit cri de bête blessée.

Film d'envergure

"La Belle que voilà" était attendu avec impatience puisque c'est l'adaptation d'un célèbre roman de Vicky Baum dont chacun des romans porte une griffe très personnelle qui est celle d'une parfaite connaissance du coeur humain. Ce récit na rien d'imaginaire. L'histoire d'un grand amour n'est-ce pas un peu l'histoire de tout le monde présenté sur un plan plus vaste? Ce film décrit une histoire vraie, une histoire inspirée par un coeur de femme; il s'impose comme un film d'envergure.

La réalisation de cette oeuvre est exceptionnelle; l'on sait d'ailleurs qu'elle est du producteur de "La Symphonie Pastorale" qui avait lancé définitivement Michèle Morgan. Il a réuni tous les atouts pouvant faire de son film un succès assuré: renom des vedettes principales comme des secondaires, sujet émouvant d'une romancière universellement connue, scènes dramatiques, sentimentales, spectaculaires, photographies superbes d'Armand Thirard, musique de Kosma, l'un des auteurs compositeurs les plus en vogue, des scènes de danse de toute beauté. Il a réussi certes une oeuvre particulièrement soignée et remarquablement interprétée.

Distribution

Une distribution exceptionnelle réunit Marcelle Géniat qui rend avec vérité le personnage pittoresque de Varvara; Jean d'Yd, dans une intéressante composition de maître de ballet; Ludmila Tchérina, qui joue naturellement une danseuse; Gérard Oury, une révélation et qui est l'interprète de "la brute". Enfin, Bernard Lancret, Léo Lapara, Delmont, Jean Paqui, et tant d'autres.

S'il est ordinaire d'être touché des choses rares, pourquoi le sommes-nous si peu de la vertu? — LA BRUYERE.

Décès

ROBERT AGAGNIER

M. et Mme Edouard Agagnier, de 476, rue Ritchot, eurent la douleur de perdre leur petit Robert, âgé de 2 ans, décédé le dimanche 28 février à l'hôpital St-Boniface.

Outre ses parents, l'enfant laisse dans le deuil 2 frères, Ronald et Maurice, ainsi que ses grands-parents, MM. et Mmes Adrien Agagnier et Vital Sutherland.

Les funérailles eurent lieu à la basilique le mercredi 3 mars, à 2 h.

• • •

M. ELIE GOUGEON

Mercredi dernier, à 10 h., en la basilique de St-Boniface, eurent lieu les funérailles de M. Elie Gougeon, de 143, rue Marion, St-Boniface, décédé le samedi 27 février à sa résidence, à l'âge de 70 ans.

Le défunt était originaire de Beauharnois, P.Q., et résidait à St-Boniface depuis 1894. Il laisse dans le deuil 6 fils, Athanase, de St-Boniface, Joseph, de Winnipeg, Maurice, de St-Vital, Elie, de Churchill, Louis, de Transcona, et Jean, de Toronto; 3 filles, Mmes A. Arnal, de Norwood, E. Kirouac, de St-Boniface, et M. Bond, d'Elmwood.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. La maison funéraire Desjardins avait charge des funérailles.

2 nouveaux membres élus à la Commission Scolaire de St-Bon.

M. Brunelle Léveillé a été élu par acclamation, mardi, membre de la Commission scolaire de St-Boniface pour compléter le terme d'office de M. Omer Pelletier, démissionnaire.

MM. Alfred-M. Monnin et George Omer Dhaene ont posé leur candidature pour le poste laissé vacant par la mort de M. J.-A. Marion.

Mais par la suite, M. Dhaene s'est retiré de la lutte, laissant le champ libre à son adversaire.

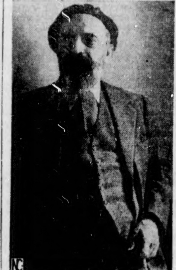
Il n'y aura donc pas d'élection spéciale le 19 mars.

Petites Notes

M. Adélard Couture, de la rue Langevin, eut le bonheur d'avoir parmi lui son fils, Evariste, accompagné de son épouse, Angèle, de Montréal. C'est la première fois que Mme Couture vient dans l'Ouest. Ils en profitèrent pour visiter leurs soeurs et frères mariés et se rendirent jusqu'à Meadow Lake, Sask., où demeure sa soeur, Mme Fernand Bérubé (Marie-Claire). Après de si belles vacances, M. et Mme Evariste Couture sont retournés la semaine dernière à Montréal où M. Couture est mécanicien dans un garage.

Le premier ministre du Canada attendu à Manille

MANILLE — M. St-Laurent est attendu samedi prochain à Manille, annonce aujourd'hui un communiqué du ministère philippin des Affaires étrangères. Manille sera la dernière étape du voyage autour du monde qu'effectue actuellement M. St-Laurent. C'est la première fois qu'un homme d'état canadien est reçu aux Philippines. Après avoir été l'hôte d'une réception offerte en son honneur par le président Magsaysay, M. St-Laurent repartira dimanche matin par avion pour le Canada.



Ivan Mestrovic, sculpteur yougoslave âgé de 70 ans, a mérité la médaille "Christian Culture Award" du collège l'Assomption, de Windsor, Ont. Il est attaché à l'Université de Syracuse depuis 1947 et se rendit célèbre par ses sculptures du pape Pie XII et du cardinal Stepinac. (NC)

Tactique russe: soulever les Canadiens contre les Américains

NEW-YORK — Le **New York Times** dit voir des signes que la Russie "espère soulever le ressentiment des Canadiens contre le 'vol yankee' des matières premières du Canada".

Le journal note dans un article éditorial qu'un récent article important de la presse soviétique s'orientait en ce sens et que les "déclarations mielleuses du nouvel ambassadeur soviétique au Canada semblent suggérer de nouveaux efforts pour amener le Canada à regarder vers la Russie plutôt que vers les Etats-Unis pour y trouver son principal partenaire du commerce international".

"Il semble bien peu probable, dit le journal, que ces efforts obtiennent un succès appréciable, mais le fait qu'ils se poursuivent et se poursuivront aide à nous faire mieux comprendre la nécessité d'excellentes relations constantes avec notre grandissant voisin du Nord. Des coups d'épingle, tels ceux des récentes mesures pour restreindre les exportations canadiennes de produits agricoles chez nous, n'aident pas du tout aux bonnes relations."

M. E. St-Laurent, président de la compagnie Ideal Decorating, est présentement en voyage à Los Angeles, Cal., où il assiste à la 70ème convention annuelle des "Painting & Decorating Contractors of America".

4ème partie de cartes des parents des Scouts

La 4ème partie de cartes de la série organisée par les parents scouts fut un beau succès.

Les prix de cinq mains allèrent à Mmes E. Bilodeau, Guy Morier, Lillian Hébert et Louis Dacquay; les 1ers prix des dames, à Mmes E. Bilodeau et E. Marcoux; celui des hommes, à M. S. Paul; les prix de consolation, à Mme A. Guertin et à M. Ovide Lamoureux. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Aimé Champagne et celui de la cagnotte, par Mme O. Lamoureux.

La rafle spéciale favorisa Mmes A. Bibeau et Hector Lévêque tandis que les prix de la rafle ordinaire furent gagnés par Mmes A. Bibeau, J.-J. Tétreault, Hector Lévêque, A. Roussin, A. Champagne, R. Brodeur, A. Guertin, M. Valcourt, Paul Huot et J.-O. Brodeur, Mlle Colette Huot, Mmes A. Filteau et A. Beaudry, MM. R. Mager et O. Lamoureux, Mmes A. Dufault et J. Schimnowski.

La dernière partie de cartes de la série aura lieu le lundi 8 mars. Invitation à tous au local scout, 466, rue Aulneau.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Nous voilà lancés dans le carême. Après les fêtes qui ont précédé ce carême, il serait peut-être bon de s'arrêter un moment et de considérer en son fort intérieur la raison d'être du carême et son utilité pour chacun de nous. En maints passages des saintes Ecritures, il nous est enjoint de faire pénitence afin d'éviter notre perte éternelle. C'est un ordre formel auquel nul ne saurait se soustraire. "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous!"

Il est à remarquer qu'il n'est pas question de la perte de plusieurs mais bien de tous ceux qui persistent à mener leur petite vie confortable, carême ou pas de carême. Sans doute, il existe sur la terre des âmes — trop peu nombreuses, hélas! — dont la vie est un sacrifice constant. Ce sont des paratonnerres qui détournent de l'humanité les châtiments de Sodome et de Gomorrhe.

Pour le grand nombre de ses enfants qui ne pensent pas assez souvent à ce mandement de Dieu, l'Eglise a sagement choisi un temps de l'année qui précède le grand événement de la Résurrection.

L'idée principale du carême consiste à se priver de quelque chose. Pour ceux qui peuvent le faire, l'Eglise oblige en conscience de se priver d'aliments jusqu'à un certain point. On ne fait plus carême, balance sur table, mais on doit réduire sensiblement sur la quantité ordinaire. Règle générale, ne pas manger à sa faim. Nous sommes tentés de dire ici que beaucoup mangent plus qu'ils n'ont faim, en temps ordinaire. Ces derniers donneront un repos bien mérité à leurs organismes surchargés.

Il y a en plus bien d'autres moyens à prendre afin de remplir encore mieux ce précepte. Sachons les prendre. Prenons tous la résolution de faire ce carême comme si c'était le dernier de notre vie. Il est évident que cela sera bien le dernier pour beaucoup d'entre nous. Peut-être pour moi-même, et peut-être pour vous-mêmes. Dieu seul le sait et Il nous recommande la pénitence, dès maintenant. Obéissons joyeusement.

Assemblées

Les assemblées régulières du mois auront lieu les 11 et 25 mars. Est-ce pénitence pour vous d'y assister? Belle occasion!

Un Normand

Avons-nous bien compris un confrère dans une chronique passée? Ils péchaient sciemment, ces braves gens? Vraiment, ce serait fort! Enfin, Provencher est heureux d'avoir eu la générosité de permettre aux autres d'être généreux. BISTOURI.

Forum sur l'éducation à CKSB, du 7 au 12 mars

Durant la semaine de l'Education qui aura lieu du 7 au 13 mars, une série de forum se tiendra au poste CKSB chaque soir.

Prendront part à ces forum: le dimanche 7 mars, à 9 h. 15 p.m., Mlle Léonie Guyot, Mme Louis Hébert et M. Alfred Goebel; le lundi 8 mars, à 7 h. 30 p.m.: Mme John Gordon, MM. Charles Pelletier et J. Poitras; le mardi 9 mars, à 7 h. 45 p.m.: MM. Pierre Raimbault, Auguste Dansereau et Léo Landry; le mercredi 10 mars, à 7 h. 30 p.m.: MM. Laurent Marcoux, R. J. Stanners et le Dr A.-C. Laurin; le jeudi 11 mars, à 7 h. 30 p.m.: les RR. SS. de Moissac, s.g.m., Louise-Gabrielle, des SS. NN. de J. et M., et M. de l'Incarnation, m.o.; enfin le vendredi 12 mars, à 7 h. 30 p.m.: S. Exc. Mgr M. Baudoux.

Les animateurs de ces forum seront MM. Brunelle Léveillé et Gilles Guyot.

A l'occasion de la semaine de l'Education, 500 dépliants français seront distribués par le comité d'organisation aux écoles et aux Commissions scolaires de la province.

Mme J.-B. Tisseur, mère de dix enfants, est décédée à Vancouver

VANCOUVER — Mme Jean-Baptiste Tisseur, née Alvine Rhéaume, est décédée subitement à sa résidence, 591 ouest, King Edward, le vendredi 19 février, à l'âge de 60 ans. Elle était la mère de 10 enfants qui étaient tous réunis pour les funérailles à St-Sacrement, le lundi 22 février. Ce sont: Charlotte, Lorraine et Roberta, toutes trois demeurant à la maison paternelle; Mme L. Ouellette (Yvette), d'Ottawa; Mme Prior (Renée), de Calgary; Mme G.-P. Ste-Croix (Léona), Mme N. Harrison (Jeannette) et Mme C. Brown (Noëlla) et deux garçons, Gérard et Roger, tous de Vancouver. Mme Tisseur laisse aussi dans le deuil son mari, qu'elle avait épousé à Vonda, Sask.; 4 soeurs, la Rév. Sr St-Eugène, de Sherbrooke, Mme C. Charpentier, de Manchester, Mme D. DeVito et Mlle Rose-Anne Rhéaume, toutes deux de Neuville, P.Q.; son cousin, S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins, Ont.; son neveu, le R. P. E. Rhéaume, O.M.I., d'Edmonton.

Le service fut chanté par le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé, assisté des RR. PP. P. Mercier et F. Goyer, S.S.S. Mgr L. Forget, P.D., assistait au choeur. M. E. Pallard dirigeait les pompes funèbres. En témoignage de la sympathie universelle dont Mme Tisseur jouissait dans la paroisse, de nombreux parents, amis et paroissiens assistèrent aux funérailles et se rendirent au cimetière d'Ocean View.

Native de Ste-Croix de Lotbinière, P.Q., ayant demeuré de nombreuses années en Saskatchewan, Mme Tisseur était venue avec sa famille en Colombie Britannique, il y a dix-huit ans, et après avoir été du nombre des familles qui sollicitèrent la paroisse française à Vancouver, et dès les débuts et depuis sans relâche, elle mit au service des organisations paroissiales, toutes ses ressources de culture (elle avait été longtemps institutrice), d'activité débordante et de sociabilité. Elle fit partie des Dames Auxiliaires, du Cercle Canadien-Français qui la délégua au Congrès de la Langue française à Québec, en 1952; de la Troupe Molière dont elle fut une fondatrice et une animatrice jusqu'au bout, et enfin des classes de français du samedi. Aussi sa disparition prend-elle la proportion d'un deuil paroissial et c'est toute la communauté paroissiale qui présente à la famille éprouvée ses sincères condoléances.

Initiation de C. de C.

Nouveau gage de solidarité, les Canadiens français de Vancouver ont décidé de fonder un conseil spécial et ont procédé, le mardi 23 février, à l'initiation au 1er degré de 11 chevaliers, en vue de la formation de ce nouveau conseil. La réception eut lieu à la salle paroissiale St-Sacrement et fut présidée par le Grand Chevalier du groupe de Maillardville, M. le Dr Beaudoing, assisté du Député de District, M. Charles Cyr. Environ 80 personnes assistaient à l'initiation, dont le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé de la paroisse.

Voici les noms des nouveaux chevaliers: MM. Oscar Boucher, Odilon Drapeau, Léo Dupré, Louis Folliette, Roland Lefebvre, Benoît Poitras, Marcel Roy, Elie Savoie, Kim Surette, Hervé Thomson et G. H. Walker. Il y eut aussi 9 candidats de Maillardville.

Une collation fut ensuite servie aux assistants par le comité d'organisation dont M. Donat Savoie est le président et qui organisera également pour bientôt une initiation aux 2ème et 3ème degrés.

Maillardville

(N.-D. DE LOURDES)

Souper aux fèves

Le dimanche 21 février, nos étudiants de la Haute Ecole, avec l'aide de quelques dames de Ste-Anne, donnèrent un souper aux fèves, en notre auditorium, au profit de nos écoles. Ils servirent environ 300 convives, qu'ils intéressèrent ensuite par un concert d'amateurs. Ce fut un réel succès. Félicitations et remerciements à nos étudiants.

Funérailles

Le mercredi 23 février, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officia aux funérailles de Richard Lambert, brûlé à mort le samedi 20 février. Il était âgé de 15 ans, mais invalide depuis son enfance. Un grand nombre de paroissiens assistèrent aux funérailles dont les enfants de l'école élémentaire, avec les religieuses.

Paul et Gérard Lambert, frères du défunt, étaient porteurs avec deux petits amis, Roger Caouette et Raymond Painchaud. L'inhumation eut lieu au cimetière de Coquitlam.

Nous réitérons nos sympathies à la famille Lionel Lambert, qui a donné à la paroisse un bel exemple de soumission à la volonté de Dieu.

Baptême

Le 28 février, le R. P. Curé baptisait Joseph-Philippe-Claude, né le 16 février, fils de M. et Mme Roland Morneau (Marie-Jeanne Nadeau). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Philippe Morneau, de Haney, grands-parents de l'enfant.

• • •

(N.-D. DU FATIMA)

Souper

Le samedi 27 février, les dames de la L.F.C. servaient un souper à la tourtière et au jambon dans la salle paroissiale. Le repas était délicieux et la salle était remplie. Après le souper, le R. P. E. Dénommée, O.M.I., adressa la parole et félicita les dames pour leur dévouement et les paroissiens pour leur encouragement en venant si nombreux.

Malade

Mme Georges Ledet est de retour chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital Ste-Marie.

Naissances

A M. et Mme Leander Wunderlick, une fille, Gail Elizabeth.

A M. et Mme John Zupenning, une fille, Jennifer Ann.

A M. et Mme Oscar Gosselin, une fille, Paulette-Marie-Claire.

A M. et Mme I. De Wolff, un fils, René Fredericus.

Partie de cartes

Le 19 février, une partie de cartes organisée par le Club des mères se tint dans la salle paroissiale. Il y eut une bonne assistance. Les prix de présence furent gagnés par Mmes C. White, B. Finnigan et Emile Lizée. Un gâteau aux fruits, vendu à l'encan chinois, fut gagné par Mme Jean-B. Beaulieu. Les gagnants aux cartes furent: 1er prix des hommes, le R. P. E. Dénommée; pour les dames, Mme Donat Doucette.

De passage

M. et Mme Lucien Lapierre, de Wainwright, Alta, étaient de passage chez M. Adrien Gagnon. Mme Lapierre est la soeur de Mme Gagnon.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Faryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Le tourbillon de la chanson
8.15—Studio
8.30—L'âge de raison
9.00—Nouvelles
9.15—Carrefour
9.30—Initiation à l'orchestre
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

SAMEDI

8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
1.30—Operettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S
5.00—Nouvelles
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.00—Colin McDougall
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Concert intime
9.30—Café Parisien
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dimanche
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions sur nos ondes

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Quatre dans un
9.30—Charades Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché aux bestiaux - grain
1.30—Opéra
2.00—Promenade musicale
2.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Sur nos ondes
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés 1954
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Studio
7.30—Studio
9.00—Nouvelles
10.03—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie

1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais)
1.45—Opéra
4.00—La musique parmi nous
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Match intercité
6.30 CKSB présente . . .
6.45—Carnet Social
7.00—L'univers des personnages
7.30—Nos fut. étoiles
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nouvelles
9.15—Chron. de France
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

LUNDI

11.15—Fémina.
3.30—Cité des plantes
3.45—Monde animal
8.00—Les Pères Blancs
8.15—Kent's Accordeon College
8.30—Don Camillo
9.15—Carrefour
9.30—Le choc des idées

MARDI

8.05—La parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
11.20—Radio-Parents
3.30—De l'adolescence à la maturité
3.45—Femmes célèbres
7.30—Actualités franco-manitobaines
8.30—La revue des arts et des lettres
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Reportage à travers le temps
10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

11.15—Fémina.
9.20—A votre santé
3.30—Aventures scient.
8.00—Le trio lyrique
8.30—Idées en marche
9.15—Carrefour
9.30—Nature du sol.. visage de l'homme

JEUDI

8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
3.30—Le cinéma
8.30—Baptiste et Marianne
9.15—Carrefour
9.30—Connaissance de l'homme

Un projet de loi critiqué par le cardinal Griffin

LONDRES — Un projet de loi tendant à légaliser l'avortement a été soumis au parlement britannique.

Pour sa part, le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster a qualifié le bill "de tentative pour légaliser le meurtre direct d'un être innocent qui n'est pas encore né". En vertu du principe invoqué par les tenants du projet de loi, les vieillards, les incurables et les indésirables du point de vue politique pourraient être exterminés, si l'Etat les considérait nuisibles à la nation.

Le projet de loi fera encore l'objet de discussion à la Chambre, mais ses dispositions ne diffèrent guère du bill antérieur sur l'infanticide qui fut rejeté l'an dernier à la suite de protestations formulées par les catholiques et les non-catholiques.

Programme récréatif fort goûté lors d'une partie de cartes à Lourdes

N.-D. DE LOURDES — C'est le dimanche 21 février qu'avait lieu la soirée récréative organisée par les dames du nord du village. L'assistance fut très nombreuse.

Les prix furent gagnés comme suit: prix d'entrée: 1er, don de Mme Antoine Dupasquier, gagné par Mlle Simone Pantel; 2ème, don de M. Albert Moulin, gagné par M. Jean Durand. Prix de cartes: messieurs — 1er prix, don de M. Albert Delaquis, M. Hector Bahuaud; 2ème, don de M. Albert Moulin, M. Privat Julien; consolation, M. Alphonse Durand; dames — 1er prix, don de Mme Albert Augert, Mme Antoine Badiou; 2ème, don de Mme Jules Roch, Mme Albert Augert; consolation, Mme Casimir Préjet. De nombreux prix de bingo et autres furent décernés au cours de la soirée.

Le programme récréatif fut bien goûté. Mme Raphaël Vulgnier, accompagnée au piano par Mlle Madeleine Delaquis, chanta "La chanson des blés d'or". Puis les "Talents de chez nous", Marcel Jamault, au violon, Alban Magne, à la guitare, Cécile Lamoureux, à l'accordéon, et Annette Jamault, au piano, présentèrent quelques morceaux d'orchestre. M. Serge Bazin nous chanta "O My Papa" et M. Alban Magne, "Remember Me!". La comédie des dames: "Où est cachée la tante Ursule?", presentée par Mmes J.-B. Pantel, Maurice Delaquis, Marcel Lejeune, Johnny Brick et Cyprien Lesage, fut des plus appréciée. Le dernier chant "That's Amore" fut chanté par Mlle Irène Avanthay.

M. Henri Delaquis fut l'heureux gagnant au grand tirage de la couverture blanche, bordée de satin, donnée par Mmes Marcel Boulic et Meinrad Roch.

Le goûter était succulent. M. Marcel Roch remplit bien son rôle de maître de cérémonies. M. le curé et M. l'abbé R. Nadeau nous ont fait l'honneur de leur présence.

Merci aux organisateurs de cette intéressante soirée.

Baptême

Le 31 janvier: Peter Charles, né à Morden le 21 octobre 1922, fils de George Wiebe et de Mary Derksa. Parrain et marraine, M. et Mme André Colbe, de St-Léon.

Ça et là

Le samedi 20 février, un grand nombre d'élèves de la paroisse assistaient à une messe offerte par eux pour le repos de l'âme de M. J.-A. Marion.

Une soirée intéressante avait lieu à la salle paroissiale le samedi 20 février, à l'occasion du retour de leur voyage de noces de M. et Mme Elie Meyer. De nombreux parents et amis étaient présents.

Dimanche soir dernier, 28 février, la troupe "L'Etincelle" donnait une représentation dramatique de trois comédies en un acte et quelques chants dans la salle paroissiale. Une nombreuse assistance était venue applaudir nos jeunes talents de l'Ecole Normale. Nous les remercions pour leur belle séance et les félicitons pour leur initiative.

Fort Garry

Le thé annuel des dames catholiques de la paroisse de Fort Garry aura lieu en l'"Assembly Hall" du magasin Eaton, Winnipeg, le vendredi 12 mars prochain, de 1 h. à 4 h. 30 de l'après-midi. Bienvenue à tous.

Somerset

M. Jos. Chanel est revenu chez lui après un court séjour à Rochester.

M. Ronceray est aussi revenu chez lui et va beaucoup mieux.

Nous aurons dimanche prochain, 7 mars, une partie de cartes à la salle paroissiale organisée par les dames. Bienvenue à tous.

Au théâtre Playhouse le samedi 13 mars



Julienne Marcoux
Reine de Lavalle, rieuse, toute fraîcheur, toute spontanéité.



Aline Préfontaine
Mme de Lavalle, la tante de Reine.



Madeleine Tournois
Blanche de Pavol, cousine de Reine.



Maurice Prince
Brave curé de campagne, que le rire n'effraye pas.

Voici quelques-uns des acteurs qui prendront part à la pièce "Mon oncle et mon curé" que présentera **La Coulisse.** Les billets sont en vente au bureau de la Société d'Enseignement postscolaire, 138½, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 20-2761. (Prière de ne pas entrer par la porte de la Bibliothèque mais par celle du côté gauche.)

M. G. Taillefer, de La Broquerie, a épousé Mlle Estelle Gagnon

LA BROQUERIE — Le jeudi 25 février, à 10 h. a.m., en l'église paroissiale, Mlle Estelle Gagnon, fille de M. et Mme P.-E. Gagnon, unissait sa destinée à celle de M. Guy Taillefer, fils de M. et Mme Edouard Taillefer. M. l'abbé Léon Roy, curé, leur donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient les pères des deux mariés.

La mariée portait un joli costume bleu pâle avec accessoires bleu marine. Elle avait un corsage de roses pâles.

La réception eut lieu chez les parents du marié, et fut suivie d'une soirée chez les parents de la mariée.

M. et Mme Guy Taillefer établiront leur demeure à La Broquerie.

Réunion à l'école St-Joachim

Le vendredi 5 février, plus de 30 instituteurs et institutrices de Ste-Anne, Lorette, Thibaultville et La Broquerie tinrent leur deuxième réunion de l'année à l'école St-Joachim.

A cette occasion, Mme Roméo Gauthier, institutrice à l'école St-Alexandre, donna une leçon pratique sur la Hollande aux élèves du IVe grade. Mme Gauthier sut intéresser les membres du personnel enseignant par sa méthodologie inspiratrice. Ensuite, M. L. Laroche, instituteur à Ste-Anne et président du "Local" souleva certaines questions d'intérêt général pour le corps enseignant.

Dans la soirée, M. l'abbé R. De Roo, aumônier diocésain de l'Action catholique, et des propagandistes diocésains, profitèrent de l'occasion pour rencontrer les instituteurs et institutrices laïques et les intéresser davantage au mouvement de la Croisade Eucharistique et de la Jeunesse Etudiante Catholique.

Baptêmes

M. et Mme Hermas Grégoire sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Georgette-Lucie. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Grégoire.

M. et Mme Jean-Marie Mulaire sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Pauline-Amanda. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Champagne.

Letellier

Bonspiel

Pour la deuxième année, les gens de Letellier prirent part à un bonspiel qui attira une foule nombreuse à la patinoire.

Voici les résultats des parties des hommes: 1ère compétition, gagnée par l'équipe de M. M. Gilmore, prix: une chemise "Arrow"; 2ème compétition: l'équipe de M. J. H. Empson, prix: pince-cravate et boutons de manchettes; 3ème compétition, l'équipe de M. Bernard Ayotte, prix: un porte-manteau; 4ème compétition, l'équipe de M. L. Forrester, prix: un gallon d'huile; parties des dames: l'équipe de M. Amédée Leclair, prix: une lampe de table; parties mixtes: l'équipe de M. Roy Empson, prix: une enveloppe de monnaie.

Le grand prix fut gagné par M. L. Forrester et son équipe.

Pour terminer le bonspiel, une soirée récréative fut tenue dans la salle. A cette réunion, on distribua les prix et on s'amusa bien jusqu'à une heure avancée.

Un cordial merci aux maisons d'affaires de Letellier qui donnèrent si généreusement les prix aux gagnants du bonspiel.

Malade

Nous regrettons vivement que M. Jules Deschênes soit hospitalisé à St-Boniface depuis deux semaines. Nous lui souhaitons une prompte et entière guérison.

Va-et-vient

Les jeunes Richard, Gilles et Nestor Breton, ainsi que Gabriel Arcand, étudiants dans divers collèges, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Virginie Larocque, de Winnipeg, visita ses parents, M. et Mme Thomas Larocque.

M. et Mme de Brito, de Delworth, Minn., étaient en visite chez MM. et Mmes V. Robert et G. Dansereau.

M. et Mme F. Benoît, de St-Malo, passèrent la journée de dimanche chez M. Euclide Desautels.

M. Ronald Gilmore, de Winnipeg, visita sa famille en fin de semaine.

M. Eugène Bois se rendit à Lundar pour arbitrer une joute de hockey à laquelle participaient les élèves de St-Jean-Baptiste.

Baptêmes

Roger-Raymond, fils de M. et Mme Armand Loiselle. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Jubinville.

Bernard-Marcel, fils de M. et Mme Joseph Leclair. Parrain et marraine, M. et Mme Théophat Proulx, remplacés par M. et Mme Eugène Leclair.

Laurier

Le R. P. P. Massé, O.M.I., de Crane River, a rendu visite à M. le curé et à M. l'abbé Pierquin.

Une soirée d'adieu eut lieu le vendredi 26 février en l'honneur de M. et Mme Antoine Bourdin, qui quittent définitivement Laurier pour Vancouver. Ils ont loué leur garage à M. René Gamache.

On attend aussi l'arrivée sous peu de M. Pétillon, de Ste-Rose du Lac, qui prendra un autre garage appartenant à M. Alphonse Bouchard.

Nous déplorons le départ de la Rév. Sr Prévost, s.g.m., de l'hôpital de Ste-Rose, très estimée des gens de Laurier. Elle part jeudi prochain pour Biggar, Sask., où elle sera supérieure de l'hôpital de cet endroit.

Mlle Delphine Desroches était de passage chez ses parents, de retour d'un beau voyage au Mexique et en Californie.

Mlle Rita Bouchard, qui a terminé avec succès un cours au "Success Business College" de Winnipeg, a obtenu un emploi à l'hôpital St-Boniface.

Etaient en visite chez leurs parents: Mlles Lorraine et Thérèse Jeannotte, de Winnipeg; M. Nolin, chez sa soeur, Mme Vitaline Lavoie; Mlle Simone Henuset, de Pipestone, chez sa soeur, Mme Edouard Deremiens.

Mme Jean Verley, garde-malade pratiquante, est de retour d'un séjour à l'hôpital St-Boniface où elle eut soin de son père, M. Eugène Neaut, gravement malade. Mme Cody, sa soeur, l'a accompagnée au retour et est en visite pour quelques jours.

Nos juvéniles ont participé au tournoi de hockey de Ste-Rose mais ont perdu dans une joute contre Rorketon. Le pointage fut de 2 contre 1.

La dernière partie de cartes à Powerview a rapporté $146.65

POWERVIEW — Notre partie de cartes du 21 février, comme toutes les précédentes d'ailleurs, fut bien réussie. Il y avait 16 tables. Mme K. Pelletier et M. Zénon Bérard remportèrent les premiers prix tandis que ceux de consolation allèrent à Mme Joseph Bouthillier et à M. Alfred Dupont. Le prix d'entrée alla au jeune Adrien Berthelette; la boite d'épiceries vendue à l'encan chinois échoua à M. K. Pelletier et un édredon de satin, raflé, fut gagné par Mme Louis Menu.

La soirée rapporta $146.65.

MARIAGES

Landry-Carrière

Le samedi 27 février, à 10 h., dans l'église de Notre-Dame du Laus, M. l'abbé N. Messier, curé, bénit le mariage de M. Léonidas Landry avec Mlle Irène Carrière. La mariée entra au bras de son père, M. Alex. Carrière. Elle avait pour fille d'honneur sa soeur, Adeline. Le garçon d'honneur était M. Martial St-Pierre.

Le chant fut exécuté par un groupe d'élèves de l'école Léonard, accompagnés à l'orgue par M. le vicaire.

Pasoluka-Boiteau

Le même jour, à midi, dans l'église Ste-Thérèse, fut célébré le mariage de M. Lawrence Pasoluka et de Mlle Alice Boiteau.

MM. Peter Pasoluka et Antonio Boiteau accompagnaient leurs enfants.

La mariée avait pour filles d'honneur Mlles Dorothy Pasoluka, soeur du marié, et sa soeur, Elise, et comme bouquetière, la petite Pauline Alarie. Les garçons d'honneur étaient MM. Jack Richardson et Jim Ramono.

Mme Calder fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mme Mary Hutcheson.

Baptêmes

Le 14 février: Bernadette-Marie-Epiphanie, fille d'Evangéliste St-Pierre et de Simone Frédette, née le 3 février. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Vinet.

Le 14 février: Linda-Doreen, fille de Roger Aubin et de Catherine Dauphinais, née le 14 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Normand Dauphinais.

Le 21 février: Marie-Thérèse-Edna, fille de Georges Cyr et d'Alfredina Alarie, née le 14 février. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Alarie.

Le 21 février: Colette-Carmelle-Marie, fille d'Omer Ste-Croix et de Virginie Lavoie, née le 4 février. Parrain et marraine, M. et Mme Matthieu Ste-Croix.

Le 23 février, à St-Norbert: Jean-Marie-Antoine, fils de Gérard Bourgeois et d'Angélina Champagne, née à St-Boniface le 18 février. Parrain, Laurent Champagne; marraine, Marie-Ange Bourgeois.

Soirée récréative de l'Union des Fermiers, à St-Lazare

ST-LAZARE — Le vendredi soir 26 février eut lieu, dans l'école Ellice, une intéressante soirée récréative. Les membres de l'Union des Fermiers et leurs amis se rencontrèrent pour discuter certaines questions au programme agricole. Cette séance d'étude fut suivie d'une partie récréative.

Quelques-uns jouèrent aux cartes, d'autres s'amusèrent à la musique entrainante des musiciens et plusieurs profitèrent de cette occasion pour faire un peu de jasette.

Après un délicieux lunch, on fit appel à plusieurs pour des chansons comiques et autres. Le comité d'organisation promit de renouveler ces soirées si agréables et tous retournèrent enchantés de cette veillée familiale.

Le comité désire remercier tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée.

Transcona

Baptême

Joseph-Roland-Valentin-Normand, fils de M. et Mme Alain Lacroix (née Alice Morin), né à l'hôpital St-Boniface le 14 février. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Bérard, oncle et tante de l'enfant. Un petit frère pour Paulette.

Relations avec le Vatican souhaitées par M. Smith

WASHINGTON — Au cours d'une récente séance à huis clos de la Commission des crédits de la Chambre des représentants, dont le compte rendu a été rendu public, M. Walter Bedell Smith, sous-secrétaire d'Etat, a exprimé l'opinion que "des relations formelles devraient être établies sous une forme ou une autre avec le Vatican".

Il a cependant ajouté qu'une telle décision était de caractère politique et que le secrétariat d'Etat n'avait par suite aucune position officielle sur le sujet.

"Mon opinion personnelle, a ajouté M. Bedell Smith, est qu'il serait avantageux pour le gouvernement américain d'avoir un représentant auprès du Vatican. Du point de vue de la conduite des affaires diplomatiques et en raison de notre opposition au communisme, il vaudrait la peine de rétablir des relations officielles de quelque sorte avec le Vatican".

"C'est également mon opinion, a déclaré ensuite le représentant démocratique John J. Rooney (New-York), mais je regrette d'avoir à ajouter que tous mes collègues ne sont pas d'accord sur ce point".

Mme A. Kirouac, décédée à Ste-Anne, inhumée à La Broquerie le 26 février

STE-ANNE — Le lundi 22 février, Mme Alcide Kirouac, de cette paroisse, est décédée accidentellement à sa résidence, à l'âge de 27 ans.

La défunte, née Florence Savard, naquit à La Broquerie, Man., le 6 octobre 1926 et était la fille de M. et Mme Charles Savard, de ce même endroit. Elle épousa M. A. Kirouac le 3 juin 1947 en l'église de La Broquerie.

Outre son époux et ses 4 enfants, Juliette, 5 ans, Raymond, 4 ans, Irène, 3 ans, et Hubert, 16 mois, Mme Kirouac laisse dans le deuil son père et sa mère et 3 frères, Léo, Lucien et Philias.

Les funérailles de Mme Florence Kirouac eurent lieu en l'église de sa paroisse natale, le vendredi 26 février. M. l'abbé Léon Roy, curé de La Broquerie, officiait. L'inhumation se fit dans le cimetière de cette paroisse.

La maison funéraire Loewen de Steinbach avait charge des arrangements funèbres.

Partie de cartes

Le dimanche 21 février, une partie de cartes fut organisée par les Dames Auxiliaires au profit de l'hôpital de Ste-Anne. Les recettes furent de $234.50.

Le Dr P. Doyle profita de cette occasion pour exposer aux intéressés les diverses étapes de la construction de l'hôpital. Il en expliqua les rouages et en démontra l'utilité. "Puisque nous avons désiré une telle entreprise, conclut-il, il faut la conduire à bonne fin. C'est par les débentures que la municipalité pourra parachever cette oeuvre si bien commencée. Aidons-la de nos deniers."

Les prix furent gagnés par Mmes Aimé Nault, A. Blair, E. Chèvrefils, Vincent, J.-L. Blanchette; MM. Emile St-Laurent, E. Chèvrefils et E. Longmuir.

Donateurs: Rev. Sr Supérieure, Mmes C. Poole, Scatliff, Eugène Perron, Rosario Vandale; MM. Napoléon Dufresne, Camille Chaput et Julian Van Halst.

Un succulent goûter fut servi par Mlles Lina Vandale et Louise Tougas.

Action catholique

Les 13 et 14 février, le couvent de Ste-Anne ouvrait ses portes à 38 jeunes filles des paroisses de Lorette, l'Ile-de-Chêne, Thibaultville, La Broquerie et Ste-Anne. Sous la direction de M. l'abbé R. De Roo, directeur diocésain, 8 dirigeantes de St-Boniface prirent en main les différentes équipes et assurèrent le succès de ces journées d'étude.

Un évêque américain menace de quitter l'ordre des Chevaliers de Colomb

CLEVELAND — Un évêque a menacé de quitter les rangs du Conseil Cleveland des Chevaliers de Colomb et de joindre ceux du Conseil inter-racial qui s'est vu refuser une charte des Chevaliers de Colomb. Le Conseil colombien de Cleveland avait rejeté, l'année dernière, les demandes d'entrée de trois nègres.

"La seule raison qui les empêche de faire partie de la chevalerie colombienne, c'est leur couleur", a déclaré Mgr Floyd L. Begin. "Et toute personne qui nie cette déclaration est un menteur."

St-Georges

Partie de cartes

La deuxième partie de cartes de la série eut lieu le dimanche 28 février.

Les gagnants aux cartes furent comme suit: 1ers prix, Mme Elphège Caya et M. George Harbottle; prix de consolation, Mme Jean Péreux et M. Paul Dupont. M. George Harbottle gagna le prix d'entrée. Les prix de la rafle allèrent à MM. Orille Bruneau et Arthur Doyon.

D'autres objets furent remportés par MM. Aimé Bouvier, Isidore Dupont et Zotique Vincent, Mlle Yvette Papineau, MM. P. Lacharity (2), J.-A. Desautels, M. Fisette, A.-C. Bouvier et G.-J. Vincent.

Cette soirée qui se termina par un succulent goûter fut un réel succès et nous remercions ceux qui ont encouragé les organisateurs de cette partie de cartes, ainsi que ceux qui en assumaient les responsabilités.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 14 mars. Bienvenue à tous.

Baptêmes

Le 14 février: Omer-Alfred-Fortunat-Joseph, né le 4 février, fils de Sylvio Vincent et de Fleurette Lessard. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 février: Ronald-Louis-Joseph, né le 11 février, fils de Cyrille Dupont et de Marcelle Jeanson. Parrain et marraine, Germain et Alice Jeanson, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 février: Adèle-Rosanne-Marie, née le 18 février, fille de Rosario Guimond et de Jeanne Coutu. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Guimond, oncle et tante de l'enfant.

Haywood

Partie de cartes

Le dimanche 28 février eut lieu une partie de cartes organisée par le district de Haywood qui remporta un grand succès.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Jules Dheilly. Le 1er prix des cartes échoua à Mlle Henriette Joly et le 2ème, à Mlle Rita Poirier. La rafle favorisa M. Léo Gauthier, qui gagna $5.00; M. François de Rocquigny, $3.00; M. Albert Fay, $2.00. Mme Alphonse Perreault remporta la somme de $5.00 sur des billets de 1 à 100 et M. Eugène Souque, la somme de $3.50.

La partie de cartes fut suivie par quelques parties de bingo, un goûter et un programme offert par les élèves de l'école Haywood. Le tout se termina par quelques danses de folklore pour tous.

Les organisateurs désirent remercier les musiciens et les nombreux assistants.

Belle assistance à la dernière partie de cartes à South Junction

SOUTH JUNCTION — Un grand nombre de paroissiens s'étaient rendus à notre dernière partie de cartes. Elle était organisée par les familles J.-A. Lavergne et Roland Dubois. Les visiteurs suivants assistèrent à cette soirée: de Baudette, Minn.: M. et Mme M. Lavergne et leur fils, Louis, M. Merle Morrison et Mlle Nancy Strand; de Sprague, Man.: M. et Mme Laurent Jolicoeur et Mlle Adèle Sauvé; de St-Joseph: M. et Mme Fred Moquin.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Maurice Beaudry.

Merci aux organisateurs.

Concours marial

Les paroissiens se montrent enthousiastes au sujet du concours marial. Nous avons tenu trois réunions à date. Les religieuses réunirent les dames et M. le curé, les hommes. Des comités furent élus et déjà les travaux sont commencés. Nous prévoyons une belle émulation et surtout plus d'amour envers notre Reine du ciel.

Nouveau magasin

M. Philippe Prévost a ouvert un magasin général, attenant à un garage d'occasion. Le bâtiment est imposant. Nous souhaitons bon succès à M. Prévost.

Le français à la télévision

Cent personnes de langue française ont signé une lettre demandant du français à la télévision de Winnipeg. Quarante personnes de langue anglaise ont également fait la même demande. Les signatures anglaises proviennent de South Junction, Sprague et Middlebro.

Le blé canadien devient plus difficile à vendre

OTTAWA — Les marchés mondiaux du blé canadien continuent de diminuer malgré les efforts du gouvernement pour accroître les ventes.

L'Italie, qui a acheté du Canada l'an dernier 13,000,000 de boisseaux de blé, n'a pas ratifié les conditions de l'accord international sur le blé. Les autorités signalent que l'Italie n'a pas acheté de blé canadien de la récolte de l'automne dernier et n'a jusqu'ici manifesté en rien l'intention d'en acheter.

L'Inde, qui a importé 14,000,000 de boisseaux de blé canadien l'an dernier, a annoncé qu'elle possède des réserves suffisantes et ne se prévaudra pas de son quota d'importation fixé par l'accord pour 1954-1955.

Les Caisses Populaire et Scolaire de Ste-Anne sont très florissantes

STE-ANNE DES CHENES — L'assemblée annuelle de notre Caisse Populaire a eu lieu le 24 février. Malgré les attraits qu'exercent le curling et notre salle de jeux, l'assistance a été très bonne; 65 sociétaires étaient présents et quelques autres paroissiens venus pour connaître mieux la Caisse. M. l'abbé A. Couture, aumônier diocésain des Coopératives de langue française, et M. P.-A. Frossais, chef des inspecteurs des Caisses de la province, avaient bien voulu s'unir à nous dans cette assemblée pour s'assurer de la bonne administration de notre Caisse et aussi pour nous faire bénéficier de leur expérience et de leur science en la matière.

M. Camille Chaput a présidé l'assemblée. A la satisfaction de tous, il a fait marcher rondement et correctement toute la procédure à suivre.

Mme Annie Desautels, gérante, a donné les minutes de l'assemblée annuelle de 1953. MM. Aimé Charrière, Maurice Gauthier et Robert Arbez ont lu les rapports de leur comité respectif. Clairs et complets ces rapports ont bien soulevé quelques questions qui ont reçu de faciles réponses. M. H. Roque, secrétaire de la Caisse Scolaire, a lu aussi son rapport qui a été accueilli avec beaucoup de sympathie et d'admiration.

Tous ces rapports donnent des preuves éclatantes que la Caisse de Ste-Anne est en pleine voie de progrès. Il suffirait peut-être pour s'en convaincre de signaler le seul fait que les trois comités, au cours de l'année 1953, ont tenu très régulièrement les réunions exigées par le règlement. Mais des chiffres feront une meilleure conviction encore et diront avec évidence la marche ascendante que suit notre Caisse Populaire. Les voici: au début de 1953, il y avait 288 sociétaires, au début de 1954 il y en a 303; l'actif était de $56,138.13 au début de 1953, il est maintenant de $65,437.90; le capital social (les parts) était de $6,326.56 en janvier 1953; en janvier 1954 il est de $20,764.80.

Bilan de la Caisse Scolaire

Le bilan de la Caisse Scolaire est particulièrement intéressant. Les filles du couvent: capital social (parts): $329.27, à l'épargne: $249.50; les garçons: capital social: $573.31, à l'épargne: $508.75; les garçons ont donc un total de $1,082.06 et les filles: $578.77. Le grand total se chiffre à $1,660.83. Si nos enfants continuent dans cette voie, nous aurons demain une jeunesse qui connaîtra mieux l'économie que celle d'aujourd'hui et, partant, qui saura vouloir.

Quiconque réfléchira sur ces résultats aussi rassurants que consolants y trouvera des motifs d'une confiance bien méritée. Comprenons que l'intérêt de nos familles et de notre paroisse repose, pour une grande part, sur notre Caisse, intérêt spirituel comme intérêt temporel, puisque la Caisse est une école d'économie et de vraie charité chrétienne. D'aucuns pourraient voir là qu'une Caisse n'a pas pour fin d'aider à dissiper et à s'endetter.

Tous ont été heureux d'entendre M. le président souligner avec fierté que le rapport annuel de Mme Annie Desautels, gérante, présenté au gouvernement, a été trouvé excellent, ne requérant aucune correction. C'est un fait plutôt rare, dit-on, dans l'histoire des Caisses: bonne note de plus pour notre Caisse et dont nous devons féliciter Mme Desautels.

Membres des comités

Voici maintenant comment sont constitués les comités après les élections faites à la fin de l'assemblée: directeurs, MM. Camille Chaput, Joachim Paillé, Maurice Gauthier, Urgel Fillion et Louis Massicotte. M. Chaput est président et M. Paillé, vice-président; comité de surveillance: MM. Robert Arbez, président, Joseph Charrière et Gilbert Brunette; Comité de crédit: MM. Tobie Perrin, président, Marcel Marion et Emile Champagne.

M. l'abbé Couture et M. Frossais ont adressé la parole, félicitant chaudement sociétaires et membres des comités de l'excellent travail opéré en 1953. Ils les ont invité avec instance à persévérer dans leurs louables efforts et à faire aussi une sage et prudente propagande en faveur de la Caisse. Des conseils et des remarques ont aussi été émis à cette fin, dont nous saurons bénéficier, sans doute.

Le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé, ajouta, pour conclure, que nous avions eu sous les yeux toutes les preuves qu'il faut à des gens qui raisonnent pour croire que notre Caisse est en parfaite santé. Faisons-lui confiance, confiance entière. Par elle unissons nos forces spirituelles et temporelles pour bâtir des foyers heureux et une paroisse forte et déjà florissante.

Le R. P. A. Denis, c.s.v., curé de la paroisse St-Viateur d'Otterburne, qui célébra le mardi 23 février dernier, son 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale. Une fête paroissiale à laquelle assistait S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, avait été organisée à cette occasion.

Inwood

Mariage

Le samedi 20 février a eu lieu, en l'église Ste-Cécile, le mariage de Mlle Elisabeth-Lucille Rosjer avec M. Hector-William Bruce.

La mariée entra au bras de son père aux sons d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe d'appliquées de dentelle recouverte de tulle et tenait un bouquet de roses rouges.

Le frère du marié, M. P. Bruce, l'accompagnait. Mme P. Bruce était dame d'honneur et était revêtue d'une longue robe de dentelle bleu pâle.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée et le souper, donné également par les parents de la mariée, eut lieu dans la salle Memorial et fut suivi d'une réception. Du chant et de la musique furent exécutés par les parents du marié. De riches et magnifiques cadeaux furent offerts aux mariés.

M. et Mme Hector Bruce s'établirent à Winnipeg.

Des invités de l'extérieur qui prirent part aux noces Bruce-Rosjer, mentionnons M. et Mme Fred Smith, de Charleswood, M. et Mme Vanutrieve, de St-Boniface, M. et Mme Carl Lungrin, Mlle Shirley Russell, Mme Bert Stewart et Mlle Bernice Thrunrod, de Winnipeg.

Va-et-vient

Mlle Elsie Sims est revenue le 17 février après une visite de deux semaines chez sa soeur, Mme McMahon, à Pembroke, Ont.; elle se rendit aussi à Ottawa.

M. et Mme Albert Rousseau et leur petite fille, Jeannine, visitaient M. et Mme Léo Beaudoin, le dimanche 21 février.

Mlle Jeannine Beaudoin, du couvent de Ste-Agathe, a passé la fin de semaine avec ses parents.

Haute décoration de l'Angleterre à deux éducateurs français

PARIS — Au cours d'une cérémonie à l'ambassade de Grande-Bretagne, sir Oliver Harvey a remis à M. Georges Salles, directeur des musées de France, et à M. Jacques Jaujard, directeur général des arts et des lettres, les insignes de chevalier de l'Empire Britannique (Knight of the British Empire).

La troisième partie de cartes de Dunrea fut, elle aussi, un succès

DUNREA — Le dimanche soir 21 février, après le salut du T. S. Sacrement, un groupe imposant de paroissiens intéressés se donnaient rendez-vous à notre salle paroissiale pour prendre part à une joyeuse partie de cartes. Elle était organisée par le 3ème groupe comprenant les familles suivantes: Edmond et H. Beaupré, Alphée Labossière, Antoine et T. Boulet, Mme E. Côté, Jos. Côté, F. Fitzpatrick, Cyrille Joye, Auguste Garand, Arthur Paradis, Allan McMillan, Léo Maloney, Dan McGuire, Georges Delaronde, J. Paskewitz, Henri et E. Miaud.

Pendant le jeu de whist ayant comme animateur, M. A. Boulet, un entrain joyeux animait tous les participants et les prix de cartes furent finalement gagnés comme suit: Mme Lucien Légaré et Mlle M.-A. Desrochers, de Mariapolis, MM. Guy Paradis et Alain Hémery; ce dernier eut aussi le prix d'entrée.

Un joli coussin tiré au sort échut à M. Athanase Lavoie, jr. Aux dés, sous la direction de MM. E. Beaupré et F. Fitzpatrick, le sort favorisa M. Alain Hémery, qui gagna la grosse boîte d'épiceries, et M. Loms, de Ninette, qui eut une boîte de pommes.

De beaux prix de bingo furent chaudement contestés et échurent finalement aux personnes suivantes: Mmes F. Fitzpatrick, Jules Boulet, René Côté et Cyrille Joye, Mlles Annette, Thérèse et Ida Beaupré, Vivianne Roy, de St-Léon, et Jeannine Bisson, MM. Normand Morin, Guy Paradis, Basil et John Spurrill et Dan McGuire; le bingo était conduit par MM. Germain Boulet et Alphonse Beaupré.

La roue de fortune fit aussi plusieurs heureux. Un goûter fut servi pendant lequel M. Cormier, de La Salle, nous charma par plusieurs solos de piano joués avec dextérité qui jetèrent une note gaie parmi l'assistance. Nous l'en remercions cordialement, ainsi que tous les amis de Mariapolis et de St-Léon qui étaient venus gracieusement se mêler à notre groupe, contribuant ainsi à faire de cette veillée un succès.

Félicitations et remerciements sincères aussi à ceux qui ont organisé cette veillée au profit de notre église.

Visiteurs

M. et Mme Arthur Parent sont très heureux d'avoir la visite de leur fille, Mme Lucien Houde, de Montréal.

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur français des écoles, était dans notre district, dernièrement.

L'Italie compte plus de 47,000,000 d'âmes

ROME — L'Italie compte 47,213,000 habitants, d'après les statistiques recueillies au début de cette année. Elle en comptait 46,968,000 au début de 1953 et 42,919,000 au début de 1937.

Le taux de mortalité a été, en 1953, de 17.5 pour 1,000 alors qu'il était de 33.7 en 1908, année à partir de laquelle il n'a cessé de diminuer. L'accroissement démographique de l'Italie, en 1953, est dû principalement à la diminution de la mortalité au cours de cette année.

Le nombre des décès s'est élevé à 468,651, et celui des naissances à 822,599 pour plus de 47 millions d'habitants, alors qu'en 1910, pour une population de 34,547,000 habitants il y eut 682,459 décès et 1,144,410 naissances.

Saint-Labre

Parties de cartes

Le dimanche 21 février eut lieu la 4ème d'une série de parties de cartes organisée par les familles Emile Poiron, Robert Gérardy et Henri Grenier et M. Louis Poitras. Les recettes furent de $112.00.

Les prix de rafle furent gagnés par M. Denis Lebleu ($5.00) et par M. Huppé, de St-Pierre (un gâteau à trois étages). Les prix des cartes furent gagnés par Mme Joachim Poiron, Mlle Yvonne Grenier, MM. Noctaire Nault et Fernand Gérardy.

Les organisateurs remercient sincèrement tous ceux qui contribuèrent à faire un vrai succès de cette soirée.

* * *

La partie de cartes de janvier a rapporté la jolie somme de $94.00. Elle était organisée par les familles Edmond Gauthier, Hubert Ross et Antoine Gauthier.

Sincères remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui ont coopéré.

L'électricité bientôt!

Les paroissiens de St-Labre sont à faire brocher leurs maisons en vue de l'électricité qu'ils doivent avoir cette année.

Sainte-Claire

Décès

Le jeudi 25 février, en notre église, eurent lieu les funérailles de M. Amable Jérôme, décédé à l'âge de 90 ans. Il était né au Dakota-Nord et vint s'établir dans notre paroisse en 1916.

M. Jérôme laisse dans le deuil une fille, Annie (Mme David Branconnier), et 6 fils, Martin, Jean, Léon Léonard, Arthur et Benjamin.

Construction d'une nouvelle aile à l'hôpital de Ste-Rose du Lac

STE-ROSE DU LAC — L'on commencera sous peu la construction d'un nouvel hôpital des Soeurs Grises, attenant à l'ancienne bâtisse. Celle-ci sera réservée aux malades. L'hôpital actuel servira aux gardes-malades, aux employés, aux religieuses, pour le bureau d'affaires et la chapelle.

Statistiques pour 1953

Malades à l'hôpital	1,854
Nouveau-nés	214
Moyenne des malades	37.8
Moy. des nouveau-nés	2.8
Jours d'hospitalisation:	
malades	13,806
nouveau-nés	1,014
Opérations chirurgicales	848
Radiographies	1,897
Analyses et laboratoires	1,727
Pansements	4,133
Prescriptions remplies	11,708
Visite de malades ou de pauvres à domicile	132

Baptêmes

Marcel-Gérald-Alain-Alexandre, enfant de M. et Mme Paul Tardiff, baptisé à Ste-Rose le 7 février. Parrain, Alain Nedelec; marraine, Juliette Maguet.

Claude-Gilbert-Bernard, enfant de M. et Mme Gabriel Molgat, baptisé le 31 janvier. Parrain et marraine, Lucien Molgat et Denise Tardiff.

Suzanne-Paulette-Marie, enfant de M. et Mme André Duhard, baptisée le 8 février. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Brown.

Mariage

M. Julien Altenburg a épousé Mlle Irène Rainville, à Ste-Rose, le 20 février. Les nouveaux époux résideront à Dauphin.

Nos malades

Sont à l'hôpital de Ste-Rose: Mmes Maurice Mongrain, et Klaus; M. Jos. Zaste.

Nous souhaitons à tous un rétablissement prompt et complet.

Carême

La messe aura lieu à la salle paroissiale à 8 h. Le soir, à 7 h. 30, au même endroit, discussion sur les questions modernes.

Notre église a maintenant une belle grotte de Lourdes. Le dimanche 21 février, il y eut un pèlerinage. Près de 300 personnes ont répondu à l'appel pour les prières de l'Année mariale.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 10 mars	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00 p.m.
Jeudi 11 mars	Niverville	Ecole	2.00—3.00 p.m.
Vendredi 12 mars	Dufrost	Résidence du bureau de poste	1.30—3.00 p.m.

Lutte engagée pour une High School par les paroissiens de Vassar, Man.

VASSAR — La population canadienne-française et catholique de ce petit village, situé à environ cent milles au sud-est de Winnipeg, s'est réjouie récemment à l'idée de réaliser bientôt un projet dont elle rêve depuis plusieurs années: une école supérieure. Une enquête faite à l'école de Vassar par M. l'abbé F. Woloszyk, curé, démontre que 95% des élèves désirent poursuivre leurs études supérieures. De plus, on a déjà 94 élèves d'inscrits pour l'année scolaire 1954-1955, dont 12 aux grades supérieurs. Actuellement il y a 69 élèves à l'école de Vassar. Des parents, tels Mme Major, M. Côté, M. Emond et M. Gauthier, promirent leur collaboration en gardant dans la paroisse l'an prochain leurs enfants qui fréquentent des écoles de l'extérieur. Soulignons aussi la coopération de parents catholiques d'autres nationalités, soit de la paroisse ou de Mission Lake, soit de l'école de Burns, qui sont prêts à envoyer leurs enfants à l'école de Vassar, ce qui faciliterait la réalisation du projet. Notons MM. Joe Hovorka, Henri Boutang, Paul Bonula et Tady Maczuga, ainsi que M. Alphonse Beaudry qui s'est toujours très intéressé à la cause.

La plupart des villages voisins anglais et protestants possèdent une "High School" même si leur population n'est pas supérieure à celle de Vassar. De là découle, chez plusieurs des nôtres, soit la perte de la foi ou de la langue, soit un niveau de bien-être inférieur.

Victoire du club de gouret de St-Ambroise

ST-AMBROISE — Quelque 200 admirateurs assistèrent, le dimanche 21 février, à une joute de gouret disputée entre le club de St-Ambroise et les Wild Cats de Dale. C'était la dernière partie d'une série de trois. Les deux premières avaient été égales et les nôtres remportèrent la palme à cette dernière avec un pointage de 6 à 4.

L'alignement des joueurs était comme suit:

St-Ambroise — Gardien de but, H. Burston; défense, Alain Ducharme, Armand Ducharme, J. Atkinson, N. Lépine et Henri Lavallée; avant, L. Atkinson, B. O'Donnell, Ralph Ducharme, M. Lamirande, Normand Ducharme, A. Burston, G. Chartrand et Alfred Lavallée.

Dale — Gardien de but, Jimmie Lavallée; T. Ogilvie, Delphin Lavallée, G. Kirton, L. Green, L. Smith, W. Smith, B. Rogers, K. Bradley, C. Green, W. Green, S. Archer, Don Bradley et T. Taylor.

Officiels, Eugène Ducharme et Russell Ward.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVII—No 20

U. M. S. U.

"Bienvenue aux universitaires du collège de St-Boniface". C'est ainsi que s'intitulait un article du **Manitoba**, daté du 2 février 1954. On nous invite gracieusement à entrer dans l'Association des étudiants de l'Université du Manitoba. Ce geste magnanime de la part de l'U.M.S.U. se fit il y a trois ans, mais n'eut pas une réponse très enthousiaste; voilà pourquoi on nous tend la main encore une fois.

Je crois qu'il est bon de mettre en balance, objectivement, les avantages et les inconvénients d'une telle union des collégiens aux universitaires.

Commençons par les avantages car, avouons-le tout de suite, ils sont peu nombreux. Tous, nous dit-on, bénéficieraient par ce contact avec un milieu fortement intellectuel, d'un enrichissement culturel; il s'opérerait aussi un élargissement social du cadre, peut-être trop restreint, du collégien. Ce serait, disent d'autres, une merveilleuse occasion de faire valoir et connaitre réellement l'ambiance de la formation classique. Ainsi, nous aurions accès aux soirées de gala (socials) artistiques, et autres, soit comme spectateurs, soit même comme participants. Les sports y auraient leur avantage.

Mais hélas! il y a de grands inconvénients à sortir ainsi le collégien de son milieu normal et à le transplanter dans un milieu universitaire. Le premier est évidemment une brèche à notre organisation sportive. Universitaires et jeunes élèves du cours de grammaire font partie, pour la majorité, des clubs de classes ou de ligues collégiales qui rencontrent les clubs extérieurs: Bantam, Juvénile, Junior. Cette organisation est complète par elle-même et n'a pas besoin de se greffer sur une organisation extérieure. De plus, nos grands, au lieu de se tourner vers l'extérieur, vers les plus vieux, doivent justement se tourner vers les plus jeunes. Ils sont déjà les organisateurs, les entraineurs, les arbitres, etc., en voilà assez pour une activité purement extra-scolaire.

De plus, le fait d'être une minorité de Canadiens français dans l'U.M.S.U., noyée dans une majorité anglophile, provoquerait sans doute des frictions toujours déplorables.

Et voici un argument pour les gens pratiques. Interrogez nos anciens, actuellement membres de l'U.M.S.U., ils vous diront qu'ils ne trouvent pas justifiable le prix d'entrée dans ce groupement, si on considère les bénéfices réels apportés.

Et qui, parmi les collégiens, trouvera encore du temps pour assister à un débat universitaire, à une danse? Complication pour les pensionnaires et pour les externes qui, franchement, n'ont pas le temps . . . Pensez à la distance pour se rendre à l'université!

Voilà mon opinion en toute franchise.

Léo VERRIER

• • •

Chronique

(du 16 au 23 février)

Mercredi: durant l'avant-midi, le **Potache,** journal du collège, refait son apparition, grâce à la plume de nos plus expensifs. Même des syntaxistes y ont mis leur griffe.

Jeudi: le temps ne permettant pas le hockey, il y eut séance de cinéma. Evidemment, c'était libre, mais la majorité assistèrent. D'intéressants documentaires sur le ski, les moeurs des poissons, les pygmées, l'orchestre symphonique. Une belle après-midi!

Samedi: après la prière du soir, tous les jeunes, au lieu de se rendre à l'étude, sont invités à la salle académique: une grande soirée-surprise, organisée par les grands. Un bazar, avec prix de présence, bingo: après une bonne semaine de travail intellectuel, nos jeunes méritaient bien cette détente. Mais espérons que l'hiver va revenir . . .

Ernest DUPONT

• • •

Ciné-Club

"Un ami viendra ce soir"

L'intrigue du film est simple. Des partisans du Maquis français, dans une région des Alpes, sous la direction d'un commandant Girard, se sont dissimulés dans un sanatorium pour maladies mentales. De là, le commandant donne ses ordres et réussit à faire sauter un viaduc important, objectif du groupe. De son côté, Karl Brant, officier du service secret allemand, déguisé en médecin suisse, espionne cet asile. Une intrigue amoureuse l'unit à une jeune juive internée . . . au service du commandant Girard. Malgré son amour réel pour l'allemand, elle le tue pour la cause française, mais le choc est si violent qu'elle en perd la raison.

Je ne veux pas critiquer cette intrigue, fort bien menée malgré sa complexité, mais seulement traiter de la moralité du film pour les enfants et les adultes.

Serait-il dangereux de laisser un enfant voir ce film? D'abord, l'enfant aurait certainement de la difficulté à suivre le développement. Nous ne doutons pas non plus que certaines scènes de folie, réelles ou simulées, vont l'impressionner fortement, l'énerver. Ces images sont décidément trop fortes pour lui, de même que l'intrigue amoureuse.

Et pour les adultes même, ce film est-il moral? Les moyens dont se sert l'espion allemand pour atteindre son but sont-ils justifiables? Certes, on lui reproche sa conduite dégoûtante: il s'est moqué des choses les plus sacrées: il a abusé de l'amour d'une jeune fille, il s'est parjuré sur un mort; tous les moyens sont bons pour défendre la patrie: voilà sa position. L'antipathie que nous éprouvons pour ce personnage est un bon signe.

Mais le vrai fond du film est, semble-t-il, un appel au patriotisme et surtout une mise en accusation virulente contre la barbarie allemande. Tous les personnages, les vrais fous comme les faux, ne se gênent pas pour exprimer ce jugement.

La réunion de dimanche dernier fut vraiment intéressante par l'allure franche et convaincue que prit la discussion. Le film "Un ami viendra ce soir" soulève d'intéressants problèmes dont la solution jaillit plus facilement d'une discussion où chacun exprime son avis. Vous êtes toujours invités à nos réunions.

Joseph SHERWOOD

Vient de paraître chez Fides

Le canon tonne à St-Eustache

par Georges Cerbelaud-Salagnac

Voici un magnifique roman historique écrit pour les jeunes par un écrivain à la plume alerte et soignée. L'action se déroule en 1837, à l'époque troublée de l'Insurrection . . . si terriblement désastreuse. Les grandes figures inoubliables de Papineau, de Chénier, de Nelson y sont décrites avec toute la fièvre patriotique dont ils s'auréolaient de leur vivant. Quelle époque de décision, de fermeté, de courage intransigeant que celle-là!

Ce qui fait le charme de ce petit roman c'est la broderie romanesque tissée avec un art consommé, non seulement autour des vedettes de l'époque, mais surtout autour des héros **oubliés** de la grande Histoire. Tout cela est raconté avec un respect notable de la vérité des faits puisée aux sources les plus authentiques. Fiction et vérité s'entremêlent ici mettant en valeur la famille des Bélanger, des St-Germain, des Paradis, et combien d'autres encore, tous héros obscurs, d'autant plus attachants et plus beaux que l'Histoire officielle, l'Histoire des bancs d'école, ne fait aucune mention de leurs prouesses ni de leurs amours.

Tous les jeunes se délecteront à lire ce roman dont chaque page est remplie d'inattendu malgré le thème bien connu de l'Insurrection.

Un volume de 130 pages. Prix: $0.90 (par la poste $1.00).

Don de $12,000 de la Carnegie Corporation

MONTREAL — La Carnegie Corporation vient d'accorder un montant de $12,000 pour l'entreprise d'une étude des programmes de bien-être social au Canada, a annoncé récemment le comité national des écoles canadiennes de travail social. Le R. P. Swithun Bowers, d'Ottawa, président du comité spécial formé pour mettre le projet à exécution, a déclaré que les recherches auront des implications nationales.

Concours JFM

Gagnants du concours no 12

1. **Taras Macksimovicz, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
2. **Gertrude Bougard, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon.**
3. **Aurise Normandeau, La Broquerie, Man.**

Nous tenons à remercier ceux qui, dans leur courte composition, nous ont donné des suggestions; nous tenterons de réaliser celles qui sont possibles. Et nous remercions ceux qui nous ont critiqués, et qui nous ont indiqué des points à améliorer dans nos concours.

Une participante nous dit: "Vous ne devriez pas demander de faire des compositions car il n'y en a pas beaucoup qui les font". Qui le lui a dit, nous l'ignorons, mais néanmoins, c'est vrai. Aux concours précédents, nous recevions toujours une centaine de copies, mais à celui-ci, seulement 25!

Les vingt-cinq participants à ce douzième concours sont répartis comme suit: 9 de Grande-Clairière, Man.; 7 de l'école du Sacré-Coeur, Winnipeg; 6 de l'Institut Collégial St-Joseph, et enfin 5 de La Broquerie. Les trois premières de ces quatre écoles sont les plus fidèles à notre concours, et leur fidélité nous encourage beaucoup. Pour les futurs concours, nous publierons, avec nos réponses, la liste des écoles qui ont pris part, comme nous venons de le faire.

Certaines écoles nous ont envoyé quelques copies à tous les concours excepté celui-ci. Pourtant, une petite composition n'est pas plus difficile pour un élève que la correction de mots ou d'un texte; (Tentative de solution: une composition, c'est un travail personnel; la correction d'un texte peut se faire par toute une classe ensemble.)

Quelques-uns aimeraient avoir plus de prix . . . De notre côté, nous aimerions en donner plus; mais, pour en donner, il nous faut trouver des bienfaiteurs.

Nous tenons aussi à signaler que, quand il s'agit de correction ou de traduction, les réponses que nous publions dans **La Liberté et le Patriote** ne sont pas les seules réponses possibles, mais sont, à notre avis, les plus françaises. (Nous ne sommes pas infaillibles!)

LES ORGANISATEURS DU CONCOURS,
par Germain ROY.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le quatorzième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 14

Premier prix offert par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface.

Deuxième prix offert par la Lingerie Anna Leclerc, rue des Meurons, Norwood.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Corriger les phrases et expressions suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 13 mars à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B.—Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 19 mars.

1 — J'ai mangé des pork chops avant d'aller au show.

2 — Amène-moi la step-ladder et je vais regarder si la dust pan est au-dessus de la cupboard.

3 — Qui penses-tu va gagner la Stanley Cup dans la National Hockey League cette année?

4 — Si j'avais des paper clips, je pourrais fastené mes blotters ensemble.

5 — Le starter sur mon truck marche mal, et j'ai du lubrication trouble.

6 — As-tu déjà vu un cartoon sur le nouveau grand screen au Capitol?

7 — J'ai été au store et j'ai acheté un scarf, des socks, des hankies et un kerchief.

8 — Moi, j'aime mieux des binnes que du corn ou des bettes!

9 — Notre radio n'est pas un short wave set; mais on poigne CKSB et c'est aussi intéressant.

10 — Je t'assure que j'ai bien hâte qu'ils enlèvent les street-cars des rues à Winnipeg. Après ça, le pavement va être bien plus smooth.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plemondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Muloin.

"Où enseigneras-tu l'an prochain?"

Nous en parlons dans l'autobus; nous en discutons au souper. Ça gesticule tout en se rendant en classe? C'est que, parfois, les mots ne viennent pas facilement pour parler de choses qui nous sont très importantes; alors les mains tâchent d'expliquer, d'éclaircir les idées. Vous descendez au "lounge"; trois ou quatre de nos élèves sont tellement absorbés dans l'étude d'une certaine feuille bleue qu'ils ne s'aperçoivent même pas que vous êtes en train d'examiner la feuille par-dessus leurs épaules. Quel que soit l'endroit où deux ou trois normaliens se rencontrent, le sujet revient sur le tapis.

Voyez-vous, le temps avance. Juin marche presque sur les talons de Pâques cette année. Notre enseignement pratique, un avant-goût de notre travail de l'an prochain, nous a fait réaliser un peu plus quelle sera notre tâche et quelles joies nous ressentirons dans l'enseignement. Nous avons hâte d'avoir notre classe à nous, d'avoir des élèves dont nous serons entièrement responsables . . . Comprenez-vous pourquoi la plupart de nos conversations ont comme thème: "Quelles écoles seront libres l'an prochain?"

Sur cette fameuse feuille bleue qui circule parmi les élèves est une liste des centres qui requerront les services d'une institutrice canadienne-française pour l'année 1953-54. Elle est populaire la feuille bleue! Déjà, on se demande de l'un l'autre quelles sont les meilleures formules pour une lettre d'application; nous les connaissons les formules, seulement nous voulons être bien certains. Deux ou trois savent déjà où ils vont enseigner. Les chanceux! D'autres se font de la bile . . . leur lettre d'application est envoyée; quelle réception aura-t-elle? Pour la plupart d'entre nous, nous voulons encore réfléchir avant de faire notre application. D'ailleurs, nous savons que la liste n'est pas complète; et elle contient si peu de détails, cette liste, alors nous attendons!

Mais tous nous avons bien hâte de savoir où nous serons l'an prochain. C'est tellement plus encourageant d'être attentif durant la classe de Méthodes primaires quand nous savons qu'en septembre, nous aurons le grade I dans notre classe. Et les "bêtes" se feront bien mieux en pensant que dans quelques mois nous pourrons enseigner à nos vingt-cinq élèves de l'école de X . . . à faire des animaux en papier mâché. Nous blâmez-vous?

R. G.

• • •

L'assemblée

R-r-r-ring! la cloche de neuf heures sonne. L'auditorium se remplit de tous les étudiants de l'Ecole Normale et dans quelques instants, l'assemblée va commencer.

M. le principal, suivi des professeurs, entre dans la salle. Immédiatement, tous se lèvent et entonnent l'hymne national. Après cela, un professeur ou un élève procède à la lecture d'un passage de la Bible; on chante un hymne, on récite le "Notre Père". Puis, notre principal lit les annonces que tous écoutent avec attention. Quel soulagement lorsqu'une classe est changée en une période d'étude! On nous avertit d'avance de la visite d'un personnage important ou de quelques autres événements se rapportant aux normaliens.

Cette assemblée de quinze minutes, qui a lieu tous les matins, est terminée par le chant "Dieu sauve la Reine". Chacun s'achemine lentement vers sa classe. On est plus lent à entrer en classe qu'à en sortir!

Lucille COURCELLES,
Ste-Agathe.

• • •

Visite-surprise

Il y a quelques semaines, les normaliennes de la présentation avaient la visite d'un très distingué représentant de l'Association d'Education: le docteur P.-E. LaFlèche.

Le docteur LaFlèche? Qui est-il? Que vient-il faire ici? De quoi va-t-il nous parler? Il doit être gênant! Telles sont quelques-unes des réflexions que s'échangent les demoiselles qui attendent avec impatience . . .

Cinq minutes suffisent souvent à régler bien des choses. Nous nous apercevons vite de l'amabilité de M. LaFlèche, du vif intérêt qu'il montre aux étudiants, de son désir de nous aider dans n'importe quelle difficulté qui pourrait se présenter à l'avenir.

"Pouvez-vous fumer ici?" Pas de réponse. Alors, il sort sans hésiter son paquet de "Pall Mall" qui maigrit à vue d'oeil à mesure qu'il en fait la distribution. Ainsi commence la soirée . . . Les jambes croisées, la cigarette aux lèvres, nous "causons" avec M. LaFlèche de nos problèmes, de nos activités, enfin de mille choses sans nous apercevoir qu'il est bientôt 8 h. 30. Et M. LaFlèche qui doit se rendre à une réunion! Vite . . . s'il veut arriver à temps.

"Une chose cependant, avant de partir: M. LaFlèche, voulez-vous voir notre salon?"

"Certainement!"

Et c'est encore un autre quinze minutes qui y passe. Il ne faudrait tout de même pas oublier la réunion!

"Au revoir et merci, M. LaFlèche. Nous avons beaucoup joui de votre visite. Revenez encore".

Etudiant coréen à l'Université Laval

QUEBEC — Joseph Chung Hee Soo, 23 ans, de Pan Mun Jom, s'est inscrit à l'Université Laval pour y étudier les sciences sociales.

C'est la première fois que Laval compte un Coréen parmi ses étudiants. Joseph a appris un peu de français des officiers du 22ème régiment, en Corée.



Dans une série musicale du réseau de Radio-Canada, appelée "Curtain Melodies", ce trio de Winnipeg fait revivre sur les ondes les pièces de musique qui, depuis nombre d'années, obtiennent toujours un succès retentissant sur les scènes de Londres et de Broadway. Ces trois artistes locaux sont, de gauche à droite, **Eric Wild**, qui dirige l'orchestre de 25 instruments; **Mary Gynn**, soprano, et **Kerr Wilson**, baryton. L'émission comprend aussi un choeur de 12 voix mixtes dirigé par James Duncan. C'est une production de Norman Lucas. (S.R.-C.)

"La Liberté et le Patriote"
présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

1.—Quelle est la chaine de montagnes à l'ouest des Rocheuses, dans le sud de la Colombie Britannique, qui porte le nom d'un lord qui fut le premier colonisateur de la rivière Rouge?

2.—Quel est le peintre de 70 ans prénommé Georges, à qui le gouvernement français a demandé de peindre un plafond pour la salle Henri II du Palais de Louvre?

3.—"Guenille, si l'on veut, ma guenille m'est chère", dit Chrysale dans "Les femmes savantes". Que veut-il désigner par sa guenille?

4.—Quel est le nom du colonel créé par le caricaturiste britannique David Low, et qui représente la sottise déclamatoire?

5.—Qu'arrive-t-il à un corps qui tombe en déliquescence?

6.—Les fleuves Tagliamento, Piave et Brenta se jettent tous les trois dans le même golfe de l'Adriatique-Nord. Quel est ce golfe?

7.—Dans la pièce Cinna, de Corneille, le héros conspire contre l'empereur Auguste. Ce dernier apprend tout et fait venir Cinna. Après l'avoir accablé sous la révélation détaillée du complot, comment se venge-t-il?

8.—Qu'est-ce qui nous prouve que, dans l'esprit des Grecs, les colons de la ville de Soloi parlaient incorrectement?

9.—Comme l'habit noir est de rigueur lors de certaines réceptions officielles, quel était l'habit porté lors du fameux "Boston Tea Party"?

10.—Quelle est la troisième, en importance numérique, des villes de la Colombie Britannique?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Le français à la télévision

Quelle sera la part faite au français dans le programme de diffusion du prochain poste de télévision de Winnipeg? Cela dépendra un peu de nous.

Pour un pays bilingue comme le Canada, cela devrait paraître tout à fait normal. Et pourquoi ne pas s'inspirer pour une fois de l'effort fait, en ce sens, en Europe? Là-bas, huit pays travaillent à mettre au point la télévision à l'échelle de l'Europe. La radiodiffusion française est en train d'organiser une méthode de transmissions bilingues au cours desquelles deux langues sont parlées simultanément. Si on pouvait adopter pareil système au Canada, le problème des langues se trouverait résolu, alors qu'à l'heure actuelle on transmet dans une langue unique ou successivement en deux langues dans une même émission.

Espérons que les 656 signatures recueillies à l'école Provencher aideront pour une petite part à convaincre les autorités compétentes à prévoir une juste part pour le français dans la distribution des prochains programmes de la télévision.

• • •

En l'honneur de B. P.

B.P. pour les Scouts et les Guides c'est Baden Powell, le fondateur du scoutisme international. Dans le monde entier on honore sa mémoire durant la semaine du 21 au 28 février.

Pour inaugurer dignement cette semaine, Scouts et Guides catholiques de St-Boniface se sont retrouvés pour une messe de groupe à la salle Jubinville. C'était une messe face au peuple, dite par M. l'abbé R. Bélanger et dirigée par le R. P. M. Behr, S.M., une de ces messes vivantes telles que le scoutisme a su remettre en honneur.

Dans l'après-midi, nous avons assisté à une grande manifestation, à l'auditorium, en l'honneur du fondateur du scoutisme. L'assistance était tellement considérable que bon nombre n'ont pu trouver de place.

Durant toute la semaine, les uniformes des Scouts et des Louveteaux ont jeté une note joyeuse à travers l'école et ont montré combien de gars sont entrés dans le grand jeu scout.

La semaine devait se terminer par une dernière manifestation au Cercle Ouvrier où Scouts et Guides ont présenté une exposition de leurs activités et montré un film pour jeunes: "Boys Town". Le tout fut accompagné de quelques numéros fort applaudis.

Cette semaine scoute nous a tous fortifiés dans la volonté de nous conformer davantage à notre idéal, tel qu'il fut entrevu par Baden Powell.

A. PROULX,
Scoutmestre.

• • •

Des fous dangereux

Telle est un peu l'histoire qui se dégage du film: "Un ami viendra ce soir". C'est un film de la résistance où, sous couvert de folie, un groupe de maquisards travaillent contre les Allemands.

Nous sommes dans les Alpes françaises où le maquis est particulièrement bien organisé. Les Allemands cherchent le commandant Girard, chef du maquis, qui se trouve parmi les pensionnaires d'une maison de santé. Un espion allemand qui se fait passer comme médecin suisse s'est introduit dans la maison et risque de découvrir tout le plan de résistance. Mais son plan est heureusement déjoué.

A travers tout le film règne une atmosphère de fièvre et d'exaltation qui rend le dialogue un peu difficile à saisir. Les Allemands apparaissent avec la lourdeur et la brutalité qu'on leur connait. Le film, tout en exaltant la résistance, ne multiplie cependant pas inutilement les actes de bravoure des maquisards, ce qui pourrait le faire paraître peu naturel.

E. DESAUTELS

• • •

Une coupe bien méritée

La saison du jeu de quilles a pris fin. Beaucoup le regrettent. Mais il y a une chose que personne ne regrette, c'est que Provencher a de nouveau remporté la coupe. Sept fois la coupe est revenue à McIntyre et huit fois à Provencher, les deux seules écoles qui aient jamais eu l'honneur de la détenir.

C'est l'équipe des "Four Knights", de J. Scaletta, qui s'est présentée en finale pour enlever la coupe.

C'est le samedi 20 février qu'eut lieu la finale à Winnipeg. Les 16 meilleurs joueurs de Provencher se retrouvèrent au "Bowl Arena" pour défendre leur titre contre les écoles de Winnipeg. Trois années de suite nous avons remporté la coupe: avec une avance de 150 points en 1952, de 750 points en 1953 et de 1,060 points en 1954.

Emile DUBOIS

• • •

Routiers en raquettes

Notre dernière Route s'est effectuée en raquettes. Le parcours sans doute ne fut pas trop long car nous n'avons pas dépassé St-Norbert. Mais enfin c'était une expérience à faire. Et on ne l'oubliera pas de sitôt. Nous étions neuf à participer à cette Route, sous la direction de notre chef de clan, E. Raimbault.

Pour chaque Route nous avons un thème de discussion. Cette fois, nous avons essayé de considérer avec un regard plus neuf les mystères du Rosaire. Il y a là tout un résumé de notre christianisme, en y réfléchissant bien. L'Année mariale nous invite particulièrement à approfondir ces souvenirs joyeux, douloureux et glorieux et à en vivre davantage.

Nous avons choisi St-Norbert pour nous retremper aux sources de la liturgie. La grand-messe nous a beaucoup impressionnés. La liturgie a toujours tenu une grande place dans la spiritualité de la Route.

E. DESAUTELS

• • •

Le souvenir de M. J.-A. Marion

Il n'est pas près de s'éteindre. La belle et noble figure de ce chrétien et de ce patriote offrait une occasion unique pour raviver dans le coeur de tous les élèves des sentiments de foi et de patriotisme.

Une des marques les plus sincères de cette fidélité à la mémoire de M. Marion, ce fut la collecte spontanée de $65.00 pour faire dire des messes pour le repos de son âme.

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. — BONALD.

Vol. 5 no 20 — **5-3-54**

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Leonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Beliveau, Guy Chartrand, Gerard Dupuis et Lucien Lussier

Paul écrit à son père

Mon cher papa,

Ces jours-ci, nos professeurs semblent vouloir nous ménager, car les devoirs sont moins nombreux et moins longs; par conséquent, les études sont moins remplies. Mes temps libres me donnent l'occasion de méditer sur le pourquoi de mon séjour dans cette maison d'enseignement. A mesure que j'avance en âge, le sujet me porte souvent à la réflexion.

Je travaille aussi bien que possible, j'accepte les réprimandes et les compliments des professeurs, les ennuis de la discipline; en somme, je fais nombre de sacrifices tous les jours pour n'obtenir qu'une connaissance encore limitée en physique, en chimie, en mathématiques, etc.

Depuis des mois, je pensais: "Est-ce que les notions que j'acquiers en ces matières m'aideront beaucoup dans la vie? Certainement pas, car vous connaissez l'ambition que je poursuis et pour l'atteindre, je n'aurai nullement besoin de très vastes connaissances en des matières, qui, pour être comprises à fond, demandent des années d'étude et de travail à un élève bien doué. Pourquoi donc resterais-je ici, si apparemment, je ne retire rien de valable de tout cet enseignement? Pourquoi n'aborderais-je pas dès maintenant la carrière qui m'intéresse? Je me rendrais plus tôt au but".

Consolez-vous, papa, je ne pense plus ainsi. Dans mes nombreuses heures de méditation, dans mes lectures et mes consultations, j'ai trouvé une explication. Je me demandais la raison de ces sacrifices. J'ai découvert que ma formation spirituelle ne saurait être complète qu'après une longue lutte contre mes caprices et les petits défauts qui pullulent chez moi comme chez tous les adolescents. Ce règlement qu'on nous impose ne nous aide-t-il pas à compléter la formation d'une conscience droite qui doit être la nôtre? Les sciences que je dédaignais me semblent maintenant d'autant plus importantes, car j'en suis venu à me dire qu'un homme cultivé doit posséder au moins les principes élémentaires des principales connaissances humaines. Où peut-on acquérir cette base de formation mieux qu'à l'école? Je ne sais. L'enseignement que poursuivent mes maîtres est donc le fondement de toute culture, et c'est le devoir de l'étudiant, après avoir goûté à chaque sujet, de s'engager dans une étude plus poussée de celui dans lequel il se plait davantage.

De plus, un jeune homme ne pourrait se présenter à la faculté sans une certaine formation intellectuelle qui ne s'acquiert qu'à l'école primaire et secondaire.

Quelques-uns pensent peut-être que la vie du pensionnaire borne ses facultés en l'enfermant étroitement et en le subordonnant à un règlement quelque peu austère. Ils pensent peut-être aussi que le comportement normal de l'élève peut être affecté si on le soustrait à la douce compagnie de son père, sa mère et toute sa famille. Mais, si les parents ne sont point là pour caresser leur petiot, les professeurs remplacent autant que possible ceux dont les enfants gâtés ne peuvent se passer. Il est profitable à des jeunes de s'éloigner du berceau familial, de prendre contact avec d'autres mentalités, de coudoyer d'autres compagnons; cela entraine à la vie sociale.

Je n'énumérerai pas tous les avantages d'une vie réglée telle que nous l'avons dans un pensionnat, mais laissez-moi dire que celui qui veut bâtir sa vie sur des fondements solides ne doit pas s'esquiver des premiers sacrifices; il doit même aller au-devant des difficultés pour manifester ce qu'il vaut. Quand le temps sera venu pour lui de se lancer dans la vie, il sera prêt car il aura acquis l'entrainement nécessaire durant son stage au collège.

Je vous ai retenu un peu longuement, cher papa, mais je voulais vous mettre au courant, comme il est naturel de le faire, des différentes questions qui me préoccupent. Je voulais aussi vous dire que je commence à comprendre les sacrifices que vous faites pour moi. Je compte que vous serez heureux d'apprendre que mes idées se virilisent et se redressent.

Votre fils affectueux,
PAUL (un rédacteur).

• • •

Réponses

(RENE ARTHUR)

1.—Selkirk.

2.—Georges Braque.

3.—Son propre corps. Sa femme Philaminte met les choses de l'esprit bien au-dessus de la matière vulgaire et reproche à son mari de soigner sa guenille.

4.—Le colonel Blimp.

5.—Absorbant l'humidité du milieu où il se trouve, il se liquéfie comme la chaux par exemple. (Au figuré: décadence absolue par violation de toutes les règles admises.)

6.—Le golfe de Venise.

7.—En pardonnant. "Soyons amis, Cinna, c'est moi qui t'en convie".

8.—Parce que c'est du nom de cette ville que fut forgé le mot solécisme, pour désigner une faute contre la syntaxe.

9.—Un déguisement indien. Des Américains, déguisés, jetèrent à la mer une cargaison de thé pour protester contre les impôts vexatoires de la part de l'Angleterre.

10.—La capitale de cette province, Victoria.

Traduction d'un livre

OTTAWA — Le R. P. Louis-Napoléon Boutin, O.M.I., professeur à la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa, vient de publier, en anglais, aux éditions de l'université, son livre sur "La Pénitence, le plus humain des sacrements". Le livre a été traduit en anglais par les RR. PP. G. Cousineau et C. Lavigne, O.M.I., du scolasticat Holy Rosary d'Ottawa.

Au fil de ma plume

Le dimanche 14 février, les élèves des grades X, XI et XII assistaient à une conférence du R. F. Cousineau, C.S.V., sur la psychologie féminine. C'était une activité de la J.E.C. locale.

L'Année mariale ne passe pas inaperçue à notre collège, grâce aux talents et à l'initiative des Frères Fontaine, Ricard et Pineault. Les corridors et les classes se décorent d'images de la sainte Vierge sous lesquelles figurent des textes qui ont le don de nous faire réfléchir et de nous attacher à Marie.

St-Pierre II vint nous rendre visite. Notre équipe sortit victorieuse de l'engagement par le pointage de 10 à 1.

Vendredi soir, l'équipe du grade XII lança un défi aux autres élèves. De nouveau le douzième remporta les honneurs en infligeant une défaite à ses adversaires au compte de 9 à 5.

Jean NEZ-LONG

DITES-MOI . . .

"Dites-moi . . ." est une rubrique d'orientation qui veux aider les jeunes ou inspirer les parents. Elle se limite aux problèmes des étudiants en face du présent et de l'avenir.

Q.—J'aurais la permission de discontinuer mes études pour m'orienter tout de suite dans ma vocation ou mon métier. Evidemment, j'hésite à discontinuer mes études, mais la tentation est forte. Je suis au grade X et je me demande si je serais mieux de prendre mon grade XI . . . Je veux devenir mécanicien et je ne suis pas fort en mathématiques. Vous voyez ma situation . . .

R.—Mon cher, vous êtes perplexe et votre cas me laisse perplexe moi-même! Etes-vous bien sûr d'embarquer dans le bon bateau?

Dans un cas comme le vôtre, je serais tenté de répondre ceci: Si vos professeurs jugent que vous avez le talent requis pour parfaire votre cours et si vos parents peuvent vous le permettre, je vous suggérerais de continuer vos études. L'instruction que vous prendrez et l'âge vous mettront plus en mesure de juger si devenir mécanicien vous convient, ou s'il serait préférable de chercher une autre voie plus appropriée à vos aptitudes intellectuelles et manuelles.

Réfléchissez consultez, priez.

AMICUS

Sedley a connu une saison riche en activités sportives

SEDLEY — Notre club de hockey des jeunes, les "Sedley Cubs", que l'entraîneur, M. Marchand, a pris en main pour faire pratiquer et participer à des joutes, avait été négligé un peu dans les années passées. C'était regrettable car c'est de ce club que nous viendront les joueurs futurs des "Sedley Sons". Déjà, 4 ou 5 de ces jeunes ont été absorbés par les "Sons" et ont démontré qu'ils ne céderont en rien à leurs aînés. Il faut donc les préparer à cela, et c'est ce que M. Marchand a entrepris. Sedley encourage son club de hockey de jeunes et bien qu'il ne soit affilié à aucune ligue, huit parties ont été jouées jusqu'ici contre les clubs suivants: Lewvan, Fillmore, Stoughton, école St-Joseph de Régina et les "Innismore Raiders", de Régina. Résultat de ces parties: 2 gagnées, 6 perdues. Mais nos petits n'en sont pas découragés et pratiquent avec entrain.

On avait espéré pouvoir organiser des parties avec Montmartre et d'autres clubs des environs mais les chemins et la température nous furent défavorables. Si quelque club de jeunes (juvéniles) désirait se mesurer avec les "Sedley Cubs", qu'ils veuillent bien s'adresser à M. Marchand, de Sedley. Une partie contre Fillmore avait été organisée pour le mercredi 24 février, mais on a dû la canceller à cause de l'état de la glace.

Tournoi de hockey, le 13 février

Prenaient part à ce tournoi: Lewvan, St. Pete, Crane et Sedley.

Première partie: Lewvan contre Sedley. 6-4 pour Sedley. Ont compté pour Sedley: Joe Helfrick 1, C. Coupal 1, Doc Parent 1, E. (Red) Ferner 1, F. Brennen 1, Day 1; pour Lewvan: Hard 1, Murray 1, Schneider 1, Hybright 1.

2ème partie: St. Pete (colonie St-Pierre) contre "Crane Plumbing and Heating", de Régina. 4-2 pour St. Pete. Ont compté pour St. Pete: D. Herauf 1, W. Herauf 3; pour "Crane": A. Salomie 1, Campbell 1.

3ème partie: St. Pete contre Sedley. 5-3 pour Sedley après 10 minutes de jeu supplémentaire. Ont compté pour Sedley: E. (Doc) Parent 1, G. Deck 2, F. Brennen 1, R. Bilodeau 1; pour St. Pete: W. Herauf 2, C. Herauf 1.

Activités de notre club

Nous donnons ci-dessous les résultats des joutes auxquelles participèrent les "Sedley Sons", au cours de la saison.

Le 4 janvier: Stoughton contre Sedley, à Sedley, partie de ligue: 6-4 pour Stoughton.

Le 8 janvier: St. Pete contre Sedley, à Sedley: 3-3.

Le 11 janvier: Odessa contre Sedley, à Sedley: 4-2 pour Odessa.

Le 15 janvier: Sedley contre "Crane Plumbing and Heating", de Régina, à Sedley: 8-5 pour Sedley.

Le 18 janvier: Sedley contre Fillmore, à Sedley, partie de ligue: 4-3 pour Fillmore.

Le 5 février: Sedley contre Creelman, à Sedley, partie de ligue: 13-3 pour Sedley.

Le 6 février: Sedley contre Lewvan, à Lewvan: 5-3 pour Sedley.

Le 8 février: Sedley contre "Midwest Motor", de Régina, à Sedley: 8-3 pour Sedley.

Le 9 février: Sedley contre Creelman, partie de ligue, à Creelman: 9-1 pour Sedley.

Le 11 février: Stoughton contre Sedley, à Stoughton, partie de ligue: 3-1 pour Sedley.

Le 16 février: Fillmore contre Sedley, à Fillmore, partie de ligue: 8-4 pour Sedley.

Le 19 février: Sedley contre "Mounties", de Régina, à Sedley: 6-5 pour Sedley.

Le 21 février: Sedley contre collège Campion, à Sedley: 4-3 pour Campion.

Les "Sedley Sons" ont jusqu'ici joué 18 parties. Ils en ont gagné 12 et perdu 5. Une partie fut égale. Une joute organisée contre le club des pompiers de Régina pour le mercredi 24 février a dû être cancellée à cause du mauvais état de la glace.

Bonspiel

Le bonspiel annuel de Lajord, auquel prennent part 4 équipes de Sedley, a débuté le 13 février. Il devait se terminer le vendredi 19 suivant mais dut être suspendu les 18 et 19, à cause du mauvais état de la glace. Le samedi 20 février, deux parties furent jouées, à 9 h. a.m. et à 7 h. p.m., mais on a dû suspendre indéfiniment les autres joutes. Un second bonspiel ouvert aux équipes de l'extérieur aura lieu dès que la température sera favorable. Au delà de 20 entrées ont été reçues.

Espérons que ce bonspiel aura lieu car cela nous donne l'avantage de voir de belles parties de curling.



En l'auditorium de l'école St. Mary d'Omaha, des religieuses de différentes congrégations enseignantes suivent des cours de premiers soins donnés par la Croix-Rouge. On les voit ci-dessus éclissant une "victime" de fracture à la jambe, sous la direction de l'instructeur, **Wayne Koski.** Ce sont les **Rév. Soeurs Leonardo, O.P., Annunciata, O.P., Diopia, O.S.F., Mary Jane, O.S.B.** et **Edmund, O.S.F.** (NC)

Nos Ecrivains en Herbe

Une lettre à un petit enfant malade

Wanakena, Sask.,
le 6 juin 1953.

Mlle Marie Chrétien,
Hôpital Ste-Famille,
Prince-Albert, Sask.

Chère Marie,

1. Je viens enfin te donner des nouvelles de chez nous. (a) Comment que ça va à l'hôpital? (b) Est-ce que tu prends un peu de bien toujours. Je l'espère.

2. Papa a acheté l'écurie de louage. (a) Je te dis qu'on est content.

3. (a) Nous nous sommes tous mis ensemble, toute l'école, pour acheter le tabernacle pour notre nouvelle église. (b) Nous avons ramassé déjà $301.00. (c) Il va être en or, deux portes une en arrière et une en avant. (d) Nous espérons de faire $49.00 pendant le mois de juin, le mois du Sacré-Coeur.

4. (a) Nous avons eu la visite de M. Lloyd, le ministre d'éducation. Il est très intéressant et il nous encourage à mieux étudier. (b) Nous espérons qu'il revienne et que tu puisses le voir toi aussi.

5. Nous avons reçu une lettre du Père Bujold. Il nous a envoyé une photo des animaux qu'ils ont là-bas. Ils sont très jolis. Il nous a dit comme il a été bien reçu à Catavi, Bolivie. Nous lui avons répondu hier; c'était notre sujet de composition. Voudrais-tu lui écrire toi aussi?

6. Nous écrivons nos examens de français et nous espérons tous passer avec de bonnes notes. Cette semaine nous avons fait du français tous les soirs de sept moins quart à huit heures moins quart. Ça nous faisait une heure.

7. Bien, je crois avoir terminé. Je t'écrirai encore plus tard. (a) Nous prions et allons à la messe à tous les matins pour que ta maladie se passe et que tu reviennes parmi nous bientôt. Bonjour.

Une croisée fidèle,

Yvette,
(Yvette RUEL,
Grade VI-A,
Ecole du village
de Debden no 3394,
Debden, Sask.)

Nous avons eu l'occasion, dans un article précédent, de parler du ton qu'il convient de donner à une lettre d'amitié. Nous n'y reviendrons pas. Il ne serait peut-être pas inutile cependant, puisque encore aujourd'hui la composition que nous publions s'y prête, de rappeler brièvement à nos lecteurs certains principes généraux sur la façon d'écrire une lettre. Quand on écrit à un ami, c'est le ton familier qu'il faut employer. Cela veut dire qu'on doit s'exprimer dans un style naturel et éviter tout ce qui pourrait paraître solennel ou cérémonieux. Il faut aussi lui écrire des choses qui sont susceptibles de l'intéresser. Il ne s'agit donc pas, dans une lettre d'amitié, de disserter sur des thèmes édifiants, ou de sermonner ou de raconter des fadaises. Surtout quand on s'adresse à un ami malade, qui vraisemblablement s'ennuie, on doit chercher à le distraire, à l'égayer, à lui faire oublier un moment sa souffrance et son isolement.

La lettre que nous publions aujourd'hui se conforme-t-elle à ces principes? Pas tout à fait. C'est une lettre qui s'adresse "à un petit enfant malade". Qui est cet enfant? Le contexte de la lettre nous éclaire sur ce point: Marie, c'est une compagne de classe d'Yvette, donc une amie. Yvette écrit à sa petite amie malade. Il n'y a donc pas de doute que cette lettre soit une lettre d'amitié. Alors, pourquoi la vedette, au début: "Mlle Marie Chrétien, Hôpital . . .?" Cela est trop solennel, trop prétentieux, et ne convient pas du tout dans une lettre comme celle-ci. Et pourquoi encore, tout à la fin, cette salutation ronflante: "Une croisée fidèle"? Veut-on nous dire ce que cela vient faire dans une lettre d'amitié? On pourrait nous répondre que cela fait suite à ce qui a été dit dans la lettre: le tabernacle, le missionnaire, l'étude en vue des examens, la messe tous les matins; et que, lorsqu'on a rempli sa lettre de toutes ces choses édifiantes, on a bien le droit de signer: "Une croisée fidèle". Très bien. Mais voilà précisément la question: était-il opportun, dans une lettre destinée à une amie malade, de raconter des histoires pareilles? Nous ne le croyons pas. Cela a fort bien pu impressionner le correcteur, mais la petite malade assurément n'y aura pas trouvé grand plaisir ni grand divertissement.

Chers petits lecteurs qui allez à l'école et voulez apprendre à composer, tâchez donc de comprendre!

Corrigeons maintenant quelques fautes de style ou de grammaire.

1. (a) "Comment **que** ça va . . ." Le **que** est de trop, la tournure n'est pas française. Il fallait écrire: "**Comment cela va-t-il . . .**"

1. (b) Disons: "Est-ce que tu prends un peu de **mieux** toujours".

2. (a) Pourquoi ce **on?** c'est **nous** partout ailleurs.

3. (a) "toute l'école", qui veut être sujet du verbe après le **nous,** fait un peu curieux ici. Disons plutôt: "**Tous les élèves de l'école** se sont mis ensemble . . ." ou bien: "Nous nous sommes tous mis ensemble, **à l'école,** pour acheter . . ."; disons aussi: "le tabernacle **de** notre nouvelle église" "**un** tabernacle **pour** notre nouvelle église", selon que l'on emploie l'article **défini** ou l'article **indéfini.**

3. (b) Le **déjà** est mal placé. Ecrivez: "**Déjà** nous avons ramassé . . ." ou encore: "Nous avons **déjà** ramassé . . ."

3. (c) La phrase serait plus coulante ainsi: "Il va être en or, **avec** deux portes: une en arrière . . ."

3. (d) "Nous espérons **de** faire . . ." n'est pas français. Le **de** est de trop.

4. (a) On dit en français: le ministre de l'Instruction publique.

4. (b) **Espérer que,** dans l'emploi affirmatif, est suivi de l'indicatif: "Nous espérons qu'il **reviendra** et que tu **pourras** le voir".

7. (a) "Nous allons à la messe **à** tous les matins . . .", le **à** n'a pas ici sa place: "Nous allons à la messe tous les matins . . ."; le **bientôt** de la fin ferait mieux immédiatement après le verbe: ". . . et que tu reviennes **bientôt** parmi nous".

Nous ne voudrions pas, par les observations qui précèdent, avoir donné l'impression que la composition d'aujourd'hui est mauvaise. Non pas. Elle a des défauts, c'est sûr; toutes les compositions d'écoliers en ont. Nos commentaires ont pour but justement, d'aider nos jeunes lecteurs à connaître les fautes qu'ils font en composant, de façon à ce qu'ils soient en mesure de les éviter. L'élève, qui a composé la lettre publiée ci-dessus, a le grand mérite d'avoir fait un effort sérieux. Quand ce ne serait que pour cela, elle mériterait que nous la félicitions chaleureusement.

Eugène ADOLPHE

Funérailles de M. E. Gaudet, de St-Isidore de Bellevue

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — Le vendredi 26 février avaient lieu les funérailles de M. Emery Gaudet, décédé le 23 février à l'hôpital de Cudworth. Les porteurs étaient MM. Sylvio, Gaston et Albert Ethier, Fernand Beauchesne, Joseph Schnell et Georges Toulelan. M. Joseph-Henri Ethier portait la croix. Mme Willie Jobin touchait l'orgue.

La maison funéraire de Prince-Albert était en charge des funérailles.

M. E. Gaudet était né le 14 septembre 1879 à St-Jacques l'Achigan, comté de Montcalm, P.Q. En 1901, il vint s'établir sur une ferme, dans notre paroisse, et l'année suivante il épousait Mlle Parmélia Grenier qui le précéda dans la tombe il y a 8 ans. Il demeura sur sa ferme jusqu'en 1937 alors qu'il s'installa au village.

Il laisse dans le deuil un fils, Pierre-Albert; 2 filles, Bernadette (Mme Edouard Ethier) et Alberte (Mme Gilbert Gareau); 23 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants; 2 frères, Alphonse et Wilfrid; 3 soeurs, Emma (Mme Candide Thibodeau) et Clara (Mme Antonio Brisson), de St-Jacques l'Achigan, P.Q., et Louise-Anna, de cette paroisse, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Remerciements

Les enfants et la soeur de M. Emery Gaudet désirent remercier tous ceux qui leur ont offert leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur père et frère, soit par offrandes d'honoraires de messes, de fleurs, soit par visites à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles.

Vonda

Mlle Lorraine Latour, étudiante à l'Université de Saskatoon, et Laurent Latour, étudiant au collège Campion de Régina, étaient en visite de fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme W. Latour.

Mlles Albertine Lepage et Muriel Parent, toutes deux employées à Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents en fin de semaine.

Mlle Angèle Détillieux et M. Etienne Détillieux, de Prince-Albert, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Ed. Détillieux.

M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, était de passage à Vonda, dernièrement.

Quelques pensionnaires du couvent de Prud'homme viennent toutes les fins de semaine chez leurs parents. Ce sont: Mlles Arlene Willett, Ella Nobert, Annette, Rose-Marie, Anne-Marie et Cécile Lepage et Lionel Florizone.

Mlle Gabrielle Détillieux, étudiante à l'Ecole Normale de Saskatoon, est venue en visite chez ses parents, M. et Mme Victor Détillieux.

M. et Mme Laurent Lepage étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Delphis Lepage.

Mme Ben Prince, de North Battleford, ainsi que sa fille, Corinne, étudiante à l'école des gardes-malades de l'hôpital de Humboldt, étaient en visite chez M. W. Latour, frère de Mme Prince.

M. et Mme L. Goddard, de Régina, et M. Maurice Goddard, de Saskatoon, passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme M. Zezers.

M. et Mme I. J. Willett eurent le plaisir dernièrement de recevoir la visite de plusieurs de leurs enfants: M. et Mme John Exner (Anita) et bébé Joanne, de Bangor, M. et Mme Michael Bush (Doreen) et bébé Stephen, de Saskatoon, M. et Mme Antoine Willett et leurs enfants, Donald et Keith, d'Eston, M. et Mme William Willett et leur fillette, Dolleen, et Marilyn, de Saskatoon, et Mlle Lorraine Willett, étudiante à l'école des gardes-malades de l'hôpital St-Paul, de Saskatoon.

Nos malades

Mme Wilfrid Lepage a été hospitalisée à Cudworth ainsi que ses 2 petits garcons.

Mlle Lorraine Loiselle était à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, et le petit Johnny Lepage, qui était à l'hôpital de Cudworth depuis son accident, le 30 août, est en visite chez ses parents, M. et Mme Edouard Lepage, pour 2 semaines. Il retournera de nouveau à l'hôpital, mais il est en bonne voie de guérison.

M. Yvon Lepage est à l'hôpital de Cudworth.

Thé

Le 13 février, en la salle à dîner de l'hôtel Alexandria, eut lieu un thé et une vente de pâtisseries organisés par les dames catholiques de langue anglaise. Le tout fut un succès complet. Un succulent goûter fut servi à tous. La somme nette de $77.00 fut réalisée.

Çà et là

Le 9 février, plusieurs se rendirent à Saskatoon pour assister à l'enterrement de M. J. Raymond, de St-Denis. Les gens de Vonda désirent exprimer leurs sincères sympathies à Mère Ste-Mélanie, ancienne maîtresse de Vonda, ainsi qu'à toute la famille éprouvée.

Wauchope

Soirée récréative

A l'occasion du passage de M. l'abbé Roger Ducharme, le cercle local de l'A.C.F.C. organisa une soirée récréative afin de donner l'occasion à nos paroissiens de rencontrer le visiteur des écoles du sud de la province. Cette soirée, dont le maître des cérémonies fut M. Charles Quennelle, eut lieu au soubassement de notre église le jeudi soir 25 février. Elle débuta par une partie de cartes dont les gagnants furent M. l'abbé Ducharme et Mlle Lilliane Claude; les prix de consolation furent gagnés par Mlle Jeannine Gaudet et M. Paul Sylvestre.

La veillée fut agrémentée par les élèves du couvent qui jouèrent un sketch "Les apparitions de Lourdes". M. l'abbé Ducharme prononça ensuite une intéressante allocution. Il félicita d'abord les bonnes religieuses et les élèves pour leur représentation qui impressionna vivement l'assistance. Le programme se termina par plusieurs chansons des élèves du couvent pendant que les dames nous préparèrent un succulent goûter.

M. l'abbé J.-A. Turgeon, curé, clôtura la soirée par quelques mots de remerciements à tous ceux qui contribuèrent au succès de la soirée.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Laval ont passé quelques jours, la semaine dernière, chez M. et Mme Léon Laval, de Deloraine, Man.

Mme J. Pulot est de retour après avoir été partie une semaine à l'école de la Défense Civile de Fort Qu'Appelle.

Le soldat H. Leblanc, stationné à Winnipeg, était en visite avec son épouse, Gertrude, et Tom, pour la fin de semaine.

MM. J. Nixon, R. Hamilton et Carl Pedersen allèrent à Brandon dernièrement pour affaires.

M. l'abbé A. Turgeon est parti à Montréal, P.Q., au chevet de sa soeur, dangereusement malade.

Prud'homme

Décès

Le mardi 16 février décédait subitement, chez M. et Mme C.-M. Lepage, M. le Dr Ernest Lavoie, de l'Ile à la Crosse, en visite avec Mme Lavoie, de notre paroisse.

Mme Adrien Loiselle, nièce du défunt, Mme C.-M. Lepage et M. Wilfrid Lepage se sont rendus à l'enterrement qui eut lieu à l'Ile à la Crosse le samedi 20 février.

Va-et-vient

Mme Irène Labelle est revenue chez elle après un court séjour à l'hôpital de Cudworth.

M. et Mme Paul Blondeau, de Domrémy, étaient en visite chez leur fille, Mme Charles Hannotte.

M. et Mme Casavant, de Domrémy, étaient en promenade chez M. et Mme Jos. Poilièvre.

M. et Mme Jean Courteau, de Zenon Park, visitèrent M. et Mme Lionel Loiselle.

M. et Mme Alice Préfontaine, de Kimberley, C.B., sont venus s'installer à Prud'homme.

M. et Mme Jean-Baptiste Grimard ont fait un voyage d'une dizaine de jours à St-Boniface.

Mme Edna Préfontaine, de Cudworth, était en visite chez M. et Mme Ludger Painchaud.

M. et Mme Victor Détillieux, de Domrémy, étaient en visite chez M. et Mme Ludger Fontaine.

M. Guy Masson est à Saskatoon où il suit des cours d'hiver à l'université.

M. et Mme Emile Préfontaine ont rendu visite à leurs parents de Prince-Albert.

M. l'abbé David Roy, qui desservait la paroisse en l'absence de Mgr L.-A. Pierre, a été nommé curé de Prud'homme.

M. C.-M. Lepage est à l'hôpital de Cudworth pour traitements.

Exportation probable d'usines complètes d'énergie atomique

PORT ARTHUR, Ont. — Le Canada exportera peut-être un jour des usines complètes d'énergie atomique, ainsi que des combustibles devant servir à alimenter des centrales électriques dans d'autres pays.

Cette prédiction a été faite par M. William J. Bennett, président d'Atomic Energy of Canada Ltd., dans un discours prononcé devant la Chambre de Commerce de Port Arthur.

VIENNE — Des centaines d'hommes et de femmes sont morts dans des camps de concentration tchèques durant la récente vague de froid, a révélé le service de presse catholique "Kathpress", de Vienne.

Projet de congrès marial régional à Zenon Park, au cours de l'été

ZENON PARK — Il y a quelque temps, S. Exc. Mgr L. Blais était de passage au presbytère. Il fut décidé alors qu'un congrès marial aurait probablement lieu à Zenon Park vers le 20 juin, pour toutes les paroisses et missions environnantes. Nous espérons que tous se feront un devoir de coopérer à l'organisation d'une telle fête à laquelle la plupart d'entre nous auront le bonheur d'assister pour la première fois.

M. l'abbé Armand Arès est de retour de Montréal où il a assisté aux funérailles de S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., ancien évêque de Prince-Albert, décédé le 13 février et inhumé au cours de la semaine suivante.

Va-et-vient

MM. et Mmes Lorenzo Hudon et Louis Chartier ont fait un voyage à Saskatoon, les 13 et 14 février, accompagnés de Mme Philippe Brisebois. Cette dernière allait visiter son mari hospitalisé à St-Paul. En cours de route, ils se sont arrêtés à Prince-Albert et Domremy, chez les frère et belle-soeur de Mme Louis Chartier, M. et Mme Roland Brisebois; ces derniers firent aussi le voyage à Saskatoon. Ils visitèrent en plus M. Philippe Brisebois, à St-Paul, Mme Lucien Moyen, patiente au même hôpital, Mlles Colombienne Valois, Doris Johnson, Agnès Raby, Yvette Bourassa, étudiantes gardes-malades à l'hôpital St-Paul, et Céline LeBlanc, employée à St-Paul.

M. et Mme André Buissière sont revenus, le dimanche 14 février, d'une promenade à Vonda et autres endroits chez leurs enfants et autres parents. Mlle Léa Buissière était en charge du magasin pendant leur absence.

Mlle Marie-Ange Buissière et son frère, Joseph, sont aussi de retour d'un voyage à Vonda, chez leurs frère et soeurs.

Bienvenue à Mlle Alfréda Comeau, originaire de Digby, N.-E., qui fait maintenant partie du personnel de l'hôpital Notre-Dame, comme garde-malade.

M. et Mme Charles Roy sont allés à Prince-Albert à la fin de la semaine dernière, chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Hervé Roy. Ils étaient accompagnés de leurs fils et belle-fille, M. et Mme Roland Roy, et de M. Armand Lalonde; ce dernier en voyage d'affaires.

M. et Mme François Gauthier et M. Simon Ouellette, de Marcelin, étaient de passage, les 21 et 22 février, chez les soeurs et beaux-frères et frère et belle-soeur de Mme T. Gauthier, et M. S. Ouellette, MM. et Mmes Alphonse et Eugène April et Edouard Ouellette.

M. et Mme Raymond Chicoine et leurs enfants partiront sous peu pour aller résider à Prince-Albert, où ce dernier sera employé. Nous leur souhaitons bonne chance.

M. et Mme Richard Pearson et leur petit garçon, de Tisdale, sont en ce moment les invités de M. et Mme Lauréat Hudon.

MM. et Mmes Jos. Duperreault, Henri Poulin et Georges Fortier sont allés à Prince-Albert, en fin de semaine.

Le mardi soir 23 février, les Dames Auxiliaires se réunirent chez Mme Andrée Buissière pour un "Pot Luck Supper". Toute l'assistance fut enchantée du succès de cette agréable réunion.

L'assemblée annuelle du "Wheat Pool" s'est tenue à la salle paroissiale, le mardi après-midi 23 février.

Le jeudi soir 25 février avait lieu au presbytère une assemblée du comité pour le rétablissement rural.

Soirée d'amateurs

Le dimanche 14 février, nous avions le plaisir d'assister à une soirée d'amateurs, enregistrée par notre poste français CFNS. Cette soirée, sous la direction de MM. Théodore Préfontaine, Ernest Drouin et Jacques Dallaire et qui passa sur les ondes de CFNS le dimanche 21 février, de 1 h. à 2 h. p.m. sur le programme "Les talents de chez nous", fut très bien réussie au point de vue récréatif et financier. La foule de paroissiens ne ménagea pas les applaudissements à chacun des 20 numéros au programme.

Félicitations à tous les concurrents et remerciements aux Chevaliers de Colomb qui ont vu à l'organisation. Faisaient partie de ce comité: MM. Roland Roy, Gérard LeBlanc, Gaston Hudon, Henri et Raymond Poulin.

Bonspiel

Le bonspiel annuel de curling a eu lieu dans la dernière semaine de janvier et 29 équipes y ont pris part, dont 14 équipes locales. Le banquet offert à cette occasion, préparé par les dames, fut servi en la salle des Chevaliers de Colomb à 125 personnes, le mercredi soir 24 janvier. Les invités firent honneur aux mets nombreux, appétissants et variés et exprimèrent leur appréciation dans des causeries prononcées au cours du banquet.

Plusieurs équipes locales ont pris part aux bonspiels, les semaines suivantes, soit à Tisdale où 3 équipes figurent. L'une d'elles participe aux parties finales et de jolis prix sont disputés.

Nos malades

Heureuse convalescence à Mme Lucien Moyen, qui est de retour chez elle depuis le 22 février, après un stage à l'hôpital de Saskatoon, ainsi qu'à M. Philippe Brisebois, de retour chez lui de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, et à M. André April, qui est retourné chez ses parents, M. et Mme Alphonse April, jeudi de la semaine dernière, après une opération à l'hôpital Notre-Dame.

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 1er au 15 février: Edouard LeBlanc, Henri Rodier, Alice Verrier, Mme Marie-Louise Joubert, Mme Laura Soucy, Dolorès Chartier, Gérard Lalonde, Philippe Brisebois, Lucien Joubert, Mme Thérèse Marchildon, Mme Thérèse April et bébé, Mme Delphine Michaud, M. l'abbé Georges Lemaire, Renaud Leblanc, Mme Maurice Moyen, Théodore Perreault et Lilianne Houle.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Léonce April (Thérèse Carrier) à qui est né un garçon, le 3 février.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Un des fondateurs de Gravelbourg, M. G. Gravel, est décédé le 23 fév.

GRAVELBOURG — Une foule nombreuse et recueillie assistait, vendredi dernier, 26 février, aux obsèques de M. Guy Gravel. Toute la population de Gravelbourg et des environs avait voulu venir à la cathédrale saluer une dernière fois l'un de ceux qui ont fait de leurs propres mains la localité qui porte aujourd'hui leur nom.

Evoquer la vie de ce pionnier, c'est faire revivre tout le passé de Gravelbourg. Né à Arthabaska, le 4 avril 1885, de Louis Gravel et Jessie Bettez, fils et petit-fils de médecins, Guy Gravel était le dernier de quatorze enfants, dont six garçons et une fille devaient constituer les bases de la colonie canadienne-française du sud de la Saskatchewan.

Débuts de Gravelbourg

Nul n'ignore, en effet, que ce fut M. l'abbé Louis-Pierre Gravel, frère du défunt, qui fut chargé, par Mgr A. Langevin, de venir fonder une paroisse française dans cette partie des Prairies qui dépendaient, à l'époque, du diocèse de St-Boniface. Celui que l'on appelait, bien qu'il fut séculier, le "Père" Gravel, choisit alors cette région d'une fertilité particulière et y fit venir dès 1906 les premiers colons canadiens-français. Pouvait-il trouver meilleur fondement à son oeuvre que celui de sa propre famille, dont il connaissait le patriotisme ardent et l'indéfectible attachement à la foi et à la langue des ancêtres?

A 23 ans, Guy Gravel, après avoir fait ses humanités à Nicolet, obtenait brillamment un diplôme du Collège de Pharmacie de Montréal (aujourd'hui la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal). Répondant à son tour à l'appel fraternel, il venait faire sa part de la tâche entreprise par ses frères.

L'abbé Gravel et ses frères voient grand et non sans raison: ils veulent faire de Gravelbourg le centre culturel de la Saskatchewan, un centre de vie canadienne-française. Il faut donc y prévoir des établissements d'enseignement et d'éducation à la taille de cette destinée; il y faut une église qui pourrait devenir un jour la cathédrale d'un futur diocèse à majorité canadienne-française. Même si l'ambition parut démesurée à l'époque, les perspectives n'étaient pas dénuées de fondement, comme le prouva l'avenir.

Tâche culturelle

Guy Gravel se met à la besogne à sa manière. Laissant à ses frères le soin d'organiser la vie religieuse, sociale et matérielle, il se voue à la tâche culturelle. Ce pharmacien aimant son laboratoire et ses ordonnances a une âme d'artiste. Il fonde sans tarder une troupe théâtrale d'amateurs. La première séance rapporte la somme (énorme pour l'époque et le nombre infime de colons) de cinq cents dollars, pour la construction de l'église. Tous les colons des environs sont venus, en attelages à boeufs ou à chevaux, pour assister à la représentation d'une opérette de Weckerlin, "La laitière de Trianon", où Guy Gravel a le rôle principal, alors que sa soeur s'est chargée des costumes et de la mise en scène. L'élan était donné: pendant des années, il en sera ainsi; l'activité du benjamin encouragera l'abbé dans ses entreprises audacieuses, jusqu'à la fondation d'un collège puis d'un couvent qui, aujourd'hui, font l'admiration de tous; jusqu'à l'érection de Gravelbourg en district judiciaire.

A une époque où la radio n'existait pas et où les communications comportaient les difficultés que l'on sait, l'absence de relations avec d'autres régions du pays et du monde n'empêche pas l'être exceptionnellement doué qu'était Guy Gravel de maintenir et de développer une vaste culture générale qui a fait l'admiration de tous jusqu'à la fin de sa vie.

Dès qu'il le peut, il entreprend des voyages dont le caractère exceptionnel se révèle à qui sait les situer dans le temps. C'est d'abord l'Europe, la France et l'Italie. A chacun de ses 3 séjours à Paris, ne se contentant pas de suppléments de documentation professionnelle, il suit des cours de civilisation française à la Sorbonne. C'est ensuite Chicago, où il va acquérir un doctorat en Pharmacie de l'Université Lincoln-Jefferson.



M. Guy Gravel

En 1924, il épouse Lucienne Le Moyne, une des filles d'un autre pionnier notoire de Gravelbourg, Charles Le Moyne, descendant de Charles Le Moyne d'Iberville. Loin de renoncer à ses voyages, Guy Gravel y emmène femme et enfants. Et c'est, en dernier lieu, l'Afrique du Nord, dont il ramène d'intéressantes relations de voyages restées inédites. Pourquoi ne publierait-on pas un jour ses manuscrits? Il y parle, avec ce pittoresque qui caractérisait sa conversation, des sites et surtout des personnalités qu'il a vus, et parmi ces dernières, certaines qui seront célèbres dans les lettres canadiennes-françaises: les Paul Morin, Marcel Dugas, Henri d'Arles, René Chopin, etc.

Père de famille modèle

Mais Guy Gravel reviendra toujours à Gravelbourg, où l'attachent chaque jour davantage sa profession, ses amis, sa famille — sa famille qui grandit et constitue toute sa vie. Cet homme plein de fantaisie fut un père de famille modèle. Ses enfants ne cesseront d'évoquer les longues soirées où leur père, par des récits, des conversations, des lectures, façonnait leurs esprits et leurs coeurs suivant les principes catholiques et français des ancêtres. Secondé par son épouse, avec laquelle l'union est totale, il se consacre à la formation de ses cinq filles qui devront maintenir et continuer la tradition.

Cette tradition, Guy Gravel y était profondément attaché et n'a jamais manqué de la faire fleurir, par lui-même et par son entourage. Lorsque la section provinciale de l'A.C.F.C. se constitue, il répond à toute requête et parcourt les localités de la région en conférencier goûté par tous autant par sa vaste culture que par sa verve extraordinaire de narrateur. Lorsque, enfin, est lancée la campagne pour l'érection de postes émetteurs de langue française, Guy Gravel est des premiers à souscrire généreusement et à prendre la parole chaque fois qu'on le lui demande, pour propager et soutenir les manifestations de vie française.

Ami de tous

Mais ce qui demeurera sans doute le plus profondément gravé chez ceux qui l'ont connu, c'est la vivacité extrême de cette nature et sa constante ouverture à tous et à tout. Sa gaieté communicative lui attirait la sympathie; mais plus encore, sa promptitude à exécuter ce qui lui était demandé et son aptitude à tout partager donnaient un caractère d'amitié à tous ses propos. L'affabilité qui est l'apanage des grandes âmes, Guy Gravel l'avait cultivée en lui et autour de lui, et en le voyant disparaître, chacun de ceux qui l'ont connu a l'impression de perdre un ami.

Aimé et estimé de tous, celui que ses contemporains appelaient "Monsieur Guy" a quitté les siens comme il a vécu: harmonieusement et discrètement. Atteint d'un mal incurable — il était cardiaque — il avait été condamné par les médecins lors d'une grave crise, il y a 3 ans. Il y avait survécu parce que sa vitalité intérieure le soutenait. Jusqu'aux derniers jours, il s'est intéressé à sa pharmacie, au travail scolaire de ses plus jeunes enfants, aux événements concernant ses amis. Mais il avait aussi envisagé ce départ et s'y était préparé. Le Seigneur est venu le chercher comme un ami: au soir d'une journée particulièrement gaie, à laquelle une visite personnelle de notre nouvel évêque, S. Exc. Mgr A. Decosse, avait ajouté son bienfait. Guy Gravel s'est éteint en quelques secondes, à sa place, à la table familiale, ayant auprès de lui sa fidèle compagne et deux de ses filles, après avoir reçu les sacrements. A celui qui aimait tant la vie et qui avait accepté vaillamment son épreuve des dernières années, Dieu épargnait l'angoisse de la quitter et de voir souffrir celles qu'il laissait.

A ces dernières, Mme Gravel et ses filles, ainsi qu'à Mme Georges Hébert (née Laurianne Gravel), demeure le souvenir d'un départ paisible et discret, et aussi cet "amour d'absence" dont parle Charles Péguy . . . la survie en nous de ceux dont le corps nous a été enlevé mais dont l'âme et le coeur nous sont rendus plus proches, sans l'entrave de la matière.

Nous savons interpréter le sentiment unanime en exprimant ici à la famille et aux proches du disparu nos condoléances émues et notre fidélité dans le souvenir, surtout par la prière.

M. K.

M. Gravel laisse dans le deuil son épouse, ses 5 filles, Ghislaine (Mme Jean Bernier), Françoise, Monique, Nicole et Lise; ses 2 soeurs, Mme Joseph Demers (Berthe), de Montréal, et Mme Georges Hébert (Laurianne), de Gravelbourg; son beau-frère, l'honorable juge Georges Hébert, de Gravelbourg; ses belles-soeurs, Mme Henri Gravel, de Vancouver, Mme Maurice Gravel, de Québec, Mme Emile Gravel et Mme Wilfrid Gravel, de Montréal, Mme N. Deschêneaux, de Montréal, Mme J. Longault et Mlle H. Le Moyne, de Gravelbourg; ses cousins, M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche, Mme Eugène Jacques et M. Emile Dorais, de Gravelbourg, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu le vendredi 26 février, en la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg. Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du collège et parent du défunt, a chanté l'absoute. M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche, officia aux funérailles. Il était assisté du R. P. I. Tourigny et de M. l'abbé M. Ruest, vicaire à la paroisse.

Le chant avait été confié à la chorale du collège de Gravelbourg, sous la direction du R. P. A. Lacerte, O.M.I.

Dans le choeur, on remarquait: les RR. PP. Wilfrid Piédalue, Henri Desrochers et Albert Girard, du collège de Gravelbourg, M. l'abbé E. Brouillard, curé de Ferland, M. l'abbé René Bérubé, curé de Mazenod, M. l'abbé P. Jérôme, curé de Glentworth, et M. l'abbé L. Poulin, curé du Lac Pelletier.

Les porteurs étaient: MM. G. Tourigny, de Ponteix, Ernest Colpron, Charles Deaust, Elphège St-Arnaud, Roland Pinsonnault et Antoine Dorais, de Gravelbourg.

L'inhumation a été faite au cimetière de Gravelbourg où reposent les 5 frères du défunt, dont M. l'abbé Pierre Gravel.

Nombreuse assistance à la troisième partie de cartes de Bellegarde

BELLEGARDE — Le dimanche 28 février eut lieu, à la salle paroissiale, la troisième de la série de parties de cartes. Malgré le mauvais temps, une foule nombreuse se rendit à cette soirée.

La gagnante au whist fut Mme Paul George. Le grand tirage de $30.00 fut reparti en prix de $5.00 aux personnes suivantes: MM. Arthur George, Salomon Roussel, jr, Norbert Martin et Arthur Nolin, les Filles de la Croix et Mme Lucien Garnier. Le prix d'entrée alla à M. Antoine Roussel. Les numéros chanceux furent gagnés par M. Lucien Sylvestre et Mmes Louis Perreaux et André Sylvestre.

Merci aux organisateurs.

La prochaine soirée de cartes aura lieu le 14 mars. Bienvenue à tous!

* * *

Une réunion pour commémorer le 30ème anniversaire de la formation du district scolaire de Bellegarde avait lieu à l'école samedi dernier.

Va-et-vient

Mlle Rose-Hélène Wolensky passa quelques jours chez son frère, Charles, de Storthoaks.

M. et Mme Henri Bauche se sont rendus à Winnipeg pour affaires.

Prince-Albert

Soirée paroissiale

La tempête qui s'abattit sur Prince-Albert, le dimanche 28 février, n'empêcha pas de faire salle comble à la réunion régulière du Club canadien-français. Cependant, les paroissiens de quelques paroisses environnantes n'osèrent s'aventurer dans les chemins remplis par une chute de 4 pouces de neige.

Il y eut partie de cartes: 15 mains furent jouées sous la direction de M. Pierre Legault, donnant les résultats suivants: 1er prix des dames: Mme Alphonse Gareau, avec 116 points; 2ème prix, Mlle Ruby Fairfield. Chez les hommes, MM. Albert Pagé avec 121 points et Alphonse Gareau, 114, gagnèrent les prix. Mlle Annie Dean se vit décerner le prix d'entrée.

Mme Marie Vachon, assistée de Mmes Pierre Legault et Réal Corriveau, et de Mlle Irène Audy, avait charge du goûter.

MM. Pierre Legault et R. Baudoin étaient en charge du bingo, ainsi que Mmes Paul Dinelle, Marie-Anna Painchaud, I. Kungle et A. Abel, et Mlles Jeannette Deault et Mary Hewko.

La musique fut fournie par Mlle Irène Bernier, son frère, Armand, et M. Wilfrid Poulin.

On ne doit pas passer sous silence le dévouement de notre trésorier, M. Tiburce Brien, qui vendit les billets à la porte et qui distribua des cartes de membres à tous ceux et celles qui en firent la demande. Son assistant était M. Jos. Gaudet.

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme G.-L. Carrier est sortie de l'hôpital, vendredi dernier. Nos voeux pour un prompt rétablissement à la santé. Sa fille, Mme R. P. Dawson, est retournée à Winnipeg.

Willow-Bunch

Nos malades

Furent hospitalisés du 20 au 27 février: MM. Emile Fouquet, Jack Foley, Harry Crawford, M. Gareau et Roméo Rodrigue, Mmes Alcide Grégoire, A. Brennen, F. St-Yves et M. Langlois (une fille).

Ont quitté l'hôpital: Mme Mantie, M. André Beauregard, Mme Gail Bérard, Mme Ronceray et le bébé Marit, de Fife Lake.

Mme Julien Piché subit une opération récemment à l'hôpital de Gravelbourg. Sa condition est satisfaisante. Elle est maintenant revenue chez elle.

M. Oscar Sjodin est parti le vendredi 19 février pour l'hôpital de Rochester, pour traitements.

M. Jean-Benoît Giraudier fit un stage de quelques jours à l'hôpital d'Assiniboia. Il est revenu le samedi 27 février et va assez bien.

M. Napoléon Durand est revenu dernièrement de l'hôpital de Régina où il subit une grave opération, il y a un mois. Il est en bonne voie de guérison.

Mme Albert Mainil est allée à l'hôpital de Régina, dernièrement, pour traitements.

Va-et-vient

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg, était de passage à Willow-Bunch, le mardi 23 février.

M. le curé est allé à Moose Jaw, le jeudi 25 février, chercher le R. F. Sylvain, des Frères des Ecoles Chrétiennes, de Montréal, qui est en visite ici, chez ses confrères, pour quelques jours.

M. l'abbé Armand Guénette, vicaire, est revenu, samedi dernier, enchanté de son voyage en Colombie Britannique et à Calgary. Il visita ses parents et amis.

M. le curé, accompagné des Frères des Ecoles Chrétiennes, se rendit à Gravelbourg, le dimanche après-midi 28 février, saluer S. Exc. Mgr A. Decosse.

M. et Mme Gédéon Cayer sont retournés, le lundi 1er mars, à Maillardville, C.B., après avoir passé quelques semaines ici, chez leurs parents et amis.

Mme Joyce Blais est allée visiter le caporal et Mme T. C. Ross, d'Indian Head, dernièrement.

Baptême

Le 28 février: Nora-Rita-Marie, née le 22 février, fille de Maurice Langlois et d'Armande Laberge. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Langlois.

St-Denis

Une erreur

Une erreur s'est glissée dans la dernière chronique de St-Denis. La petite Yvonne Dellezay, fille jumelle de M. et Mme Joseph Dellezay, n'est pas morte à 21 ans, mais à deux ans et demi.

Mariage

Le mariage de Mlle Berthe Beaudry, fille de M. et Mme Jules Beaudry, de St-Denis, avec M. Gilles Leray, de Prud'homme, fut bénit en notre église par M. l'abbé L. Bouvier, le 2 février.

Naissance

Une fille, née à M. et Mme Albert Lepage, le 16 février, et baptisée le 28 février sous les noms de Yvonne-Marie-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Désiré Bussière, oncle et tante de l'enfant.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Evariste Pelletier, hospitalisé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

La bibliothèque publique de New-York compte 3,500,000 volumes sur des rayons dont la distance totale est de 80 milles. Normalement, on met 7 minutes pour trouver un volume, mais lorsque l'on doit avoir recours à des projecteurs ordinaires, cela peut prendre 40 minutes. Une compagnie industrielle au courant de cet état de chose fit don à la bibliothèque de projecteurs spéciaux que l'on ajuste autour de sa tête, comme le démontre la demoiselle ci-dessus. (CW)

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Semaine de l'Education

La semaine prochaine, en Saskatchewan, ce sera la semaine de l'Education. Le poste CFNS participera aux études qui seront faites à cette occasion et nous avons mis plusieurs périodes à la disposition des instituteurs et des professeurs de notre province. Toutes ces émissions seront diffusées entre 7 h. et 7 h. 30.

Lundi soir, à 7 h., on entendra la traduction du message du président du comité de la semaine d'Education, et jeudi soir, à 7 h. également, on entendra un groupe d'étudiants de l'université. Le forum sera dirigé par M. J. Hood, professeur à l'Université de la Saskatchewan.

Il y aura probablement une autre émission dont nous vous donnerons l'heure sur nos ondes, sous peu.

Nous suggérons aux parents et aux étudiants d'écouter CFNS chaque soir de la semaine prochaine, de 7 h. à 7 h. 30, pour ces différentes émissions de la semaine de l'Education.

Talents de St-Louis

Le dimanche 7 mars, à 1 h. p.m., nous diffuserons l'émission des "Talents de chez nous" de St-Louis. Nous rappelons à nos auditeurs de cette région qu'ils ont encore une semaine pour voter en faveur du ou des concurrents qu'ils préfèrent. Au sujet de cette émission, disons que l'automobile du poste a eu la fantaisie d'aller dans le fossé avant d'arriver à Saskatoon, mais il n'y a pas eu de dommages ni de blessés. Une tempête aveuglante sévit durant toute la nuit de dimanche à lundi.

Le R. P. Desmarais

Nous pouvons maintenant vous annoncer que les conférences du R. P. Desmarais seront diffusées sur nos ondes à partir de demain, le samedi 6 mars, et tous les samedis du carême, à 7 h. 30 du soir. Les causeries du R. P. Desmarais attirent toujours de grandes foules et les auditeurs les ont beaucoup aimées l'an dernier.

Lettres

Nous attendons vos lettres de commentaires au sujet de différents commanditaires, comme l'assurance du gouvernement, le programme "Quatre dans un", ainsi que la récente causerie de l'hon. Fines au sujet de l'assurance-automobile.

Nous diffuserons d'abord les lettres de souhaits qui seront accompagnées d'une lettre au sujet de ces commanditaires. Ne l'oubliez pas.

Mort subite et funérailles de M. G. Raymond, à Saskatoon

SASKATOON — Le samedi 13 février, la mort ravissait à l'affection des siens M. Gédéon Raymond. Selon son habitude, M. Raymond se rendait à la messe après son travail de nuit. En arrivant au vestibule de la cathédrale St-Paul, il succomba à une crise cardiaque. Le prêtre fut averti et aussitôt M. l'abbé J. Mahoney administra l'Extrême-Onction et donna la bénédiction papale au cher malade qui paraissait inconscient. Bientôt il expira en des circonstances de temps et de lieu bien appropriées puisque le cher défunt était chrétien convaincu et que la messe et la communion quotidiennes faisaient parties intégrales de sa vie.

M. Raymond naquit à St-Charles de Bellechasse, P.Q., en 1879. En 1912, comme tant d'autres, il vint tenter fortune dans l'Ouest canadien, s'établissant dans la paroisse de St-Denis. A partir de 1922, il fut employé du Canadien National à Saskatoon jusqu'en 1945.

M. Raymond était le seul survivant d'une famille de neuf enfants. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, Joseph, de St-Denis, les RR. SS. Ste-Ursula, de Prud'homme, et Ste-Mélanie, de St-Brieux, Régina (Mme Clodomir Denis), de St-Denis, et Rose, institutrice à Vawn. Il laisse également une belle-fille et son mari, M. et Mme John Brennan, de Zealandia, 15 petits-enfants, dont une religieuse à Domrémy, et 3 arrière-petits-enfants.

Le salon mortuaire "Park" était en charge des funérailles.

La messe fut chantée par le R. P. I. Murphy, O.M.I., de la paroisse St-Joseph. Etaient présents: MM. les abbés J. O'Leary et D. R. Macgillivray, de la paroisse St-Paul, le R. P. T. Lynch, O.M.I., de St-Joseph, le R. P. F. L. Burns, C.S.B., du collège St. Thomas More, M. l'abbé L. Bouvier, vicaire de Vonda et St-Denis, et les RR. PP. G. Rogers et T. Fahlman, O.M.I., de St-Joseph.

Les porteurs furent MM. Clodomir Denis, gendre du défunt, et cinq petits-fils, MM. Roland Raymond, Bernard Brennan, Jean Raymond, Joseph Hounjet et Ernest Fontaine.

Tous les enfants du défunt étaient présents et de nombreux paroissiens de St-Denis, Vonda, Prud'homme et Saskatoon y assistèrent également.

Remerciements

Les membres de la famille Gédéon Raymond désirent remercier pour leurs délicatesses et leur sympathie si cordiale les membres du clergé, le "Park Funeral Home" et tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ont eu égard à leur peine.

Cantal

M. l'abbé Roger Ducharme, inspecteur des écoles françaises de la Saskatchewan, a passé quelques jours au presbytère de Cantal. Il a visité notre école et notre couvent, puis le dimanche après-midi, il tint une réunion avec les membres de la Commission scolaire et de l'A.C.F.C.

M. Roland Couture a subi une opération pour appendicite à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme Rosario Germain ont conduit leur fille, Isabelle, à Régina après qu'elle se fut accidentellement coupé un doigt.

M. Eugène Landry est de retour chez lui après avoir travaillé quelques mois à Brandon.

M. et Mme André Maginel ont fait l'acquisition d'une maison à Régina où ils ont l'intention d'aller demeurer au mois de mai.

MM. Alcide et Lionel Boutin ont fait un voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

Mme Jean Girard est de retour chez elle après avoir passé quelques semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme F. Le Berre célèbrent leur jubilé d'or, à St-Brieux

ST-BRIEUX — Le 10 février, en l'église paroissiale, un grand nombre de paroissiens se joignirent à nos heureux jubilaires, M. et Mme François Le Berre, pour remercier Dieu des faveurs reçues durant leurs cinquante années de mariage. Avant la célébration du saint sacrifice, au pied de l'autel, ils renouvelèrent leurs promesses conjugales. M. Jérémie Aubin et Mme Ronvel, belle-soeur des héros de la fête, servaient de témoins.

La messe terminée, plus de cinquante invités se réunirent à la salle paroissiale pour un succulent et abondant repas, préparé et servi par les dames et jeunes gens de la paroisse.

Durant toute l'après-midi, un grand nombre de paroissiens vinrent saluer nos joyeux jubilaires à leur demeure, près du village.

Nous leur souhaitons bonheur et joie, espérant fêter leurs noces de diamant dans dix ans.

Nos malades

MM. François Tinevez et J. Major sont allés passer quelques jours à l'hôpital de Melfort.

Mme F. Thébaud et le jeune Wilfrid Duclaux sont encore à ce même hôpital.

Depuis une semaine, M. Louis Demay est sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Coderre

Mmes Eugène Peltier et Louis Gaucher furent les heureuses gagnantes de $20.00 chacune à un concours d'une compagnie de balayeuses et de cireuses électriques.

Nous avons appris avec regret le décès de la Rév. Mère St-Basile. Les paroissiens suivants assistaient aux funérailles à Gravelbourg: M. et Mme Léo Cossette et Jeannine, Mmes J.-B. Gaucher et Aurore Parent, M. et Mme Emile Gaucher et Diane.

M. et Mme Joseph Lépine et leur jeune fils, Adrien, sont revenus de Régina pour passer les mois d'été sur leur ferme, au nord du village.

Etaient de passage à Régina: M. Jean Huel; à Swift Current, MM. Lucien Peltier et Conrad Alix; à Moose Jaw, M. et Mme Noé Alix et leur fils, Jean.

M. et Mme Lauria Blanchette étaient en visite chez M. Eugène Peltier, le jeudi 25 février.

Nos malades

M. Jack Kelly est de nouveau à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina mais son état s'améliore.

M. Ernest Gingras est dangereusement malade à Gravelbourg.

Naissance

A M. et Mme Hervé Michel, une petite fille, née le 22 février.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

- 4.00—Un chrétien devant S. Paul
- 7.00—Les dix succès
- 7.30—L'âge de raison
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Initiation à l'orchestre
- 9.00—Au gré de la fantaisie
- 9.30—Récital

SAMEDI

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Fantaisie
- 7.45—Tante Lucille
- 8.15—Manchettes des nouvelles
- 8.20—Passe-temps mus.
- 8.30—L'album des AS
- 9.00—En parcourant Assiniboia
- 9.30—Bull. de nouvelles
- 9.35—Pour vous les jeunes!
- 10.00—Nos étudiants au micro (CFNS)
- 10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
- 11.00—Piano populaire
- 11.15—Radio-journal
- 1.00—Randonnée à Ponteix
- 1.30—Studio A
- 3.00—Les talents de nos paroisses
- 4.00—Radio-Journal
- 4.10—Une tasse de thé Propos légers
- 4.30—Chansonnettes et variétés
- 5.00—Notre français sur le vif
- 5.15—Fiesta
- 5.30—Le samedi des tout-petits
- 7.00—Au crépuscule
- 7.30—Nouveauté dram.
- 8.00—Concert intime
- 8.30—Le magazine des sports
- 9.00—Samedi soir en Saskatchewan
- 9.30—Musique moderne
- 10.00—Bulletin de nouv.

DIMANCHE

- 10.55—Ouverture
- 10.59—Signal-horaire
- 11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
- 11.15—Radio-journal
- 11.20—Intermède musical
- 11.30—Boston Pops
- 12.00—Les institutions politiques
- 12.15—Jardins plant
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Béatification de la Rév. Mère Léonie
- 1.30—France-Dimanche
- 2.00—Pot pourri
- 2.30—Le sel de la terre
- 3.00—Talents de nos paroisses
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Les plus beaux disques
- 5.00—Match intercité
- 5.30—Le ciel par-dessus les toits
- 6.00—L'univers des personnages
- 6.30—Nos futures étoiles
- 7.00—Sur toutes les scènes du monde
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Chron. de France
- 8.30—Les petites symphonies
- 9.00—Nos plus belles chansons
- 9.30—La fin du jour
- 10.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Radio-journal
- 7.05—Le comptoir du disque
- 8.00—Prière du matin
- 8.15—Manchettes des nouvelles
- 8.20—Passe-temps mus.
- 8.45—Je vous ai tant aimé
- 9.00—En parcourant Assiniboia
- 9.30—Bulletin de nouv.
- 9.35—La femme et son royaume
- 10.00—Parade de la chansonnette
- 10.25—30 minutes à Willow-Bunch
- 10.59—Signal-Horaire
- 11.00—Quelques valses
- 11.15—Radio-journal
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—L'Angelus
- 12.02—Quelques refrains
- 12.15—Nouvelles
- 12.30—Le mag. agricole
- 1.00—Randonnée à Ponteix
- 1.30—Studio A
- 2.00—Nos malades
- 2.15—Radio S.-C.
- 2.30—Laflèche . . se présente
- 2.50—Intermède musical
- 3.00—Bulletin de nouv.
- 3.05—Onze' désennuye!
- 3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
- 4.00—Radio-Collège
- 4.30—Une tasse de thé Propos légers
- 4.45—Un homme et son péché
- 5.00—La revue de l'actualité
- 5.15—Ivan l'Intrépide
- 5.30—Le coin des tout-petits
- 6.00—Carnet mondain
- 6.05—Bulletin de nouv.
- 6.15—Gravelbourg sur les ondes
- 6.45—L'heure du chapelet
- 10.00—Bulletin de nouv.

LUNDI

- 10.15—Femina
- 4.00—La cité des plantes
- 4.15—Le monde animal
- 7.00—Au crépuscule
- 7.15—A votre santé
- 7.30—Don Camillo
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Le choc des idées
- 9.00—Pot-pourri
- 9.15—Symphonie de la CBC

MARDI

- 7.05—Courrier de Radio-Parents
- 7.30—Le comptoir du disque
- 4.00—De l'adolescence
- 4.15—Femmes célèbres
- 7.00—Au crépuscule
- 7.40—La revue des arts et des lettres
- 8.15—Les affaires de l'Etat
- 8.30—Reportage à travers le temps
- 9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI

- 10.15—Femina
- 3.00—Dans le bon vieux temps
- 4.00—Aventures scient.
- 7.30—Les idées en marche
- 8.15—Dans la coulisse
- 8.30—Nature du sol, visage de l'homme
- 9.00—La boîte à chansons
- 9.30—Le Trio lyrique

JEUDI

- 4.00—Le cinéma
- 4.15—Musique Sud-A.
- 7.00—Crépuscule
- 7.30—Baptiste et Marianne
- 8.15—Carrefour
- 8.30—La connaissance de l'homme
- 9.00—Au Café Concert
- 9.30—L'album de RCA Victor

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Cordes qui chantent
- 7.00—Prog. allemand
- 7.30—L'âge de raison
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Initiation à l'orchestre
- 9.00—A la console
- 9.30—Récital
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

- 6.55—O Canada
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Bonjour, compatriotes
- 7.45—Prière du matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Intermède
- 8.15—Bonjour, compatriotes!
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Visite à la discothèque
- 9.30—L'école du "Bush"
- 10.00—Concert populaire
- 10.30—Père Paris
- 10.45—La bonne chanson
- 11.00—Piano populaire
- 11.15—Radio-Journal
- 11.25—Intermède
- 11.30—Réveil rural
- 12.30—Demi-heure de Spiritwood
- 1.00—Demi-heure de Leoville
- 1.30—Un peu de tout
- 2.30—Radio S.-C.
- 2.45—Accordéon
- 3.00—Bienvenue, Sask.
- 4.00—Radio-Journal
- 4.15—Echos d'Hawaii
- 4.30—Petit concert
- 5.00—Notre français
- 5.15—L'orgue populaire
- 5.30—Les dix succès
- 6.00—Musique à 3 temps
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Intermède
- 6.30—Le chapelet
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Opéra et opérette
- 7.30—Nouveautés dramatiques
- 8.00—Tout le monde en place
- 8.30—Magazine des sports
- 9.00—Musique moderne
- 9.30—Chansonnette et variété
- 10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE

- 11.00—Chant religieux
- 11.30—Mère Marie-Léonie
- 12.00—Radio-Collège
- 12.15—Jardins plant.
- 12.30—Radio-Collège
- 1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)
- 1.30—Quelques valses
- 2.00—Doctrine cathol.
- 2.30—L'heure polonaise
- 3.00—Conférence missionnaire
- 3.15—A la console
- 3.30—Prog. ukrainien
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Doctrine cath.
- 5.00—Match intercité
- 5.30—Ciel par-dessus les toits
- 6.00—Radio-Collège
- 6.30—Nos futures étoiles
- 7.00—Théâtre canadien
- 8.30—Petites symphon.
- 9.00—Musique pour toi
- 9.30—La fin du jour
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.45—Sérénade
- 6.55—O Canada horaire
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Bonjour, compatriotes!
- 7.45—Prière du matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Intermède
- 8.15—Bonjour, compatriotes!
- 8.45—"Je vous ai tant aimé"
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Chantez en travaillant
- 9.30—L'orgue populaire
- 9.45—Artistes lyriques
- 10.00—Au fil de l'heure
- 10.30—Quatre dans un
- 10.59—Signal horaire
- 11.00—Musique à trois temps
- 11.15—Radio-Journal
- 11.25—Intermède
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Nouvelles sport.
- 12.10—Rapport des routes
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Communiqués et n. reg.
- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 1.00—L'heure de Prince-Albert
- 2.00—Boulevards parisiens
- 2.30—Radio Sacré-Coeur
- 2.45—Piano populaire
- 3.00—Aux malades
- 3.30—Bienvenue, Saskatchewan
- 4.00—Radio-Collège
- 4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
- 4.45—Un homme et son péché
- 5.00—Revue de l'actualité
- 5.15—Yvan l'Intrépide
- 5.30—Pour les bambins
- 6.00—Une étoile de ch.
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Intermède
- 6.30—Le chapelet
- 6.45—Sérénade
- 8.00—Radio-Journal
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

- 10.15—Femina
- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Cordes qui chantent
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—Don Camillo
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Le choc des idées
- 9.00—Au pays les gitans
- 9.30—Programme ukrainien
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Grands pianistes
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—A votre santé
- 7.30—Revue des arts
- 8.15—Carrefour
- 8.30—A travers le temps
- 9.00—Concert symph.
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

- 10.15—Femina
- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Cordes qui chantent
- 7.30—Idées en marche
- 8.15—Divers
- 8.30—Nature du sol
- 9.00—Les peuples et leurs chansons
- 9.30—Trio Lyrique
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

- 12.35—Variété IHC
- 4.30—Grands pianistes
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—Baptiste et Marianne
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Connaissance de l'homme
- 9.00—Café-concert
- 9.30—Concerto
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

Funérailles à l'Ile à la Crosse du Dr Philippe Lavoie, de Meadow Lake

MEADOW LAKE — Nous sommes peinés d'apprendre la mort de M. le Dr Philippe Lavoie, décédé à Saskatoon, où il était allé se faire soigner.

Ses funérailles eurent lieu à l'Ile à la Crosse, où il s'était dépensé et avait su se faire aimer de toute la population. Il avait été d'un grand secours aux missionnaires et aux pauvres Indiens dispersés dans le grand territoire du nord de la Saskatchewan.

M. le docteur Lavoie était parmi nous depuis environ 6 mois et les gens de Meadow Lake firent l'offrande de plusieurs messes en témoignage de sympathie pour le défunt.

Le Dr Lavoie laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, René, de l'Ile à la Crosse, et Jerry, qui enseigne aux environs de Meadow Lake, et une fille, à Montréal.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Thé de la St-Patrice

Les Dames de la Charité ont décidé de donner le thé annuel de la St-Patrice, le 17 mars.

Parties de cartes

Les deux dernières parties de cartes, organisées par les Dames de la Charité, ont été un vrai succès.

Les gagnants de la première furent, chez les dames, Mme Ed. Forcier et Mlle Lechasseur; chez les messieurs, MM. Dieudonné Beaulieu, de South Makwa, et Norbert Leedwig. Mme W. Moote fut l'heureuse gagnante du prix de la rafle.

Les gagnants de la deuxième furent: pour les dames, Ann Belick et C. Carter; pour les hommes, MM. Paul Leboeuf et Ludwig. Mme Fernand Bérubé gagna le prix de la rafle.

Jubilé d'argent sacerdotal du R. P. C. Lesage, curé de St-Front

ST-FRONT — Le mardi 23 février fut pour la paroisse un jour inoubliable, car elle fêtait le 25ème anniversaire sacerdotal de son dévoué pasteur, le R. P. Clovis Lesage, P.S.M.

A 10 h., la grand-messe fut célébrée par le jubilaire. Les RR. PP. J.-A. Rivard, de St-Brieux, A.-E. Robveille, de Périgord, B. Sharkey, de Melfort, J.-E. Desmond, de Nipawin, G. Van Vynckt et G. Massé, de Tisdale, tous P.S.M., et le R. P. Matthew Michel, O.S.B., de Naicam, étaient présents pour honorer leur confrère.

Les RR. PP. Sharkey et Van Vynckt agissaient comme diacre et sous-diacre et le R. P. Massé, était cérémoniaire. Le sermon fut donné en anglais par le R. P. Desmond et le R. P. Rivard donna le sermon en français.

Chant

La chorale chanta la messe en parties de St-François. MM. Louis et Marius Syrenne et F. Montes étaient solistes, tandis que MM. J. Vaillancourt et L. Happ chantèrent les couplets des cantiques "Franchis le sanctuaire" et "Salut, ô Vierge Immaculée". Au salut du T. S. Sacrement, les motets furent chantés à deux parties.

Diner

Après la cérémonie, la nombreuse assistance se rendit au soubassement décoré avec goût pour le banquet. Un magnifique gâteau, préparé par Mme H. Pylatiuk, ornait la table d'honneur. Près de 200 repas furent servis par les dames et les demoiselles.

A la fin du diner, M. A. Le Strat, au nom de la paroisse, souhaita la bienvenue aux prêtres et convives des paroisses environnantes et lut un télégramme venant de S. Exc. Mgr M. O'Neill, archevêque de Régina, exprimant son regret de ne pouvoir être parmi nous et offrant ses voeux au jubilaire.

Remerciements

Le R. P. C. Lesage prit alors la parole pour remercier les pa-


Le R. P. C. Lesage, P.S.M.

roissiens de la belle fête qu'ils lui avaient préparée et ses confrères pour l'honneur qu'ils lui faisaient en y assistant.

Le R. P. B. Sharkey, P.S.M., supérieur provincial, offrit au nom de ses collègues ses voeux au R. P. Lesage; puis notre ancien curé, le R. P. A.-E. Robveille, à son tour, souhaita à son successeur longue vie et un long séjour parmi ses paroissiens de St-Front.

Malheureusement, les RR. PP. Rivard, Sharkey, Van Vynckt, Massé, Matthew et Desmond durent nous quitter dans l'après-midi pour pouvoir assister, le lendemain, au service funèbre de S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., ancien évêque de Prince-Albert.

Séance

Une séance musicale et dramatique, préparée par nos bonnes religieuses, fut présentée, le soir, par les élèves et quelques adultes devant une assistance d'au moins 250 personnes. Chansons et saynètes entremêlées de tableaux sous lumières colorées se succédèrent pendant quatre heures et furent grandement appréciées.

Les tableaux représentaient les principales étapes de la vie du jubilaire, telles que son baptême, sa première communion, sa confirmation, son départ pour le collège, sa vie de jeune homme, son entrée en religion et sa première messe.

Prirent part au programme: Mlles Henriette Le Strat, Aline Happ, Alice Bussière, Lorraine Plamondon, Paulette et Casilda Dufault, MM. Julien et A. Le Strat, André Quessy, Philippe Brisson, Lionel Bussière, Oscar Messier, Laurent Happ, Lionel Quessy et Etienne Dufault.

M. André Le Strat prononça le mot de bienvenue.

Adresse, cadeaux

Après les nombreux numéros du programme, M. Paul Dufault lut une touchante adresse au R. P. Lesage et lui offrit, au nom des paroissiens, un bouquet contenant $90.00. Puis, les Filles de la Providence de St-Front lui donnèrent une aube décorée en Richelieu et un service de communion (étole et bourse); les dames de Ste-Anne, un voile de tabernacle; les Filles de la Providence de St-Brieux, un surplis brodé; les élèves de l'école St-Front, une corbeille de roses, et les écoliers, un bouquet spirituel.

Le jubilaire remercia ensuite, ému, tous ceux et celles qui avaient si bien préparé cette fête.

Encore une fois, Ad multos et faustissimos annos à notre dévoué pasteur, le R. P. C. Lesage, P.S.M.

Alida

M. Marcel Belmore et sa soeur, Lima, étaient de passage à Redvers, la semaine dernière. Lima profita de l'occasion pour visiter son amie, Mlle Irène Davreaux, sténographe à l'hôpital de Redvers.

Ferland

Va-et-vient

M. Sylvio Clermont a été réélu marguillier pour une seconde période. Félicitations!

M. l'abbé Adrien Chabot, de Vanguard, était en visite chez ses parents, cette semaine.

MM. et Mmes Horace et Ernest Desautels, ainsi que Mme Landry, de Ponteix, visitèrent M. et Mme P. Larose.

M. Rosaire Chabot est allé à Régina pour affaires, cette semaine.

Les familles Joseph et Paul Morin, Alex. Laberge et Antonio Chabot sont allées à la séance à Gravelbourg, dimanche dernier.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, institutrices à Dollard, étaient en visite chez leurs parents pour la fin de semaine.

M. et Mme Willie Hamel, de Frenchville, visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme Lucien Beaudoin.

Nos joueurs de curling ont recommencé leurs parties, qu'ils avaient dû arrêter en raison du beau et doux temps.

M. et Mme Louis Fournier, sr, accompagnés de Lise, sont allés passer le dimanche à Meyronne, chez leurs enfants.

MM. et Mmes Marcel Monette et Raymond Girardin, de Meyronne, visitèrent M. et Mme Jos. Chabot.

Partie de cartes

Nous avons eu une partie de cartes au profit de l'église dimanche dernier. Ce fut un succès. Le 1er prix des dames fut gagné par Mme Alfred Chabot et celui des hommes, par M. Jos.-E. Chabot. Les prix de consolation allèrent à Mme Jos. Couture et à M. Antonio Turgeon.

Merci au comité des dames de la paroisse.

Saint-Louis

Bonspiel

Le bonspiel des dames eut lieu du 8 au 10 février. Les équipes gagnantes furent comme suit: 1ère compétition — 1er prix, Mme O. Johnson, de Domrémy; 2ème, Mme Marguerite Houle, de Hoey; 2ème compétition — 1er prix, Mme Bella Thorimbert, de St-Louis; 2ème, Mme J. Price, de Domrémy; 3ème compétition — 1er prix, Mme Hazel Boucher, de St-Louis; 2ème, Mme Lilliane Fauchoux, de St-Louis.

Partie de cartes

Le vendredi 12 février, une partie de cartes et de bingo, organisée au profit de l'église par les dames de l'ouest de la paroisse, eut lieu en la salle des "Grain Growers". L'assistance était nombreuse et les profits furent des plus satisfaisants.

Séance récréative

Le vendredi 19 février, les élèves des grades supérieurs donnèrent une séance récréative. Pendant une couple d'heures, ils charmèrent l'auditoire. Les rires fusaient incessamment devant les bonnes comédies qu'on nous présentait. Les élèves désirent remercier chaleureusement tous ceux qui sont venus encourager leurs efforts dramatiques et spécialement M. l'abbé Yvon Guérin, visiteur des écoles, qui, malgré ses nombreuses occupations, tint à assister au programme. M. l'abbé L. Leclerc était également présent et les écoliers lui en sont bien reconnaissants.

Çà et là

Les 15, 16, 17 et 18 février, une grande équipe d'hommes, sous l'habile direction de M. le curé, se sont rendus à Prince-Albert pour défaire et transporter à St-Louis le plancher de la salle du sous-sol de la cathédrale. Le travail fut exécuté en peu de temps, grâce à la bonne entente et au dévouement des paroissiens.

Les 18 et 19 février, M. l'abbé Y. Guérin a fait la visite des classes du village.

La Rév. Mère St-Victor, vicaire provinciale des Filles de la Providence, était récemment de passage au couvent.

M. Emmanuel Daniel est en voyage à Laflèche.

Ancien évêque

Les paroissiens de St-Louis ont appris avec regret la mort de leur ancien et bien-aimé évêque, S. Exc. Mgr R. Duprat. Ils offrent à Dieu leurs prières pour le repos de l'âme de celui qui s'est dévoué longtemps dans notre diocèse, donnant le meilleur de lui-même pour le bien de son troupeau.

La coutume de prendre des vacances en hiver tend à s'implanter de plus en plus au Canada. Les Canadiens désireux de faire un voyage dans le sud, durant la saison froide, sont maintenant servis à souhait. Les lignes aériennes du Pacifique Canadien mettent à leur disposition un nouveau service vers le sud, le Mexique et l'Amérique du Sud. Une liaison directe Vancouver-Mexico met l'Amérique Centrale à 10 heures du Canada. De même, des appareils DC-6B placent les Iles Hawaï à quelques heures de vol de notre continent. Au Mexique, des excursions organisées attendent les voyageurs et comprennent, entre autres, visite de la fameuse plage d'Acapulco, en haut à droite, où les plongeurs indigènes défient la mort tous les jours, photo en médaillon; visite de la ville de Mexico, de la cité universitaire dont on voit la bibliothèque, en bas à gauche, et des fameux "jardins flottants" de Xochimilco. De plus, le Mexique offre aux touristes de nombreux sites historiques et archéologiques fort intéressants tels que les Pyramides du Soleil, le Palais de l'Empereur Maximilien, etc. Les îles ensoleillées d'Hawaï sont un autre endroit idéal pour des vacances d'hiver. En bas, à droite, la plage de Waikiki, une des plus célèbres du monde.

Congrès annuel des Coopérateurs de langue française à Saskatoon

SASKATOON — Comme par le passé, le Congrès annuel des Coopérateurs de langue française se aura lieu à l'issue du congrès annuel des Caisses Populaires, soit les mardi et mercredi 16 et 17 mars, à l'hôtel Bessborough de Saskatoon. Le congrès sera présidé par M. Joseph Joubert.

Le congrès des Caisses aura lieu les lundi et mardi 15 et 16 mars dans la même ville et au même hôtel et se terminera à 5 h. p.m. Ceci permettra aux coopérateurs de langue française de se réunir, dès après souper, le 16 au soir.

L'agenda prévoit la revue des activités de l'année qui vient de s'écouler et la préparation du programme de l'année nouvelle, le rapport du vérificateur et les rapports des conseils régionaux nouvellement formés. Il y aura élections. Avis donc aux coopérateurs délégués ou non des Caisses de s'arranger pour être présents à Saskatoon les 16 et 17 mars, au Bessborough.

Soirée paroissiale

Une agréable soirée paroissiale eut lieu le 21 février en l'auditorium de l'école St-Paul, sous la direction des dames de la Ligue de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens. Les hôtesses étaient la présidente, Mme A. LeGars, ainsi que cinq capitaines des différents cercles: Mmes A. Couture, A. Cyr, G. Masson, L. Perrey et G. Ricard. Mmes A. Altrogge, J. Brault, C. Préfontaine et C. West étaient au registre.

Mme A. Saucier était en charge du programme musical. Mlle Rita Beaulac exécuta un joli morceau de piano. Mlles Helen et Shirley Norris chantèrent un duo, accompagnées au piano par Mlle Anne Berridge. Mlle Thrèse Masson nous charma par de la danse à claquette.

Il y eut ensuite danse avec orchestre sous la direction de M. Rosaire Turcotte. Le maître de cérémonies était M. Roger Daoust, assisté de M. Aimé Loiselle.

Le goûter était sous la direction de Mmes A. Aubert, C. Duperrault, R. Robert et A. Turcotte.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Gérald Forcier.

Baptêmes

Le 31 janvier: Jean-Marcel, fils de M. et Mme J. Desroches. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Cuelenaere.

M. et Mme J. Greene sont les heureux parents d'un fils, Bradford John. Le baptême a eu lieu le 14 février. M. Louis et Mlle Denise Vernerey furent parrain et marraine.

Banquet annuel des étudiants de St. Thomas More, le 20 fév.

SASKATOON — Le samedi 20 février eut lieu, à l'hôtel Bessborough, le banquet annuel des étudiants du collège St. Thomas More. Un grand nombre d'étudiants, ainsi que S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, plusieurs prêtres des paroisses de la ville, le docteur B. Bujila, doyenne des étudiantes de l'université, et l'invité d'honneur, M. le juge A. B. Gerein, de Humboldt, prirent part à ce banquet.

Après un délicieux souper à la dinde, Valray Longworth, président du collège, proposa un toast à Sa Sainteté le Pape Pie XII et à Sa Majesté la Reine Elizabeth. Ensuite, Peter Dielschneider, étudiant en 3ème année, proposa un toast aux professeurs du collège St. Thomas More. Le R. P. B. F. Sullivan, O.S.B., principal du collège, y répondit. Mlle Helen Gessler, étudiante en 2ème année, proposa le toast à l'université auquel répondit le docteur B. Bujila.

Le toast à la classe des finissants fut proposé par Raymond Kutz, étudiant en 1ère année. Il remercia les finissants pour leur bon exemple, soit comme étudiants, soit comme citoyens chrétiens, et leur offrit au nom de tous des voeux de succès pour l'avenir. Mlle Patricia Corrigan, étudiante en 3ème année, exprima le regret de tous les finissants de quitter leur "Alma mater" et leur reconnaissance envers tous ceux qui travaillèrent à leur formation au cours de leur séjour à St. Thomas More, formation auquelle tous promettent d'être fidèles.

David MacLean, étudiant en 2ème année, proposa le toast aux dames. En termes amusants, il décrivit la place des étudiantes dans la vie universitaire. Mlle J. Connelly, étudiante en 2ème année, répondit d'une façon également amusante, remerciant ces "galants jeunes gens" de leur "honnêteté absolue".

Nous avions le plaisir d'avoir avec nous, comme invité d'honneur, M. le juge A. B. Gerein, de Humboldt. Celui-ci adressa la parole particulièrement aux finissants qui prendront bientôt leur place dans le monde. Il leur rappela leurs devoirs envers eux-mêmes, envers la société et envers leur collège. Il les encouragea à rester fidèles aux principes religieux et philosophiques reçus à St. Thomas More et, leur rappelant combien le monde compte sur eux, les exhorta à ne jamais manquer de saisir les occasions de servir Dieu, leur foi et la société.

Mlle Laureine Carrière, d'Assiniboia, accompagnée par Mlle Dorothy Gengler, d'Eston, nous fit entendre deux jolis chants et Mlle Lois Walshe, de Nipawin, exécuta deux solos de piano.

Merci sincère à tous ceux et celles qui furent responsables du beau succès de ce banquet.

Domremy

M. et Mme Edmond Casavant ont visité leur fille religieuse, la Rév. Mère St-Paul de la Croix, au couvent de Prud'homme, récemment. M. et Mme Ernest Casavant les accompagnaient.

M. le Dr Legault est parti avec sa famille pour la Colombie Britannique où il veut s'établir.

M. Gustave Baudais, membre de l'"Advisory Council of the P.A. Regional Library", est à Régina à la convention des libraires. En même temps, il doit rencontrer les ministres du Bien-Etre social, des municipalités et de la Voirie pour discuter des questions se rapportant à la municipalité de St-Louis dont il est le préfet.

La Cie "Singer Sewing Machine" tint une école de couture pour dames ici, la semaine dernière. Environ 60 dames suivirent le cours donné par Mlle Teena Lackman, du Département d'Education de Winnipeg, aidée de MM. D. E. Elliott et Gordon Nelson, de Prince-Albert, qui s'occupent des machines.

Situation des catholiques déplorée par Mgr Jordan

OTTAWA — S. Exc. Mgr Anthony Jordan, évêque de Prince-Rupert, en Colombie Britannique, déplore que les catholiques de cette province doivent payer pour la construction et l'entretien des écoles séparées et le traitement des professeurs. Il a ajouté que les écoles séparées sont lourdement taxées par les municipalités, particulièrement à Vancouver.

M. Gilbert Cadrain, de Jackfish, décédé le 9 février, à l'âge de 26 ans

JACKFISH — Le mardi 9 février, M. et Mme Eudore Cadrain eurent la douleur de perdre leur fils, Gilbert, âgé de 26 ans. Il mourut à l'hôpital St-Paul de Saskatoon après une longue maladie et des souffrances acceptées avec résignation.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 5 frères et 4 soeurs. Tous étaient présents aux funérailles: Léonard, Armand et Gérald, de Jackfish, Claude, de North Battleford, Roger, de Saskatoon, Jeanne (Mme William Nolin), Germaine (Mme Henry), Lina, de Jackfish, et Gabrielle, de Portage la Prairie, Man.

Le défunt naquit à Edam le 30 décembre 1927. Il fréquenta l'école Jackfish Creek. Son état de santé le retint à la maison pendant quelques années. Il suivit un cours de mécanique et fut employé de la compagnie Underwood de Saskatoon pour 2 ans. Malheureusement, la maladie le conduisit à l'hôpital où il est décédé.

La maison mortuaire McKague, de Saskatoon, était en charge des arrangements funéraires. La dépouille mortelle arriva à Jackfish le mercredi soir 10 février et fut exposée à la maison paternelle. Jour et nuit, une foule de parents et d'amis se rassemblèrent pour la récitation du chapelet à intervalles rapprochés jusqu'au départ du cortège.

Le service funèbre eut lieu le samedi 13 février. La messe de Requiem fut chantée par le R. P. O. Langevin, O.M.I. Le chant fut exécuté par le choeur de chant paroissial avec Mme Steve Sulatisky à l'orgue. La nombreuse assistance témoignait de l'estime dont jouissait le défunt.

Les porteurs furent les cinq frères du défunt et M. Roland Hounjet, de Saskatoon. Son beau-frère, M. William Nolin, dirigeait le cortège funèbre.

Remerciements

M. et Mme Eudore Cadrain et leur famille ont été bien sensibles aux marques de sympathie et de dévouement de leurs parents et amis à l'occasion de ce deuil. Ils désirent exprimer à tous leurs sincères remerciements et leur reconnaissance.

Partie de cartes organisée par les hommes à Butte St-Pierre

BUTTE ST-PIERRE — Le dimanche 7 février, à la salle paroissiale, il y eut une partie de cartes qui rapporta une jolie somme. La direction en avait été confiée aux hommes mariés.

Les gagnants furent comme suit: 1er prix des dames, Mme M. Desautels, 2ème, Mme E. Brassard, consolation, Mme Jos. Beauvilliers; 1er prix des hommes, M. Maurice Desautels, 2ème, M. Pierre Legrand, consolation, M. Roméo Dumonceaux.

* * *

Mme Legrand est revenue de l'hôpital de Saskatoon.

Naissance

A M. et Mme Alphonse Villeneuve, une petite fille.

Emission "Talents de nos paroisses" enregistrée à Meyronne par M. Béchard

MEYRONNE — Répondant à l'appel de l'organisateur dévoué de "Talents de nos paroisses", M. Raoul Béchard, nos paroissiens se réunissaient le dimanche 7 février dans la salle municipale pour une soirée d'amateurs, mettant ainsi leurs talents au service de la cause française. Grâce à l'impulsion encourageante de M. le curé et à la coopération de tous, le résultat de l'entreprise fut très bon.

Voici le programme de cette soirée: solo d'accordéon: Mlle Léona Therens; chant: Mmes Emile Breault et Adolphe Lalonde et Mlle Agnès Gosselin; solo "La vie en rose": Mme Albert Marcotte; cornet: les frères Paul et Raymond Thuot, de Laflèche et Meyronne; choeur "Comme ça": MM. Marcel Monette, Raymond Thuot et R. Girardin; accordéon et guitare: M. Raymond Girardin et Mme Biccum; choeur: Mmes M. Bouvier, Emile Breault et Adolphe Lalonde et Mlle Agnès Gosselin; piano et musique à bouche: Mme Biccum; "Les quatre âges du coeur": M. Louis Girardin; danse à claquettes: Mlles Lorraine et Bernice Therens, accompagnées par Mlle Léona Therens; solo de violon: M. Ernie Schnab; solo "Les mamans": Mme Albert Marcotte; choeur mixte: "Au fond des campagnes"; accordéon et piano: M. Raymond Girardin et Mme Biccum; choeur mixte: "Ferme tes jolis yeux"; solo de piano: Mlle Léona Therens.

Au cours de cette soirée remplie d'enthousiasme, M. Raoul Béchard félicita l'organisateur paroissial, M. R. Girardin, et les participants pour leur savoir-faire et leur splendide coopération. Tous étaient heureux d'avoir contribué leur part pour la cause et d'avoir participé à une soirée agréable révélant les "Talents de chez nous".

Le comité paroissial de l'A.C.F.C. désire remercier M. Béchard pour la causerie si pratique qu'il prononça, ainsi que M. et Mme Marcel Monette pour la gracieuse hospitalité qu'ils offrirent à M. et Mme Béchard et à leurs enfants.

Messes de Requiem

Les élèves de feu la Rév. M. St-Basile, décédée le mercredi 17 février, firent chanter une messe de Requiem pour celle qui avait, par son dévouement et sa douceur, gagné l'estime et la confiance de tous. Un service fut aussi chanté grâce à la générosité des paroissiens qui voulurent ainsi rendre hommage à cette religieuse qui donna le meilleur d'elle-même à la cause de l'éducation de nos enfants. En outre, nombre de gens de Meyronne se rendirent assister à ses funérailles, qui eurent lieu le vendredi 19 février, à Gravelbourg.

Va-et-vient

La Rév. Mère St-Bernard, r.j.m., du couvent de Gravelbourg, est arrivée ici pour prendre la direction de la classe des grades supérieurs de notre école.

M. Maurice Hébert, de St-Boniface, était de passage dans la famille A. Thuot.

Le R. P. R. Audet, P.B., en route pour Gravelbourg, rendait visite à M. le curé.

M. et Mme Ulric Monette se rendaient à Gravelbourg pour affaires.

M. et Mme Valmore Couture, Mme Léontine Lacasse et ses fils, Wilfrid et Paul-Emile, M. et Mme Tardif, de Ferland, ainsi que M. et Mme Laurier Chabot, de Kincaid, étaient en visite chez M. et Mme Raymond Girardin.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Fête du 17 février

Le mercredi 17 février, jour anniversaire de l'approbation par l'Eglise de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, était la grande fête traditionnelle de l'année, au collège de Gravelbourg.

Le matin, le R. P. W. Piédalué, en l'absence du R. P. Supérieur, célébra la messe et fit une allocution aux Oblats et aux élèves, après quoi, tous les Oblats firent ensemble la rénovation de leurs voeux.

A 5 h. de l'après-midi, S. Exc. Mgr A. Decosse, assisté de M. l'abbé G. Couture, chancelier du diocèse, et du R. P. A. Girard, directeur de la congrégation, présidait à la réception des nouveaux membres de la congrégation de la sainte Vierge. Mgr l'évêque adressa d'abord la parole aux congréganistes, nouveaux et anciens, leur rappelant leurs devoirs dans la société en tant que jeunes étudiants catholiques. Il fit ressortir l'importance de la vocation sacerdotale.

Après le sermon eut lieu la bénédiction des insignes et la récitation de l'acte de consécration à la sainte Vierge par les nouveaux congréganistes. Les anciens se joignirent aux nouveaux pour témoigner leur attachement à leur bonne Mère du ciel et renouveler leurs promesses à Marie Immaculée. La cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Les membres de la congrégation de la sainte Vierge remercient bien sincèrement Mgr Decosse d'avoir bien voulu présider cette belle cérémonie mariale toujours si impressionnante pour ceux qui se sont consacrés à Marie Immaculée.

Norbert FERRE,
Arts II.

* * *

Tournée dramatique

Une tradition semble vouloir s'établir au collège, celle d'une tournée dramatique à travers la province. En dehors de Gravelbourg, la pièce des Philosophes de l'an dernier a été jouée à Ponteix, Willow-Bunch, Bellegarde, Régina; celle de cette année, à Régina, Lebret, Ponteix, Willow-Bunch. Nous avons déjà parlé dans notre chronique de Régina et de Lebret. A Ponteix, nous avons été les hôtes de la C.J.C., dirigée par M. l'abbé Georges Laprise; à Willow-Bunch, nous avons été reçus par les Chevaliers de Colomb ayant à leur tête M. L. Mondor. La fanfare, sous la direction du R. P. A. Lacerte, accompagnait partout la troupe des acteurs.

Chaleureux remerciements à tous ceux qui nous ont donné une si gracieuse hospitalité. Cordial merci à ceux de Gravelbourg qui ont mis leurs autos à notre disposition pour notre voyage à Willow-Bunch.

La troupe des collégiens.

* * *

Académie

A la séance de l'académie française qui eut lieu le 15 février, nous eûmes le plaisir d'entendre les orateurs suivants: F. Boulet, Guy Doll et J. Marchildon. Ont récité des déclamations: L. Lepage, R. Dion, D. Thibodeau, Maurice Lévesque et P. Crozon. La préparation soignée de chaque morceau contribua à rendre cette séance très intéressante.

* * *

Sports

En raison de la température peu favorable, les parties de hockey se font de plus en plus rares. Cependant, malgré la glace molle, nos Alouettes furent aux prises avec le club de Ponteix, le 19 février, à la Palestre de Gravelbourg. Ponteix lança sans relâche de vigoureuses attaques, mais en vain: il ne put enregistrer plus de 6 points contre 15. Le dimanche après-midi, c'était Moose Jaw qui venait entreprendre la lutte contre nos juvéniles. Cette fois encore, nous vîmes une belle partie qui se termina en notre faveur: 16 à 4.

Le ballon-panier est très populaire dans tous les centres athlétiques. L'adresse que les joueurs doivent y déployer, la rapidité du jeu, ainsi que les pointages élevés, sont des sources de vif intérêt pour les spectateurs. Le vendredi 19 février, nos étoiles recevaient la visite du club du collège St-Louis de Moose Jaw. Notre équipe remporta une victoire de 54 à 41. Une deuxième partie jouée le lendemain fut chaudement contestée. Sans être complètement éclipsées, nos étoiles pâlirent, et un dernier coup de sifflet les laissa dans la pénombre: 53 à 50 en faveur de leurs adversaires.

Nous avons beaucoup apprécié la visite des joueurs de Moose Jaw. Il nous ferait plaisir de les revoir.

* * *

Point de vue pratique

Je lance un défi à qui que ce soit de bien faire comprendre à la nouvelle génération la valeur littéraire du Symbolisme. On nous dit que les symbolistes allaient jusqu'à laisser des pages entières tout à fait dépourvues de caractères, ces pages blanches ayant pour but de laisser errer l'imagination du lecteur dans de la poésie tout à fait libérée du sensible, je dirais, libérée de sens tout court.

"C'est un genre de poésie facile, se disent quelques-uns, pourquoi ne pas nous en inspirer pour la composition de nos devoirs de français? ceux-ci auraient des chances d'être plus longs que d'habitude. Il suffirait d'y ajouter quelques pages vierges de tout maculage, au gré de l'imagination du correcteur". Bien trouvé; mais il serait peut-être prudent de prévenir ce dernier, car . . .!

Dumas

M. et Mme Théodore Martin, leur frère, Antonio, de Storthoaks, leur soeur, Céline, de l'hôpital de Redvers, leurs cousins et cousines, MM. et Mmes Camille Carrière et Gérard Beaudoin et M. L. Labonté, de Storthoaks, sont venus visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet, et souhaiter bonne fête à leur père, M. Léonidas Martin, à l'occasion de son 74ème anniversaire de naissance. Ils passèrent une joyeuse soirée clôturée par un délicieux goûter.

Mme P. Lamontagne est à l'hôpital de Wawota et doit subir une opération chirurgicale.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

AYANT PRIS MA RETRAITE, je désirerais déménager en ville dans un mois et aimerais acheter maisonnette ou bungalow de 3 ou 4 chambres. Paierai comptant. **Ecrire à Boîte 599, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 599-T.F

ON DEMANDE A ACHETER — Magasin dans village canadien-français, près d'une bonne école. **Ecrire,** en donnant tous les détails sur première lettre, **à Boîte 636, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 636-49P.

PLAGE ALBERT — Le meilleur remède contre les fatigues de la ville: chalets de 3 ou 5 chambres, endroit idéal pour enfants. Prix spécial pour familles nombreuses. Pour réservation, écrire à **Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 651-49C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes ou jeune couple. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-3689.** 586-T.F.

A LOUER — Chambre meublée, y compris linge de lit. En avant. Usage du téléphone. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Tél.: 20-4919.** 653-T.F.

A LOUER — 1 chambre meublée. Usage du téléphone. **S'adresser à 517, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 693-47C.

A LOUER — Grande chambre meublée, pour 2 jeunes filles, avec cuisine moderne pour locataires seulement; autres commodités. Excellent emplacement, rue Masson. **Téléphoner à 93-9044.** 694-47C. 694-47C.

A LOUER — Une grande chambre meublée, un bloc de l'hôpital St-Boniface. **S'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface.** 692-47C.

MAISON A LOUER, à Notre-Dame de Lourdes. **S'adresser à M. l'abbé M. Dacquay, curé, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 691-47P.

CHAMBRE A LOUER, nouvellement décorée. Centre résidentiel. St-Boniface. Près autobus. **Téléphoner à 20-4069.** 690-47C.

A LOUER — Suite de 3 pièces complètement privée, au 2ème. Près autobus. Possession le 1er avril. Rue Hamel. **S'adresser à 362, rue des Meurons, St-Boniface.** 689-47C.

A LOUER — 1 chambre meublée, avec poêle électrique et évier. Conviendrait pour 2 jeunes filles ou 2 jeunes hommes. Centre de St-Boniface. **Téléphoner à 92-7790.** 688-47C.

A LOUER — Suite de 3 pièces; adultes seulement. **Téléphoner à 20-4485.** 687-47C.

A LOUER — **St-Boniface** — Suite de 2 jolies chambres meublées. Gens sobres seulement. **Téléphoner, entre 4 et 7 h., à 92-6810. S'adresser à 138, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 686-47C.

ON DEMANDE — MENAGERES: pour adresser des cartes postales d'annonces. Doivent avoir une belle écriture. **LINDO 904, Watertown, Mass.** 674-50P.

INFIRMIERES D'HOPITAUX GRADE 2, pour le département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg, Manitoba. **$215-$244.** Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W557.



S. Exc. Mgr Giovanni Panico, nouveau délégué apostolique au Canada, est arrivé au pays au début de la semaine. Il prendra officiellement charge de son nouveau poste dimanche prochain, à Ottawa. (NC)

La chronique des Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher, paraît en page cinq.

A VENDRE — Maison 7½ pièces, garage. Quelques minutes de marche du Précieux-Sang. $2,800 comptant. Sujet à offre. Entrevue après 7 h. p.m. sur semaine; après 3 h. samedis et dimanches. **S'adresser à 88, rue Monck, Norwood.** 685-48C.

A VENDRE — Garage, outils, pièces de rechange et pompe à essence. Prix raisonnable; termes si désiré. **Ecrire à Boîte 633, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 684-47P.

A VENDRE — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. A St-Boniface. **S'adresser à 147, rue Hébert, St-Boniface. Téléphone. 23-1312.** 683-48P.

A VENDRE — Trayeuse à vaches Massey-Harris complète: $150.00. **Téléphoner à 93-9774.** 682-47C.

A VENDRE — Chargeur à grain Mayrath, 21', tarière 6", sur pneus. Avec moteur de 5 forces, Briggs & Stratton, n'ayant servi qu'une saison. $250.00. **S'adresser à Mme M. Poiron, Somerset, Man. Téléphone: 301 - 2.** 681-48P.

A VENDRE — Chevrolet '37. **S'adresser à 396, avenue Provencher, St-Boniface, Man.** 680-47C.

A VENDRE — Manteau de fourrure "Beaver Lamb", pour homme de campagne. $15.00. En bonne condition. Grandeur, 40. **S'adresser, le samedi seulement, à 487, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél.: 93-2317.** 677-48P.

A VENDRE — Ameublement de vivoir, 2 morceaux. En très bonne condition. **Téléphoner à 20-8209.** 676-47C.

ON DEMANDE A ACHETER — Bungalow de 6 ou 7 pièces, pour famille, sur rue St-Jean-Baptiste ou de la Morénie. Comptant ou à termes. Possession désirée pour au cours de l'été. **Ecrire en donnant détails à Boîte 670, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 670-49C.

A VENDRE — Une table de billard "Snooker", 12' x 6'; deux tables de "Boston", 8' x 4'. 1 chaise de barbier; salle de billard 50' x 16'; salle de danse 50' x 24'; écurie 34' x 38'. **S'adresser à Arthur Fortin, St-Front, Sask.** 669-48P.

A VENDRE — Lessiveuse Maytag à gazoline: $40.00. — Table ronde, fini acajou, 3 allonges: $5.00. Lampe "Aladdin" avec abat-jour: $5.00. Radio de table à batteries, R.C.A. Victor: $9.00. Chevrolet Sedan 1927: $50.00. Poêle de cuisine: $5.00. Horloge. **J.-O. Gayet, 378, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-6919.** 668-47P.

MAISON NEUVE A VENDRE, 4 pièces, eau courante. Prix, $2,600.00. Située **à 900, chemin Elisabeth, St-Boniface.** 665-47P.

A VENDRE — Maison de 6 pièces, 2 étages, entièrement moderne; rue Bannerman, près de Salter. En parfaite condition. Salle de bain et cuisine modernes. Chauffage avec stoker. Garage avec porte à glissières verticale. $9,950.00. Pas d'agents. **Téléphoner à 59-2512.** 660-47C.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES — Pour les départements du gouvernement, à Winnipeg. $125-$160, selon qualifications et expérience. FEMMES MARIEES ACCEPTEES. Pour détails, s'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W563.

GARDES-MALADES PRATIQUANTES LICENCIEES, pour le département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $160-$175. Pour détails complets, s'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W558.

Au Sacré-Coeur

Carême

Le R. P. Isidore Joyal, curé, proclama les règlements du carême, dimanche dernier, et annonça aux paroissiens les exercices religieux qui auront lieu dans l'église du Sacré-Coeur, durant la sainte saison du carême:

Les messes sur semaine seront célébrées aux mêmes heures que d'habitude, jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire à 6 h. 45 et 8 h. 15. Les confessions seront entendues avant la messe de 8 h. 15.

Tous les vendredis soir (excepté le 1er vendredi du mois), il y aura, à 7 h. 30 p.m., récitation du chapelet et chemin de la croix en commun, suivis de la vénération de la relique de la vraie croix.

Les mercredis soir du carême, à 7 h. 30, il y aura chapelet, instruction et salut du T. S. Sacrement.

Les confessions seront entendues le samedi, comme durant l'année, de 4 h. à 5 h. et de 7 h 30 à 8 h. 30 p.m.

Quarante Heures

Dimanche prochain, le 7 mars, à la grande-messe de 10 h. 30, commenceront les exercices des Quarante Heures. Le S. Sacrement sera exposé sans interruption, jour et nuit, jusqu'à mardi matin, à 8 h. 15. Les fidèles sont priés de profiter de ces saints jours pour manifester leur foi et leur dévotion envers Jésus Hostie, en venant faire leur heure d'adoration et en assistant aux exercices en commun.

Les paroissiens du Sacré-Coeur doivent se souvenir qu'en ces jours, au pied du T. S. Sacrement, ils représentent tous les fidèles de l'archidiocèse de Winnipeg et que, par conséquent, leurs prières d'adoration et d'amende honorable doivent revêtir un caractère commun et universel aussi bien qu'individuel et privé.

Grande assemblée paroissiale

Dimanche dernier, à toutes les messes, le R. P. curé a convié les paroissiens à la grande assemblée paroissiale qui doit avoir lieu dimanche prochain, 7 mars. Cette réunion aura pour but de décider si oui ou non le jubilé d'or paroissial devra être célébré en 1955.

Voilà une question qui devrait intéresser tous les paroissiens, toutes les sociétés paroissiales et tous les Canadiens de langue française de la ville de Winnipeg.

Si le 24 juin 1955 est choisi comme date d'ouverture de ces célébrations paroissiales, ce sera une date très pratique puisque les fêtes du Sacré-Coeur et de la St-Jean-Baptiste tomberont ce jour-là. En commençant les fêtes le 24 juin dans la soirée par une grande démonstration religieuse en notre église paroissiale, il y aurait place le samedi et le dimanche pour incorporer les manifestations suivantes: grand-messe pour tous les défunts de la paroisse, exhibition intéressante par les enfants d'école, banquet, soirée dramatique et musicale, discours patriotiques, etc.

Quelques-uns préféreraient peut-être profiter de ce jubilé pour attirer l'attention des autorités et du public en général sur le fait français à Winnipeg. Ceci occasionnerait une grandiose fête religieuse avec messe pontificale, soirée dramatique et musicale de gala (au Playhouse?) avec discours patriotiques et, finalement, un banquet à l'un des hôtels de la ville pour clore les célébrations avec des représentants du gouvernement provincial et de la ville, des évêques, un orateur invité, etc.

Comme on le conçoit, il y a bien des manières de célébrer un jubilé d'or paroissial. C'est une occasion de réjouissances légitimes, de rencontres avec les anciens, etc. Les paroissiens actuels se doivent de célébrer dignement ce joyeux anniversaire.

Paroissiens du Sacré-Coeur, le sort de l'organisation du jubilé d'or de la grande famille paroissiale est entre vos mains. Qu'en ferez-vous? L'assemblée du dimanche 7 mars, à 3 h., a été convoquée pour trancher cette question. Soyons fiers! Intéressons-nous à notre affaire! Assistons nombreux, le 7 mars, à 3 h., à cette importante assemblée qui aura lieu dans notre salle paroissiale, 80, rue Lydia. Que les différentes sociétés se donnent la main pour assurer le succès de cette réunion! Travaillons ensemble! C'est le temps d'agir! A dimanche après-midi donc . . .

* * *

Pèlerinage à Notre-Dame du Cap

Les dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg organisent un pèlerinage à Notre-Dame du Cap à l'occasion du Congrès marial qui aura lieu en août prochain.

Les gens des autres paroisses de la ville ou de la campagne sont invités à se joindre à nous. Tous seront les bienvenus, aucune gêne, au sujet du langage, nos dames parlent les deux langues, c'est-à-dire le français et l'anglais.

Comme ce pèlerinage est sous le patronage de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, un prêtre accompagnera les pèlerins.

Prix du passage: Winnipeg-Québec: $65.65. Lit (bas) 2 nuits: $8.35; (haut) 2 nuits: $6.70. Départ: lundi 9 août, à 6 h. 45 du soir, gare Union. Billets bons pour 30 jours. Chambre et pension au Cap: $5.00 par jour. Chambre seulement, $2.00, pour ceux qui désirent prendre leurs repas ailleurs.

Nous visiterons Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, etc. Nous vous demandons de nous avertir dès qu'il vous sera possible, afin que nous puissions retenir des chambres. Si vous désirez d'autres détails, veuillez, s'il vous plaît, vous adresser à Mme O. Roy, tél.: 92-1587; à Mme M. Gauthier, tél.: 72-3441, ou par écrit à la secrétaire même, Mme Joseph Carignan, 580, avenue Elgin, Winnipeg, tél.: 74-8549. Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner.

* * *

Tableau d'honneur pour le mois de février

Grade XI: Catéchisme, Claudette LaFlèche; Français, Raymond Lacharité; Rédaction, Raymond Lacharité.

Grade X: Cat., Ethel Tunney; Fr., Germaine Courchaine; Réd., Doris Daoust.

Grade IX: Cat., Jacqueline Trottier; Fr., Jacqueline Trottier; Réd., Jeanne Verrier.

Grade VIII: Cat., Yolande Roy; Fr., Marguerite Morin; Réd., Lucille Villebrun.

Grade VII: Cat., Claudette Guertin; Fr., Joseph Courchaine; Réd., Jo-Ann Carignan.

Grade VI: Cat., Roberta Coutu; Fr., Robert Williams, Lucille LaFlèche; Réd. Jacques LaFlèche.

Grade V: Cat., Léopold LaClare; Fr., Andrée Michaud; Réd., Denise Verrier.

Grade IV: Cat., Camille LaClare, Claude Bohémier; Fr., Thérèse Savoie, Ronald Buors.

Grade III: Cat., Damase Laroche, Paul LaFlèche; Fr., Anne-Marie Bacik, Roger Léveillé.

Grade II: Cat., Marie-Paule Sala, Carolyne Yost; Fr., Roger Guérin, Lorraine Fontaine.

Grade I: Cat., Gisèle Hogue, Philippe Trottier; Fr., Maria Jacobucci, Philien Nick.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Meilleur	17	7
Mathis	14	10
Carlow	11	13
Newman	6	18

Records de la semaine:

H 1 P — Mme Carignan 258
H 3 P — Mme Carignan 637
H 1 P — Equipe Meilleur 828
H 3 P — Equipe Meilleur 2449

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	5	4
Guertin Frères	5	4
Western Paint	5	4
Canadian Publishers	2	7

Records de la semaine:

H 1 P — D. Bourbonnais 232
H 3 P — Victor Mercier 622
H 1 P — B. Bourbonnais 737
H 3 P — Western Paint 2081

Construction autorisée à l'Université d'Ottawa

OTTAWA — Le T. R. P. Rodrigue Normandin, recteur de l'Université d'Ottawa, a annoncé la construction immédiate de l'édifice de la Faculté des Arts.

Cet édifice, au coût d'un million de dollars, s'élèvera sur l'emplacement de l'ancienne patinoire du club Minto, rue Waller. Il comportera trois étages en plus du sous-sol et le revêtement extérieur sera en pierre d'Indiana. On espère qu'il sera prêt pour septembre 1955.

Réduction de salaire de 13 p. 100 décidée par des travailleurs

HESPELER, Ont. — Les employés de la compagnie Dominion Woollens and Worsteds Limited, à Hespeler, se sont voté une diminution de salaire de 13 p. 100.

La réduction, destinée à aider la compagnie à maintenir son usine ouverte et à prévenir des congédiements, a été votée dimanche et est entrée en vigueur le jour suivant. Le montant sera déduit du chèque de paie hebdomadaire des employés. Cependant, le taux de base actuel, qui atteint en moyenne $1.11 l'heure, restera le même.

Le point le plus élevé de la "haute ville" à Québec est la crête du cap Diamant, à 333 pieds au-dessus du fleuve St-Laurent.

A VENDRE A ST-BONIFACE

Bloc de 4 suites de 3 pièces, poêles et réfrigérateurs individuels; salles de bain modernes privées; chauffage à air forcé avec foyer mécanique; garage. Aussi maison avoisinante de 6 pièces. Chauffage à eau chaude à l'huile. Garage. Revenus annuels de $4,000.00. Les deux pour $31,000.00, à termes. Pour plus de détails, **téléphoner à 93-2050.** 663-49C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 4 pièces; chauffage à air chaud; grand lot. Prix, $7,300.00.

St-Boniface — 2 maisons sur même lot; en très bonne condition. Seulement $6,500.00.

St-Boniface — Maison de 6 pièces, soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud à l'huile. Prix, $6,800.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air forcé avec foyer mécanique. Prix, $10,600.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces, divisée de façon convenable pour louer 3 pièces. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

Norwood — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud. Grand lot. Prix, $11,500.00.

Norwood — Bungalow moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Prix, $11,800.00.

St-Boniface — Chemin Dugald — Maison de 6 pièces; lot de 2 acres. Prix, $6,800.00. Prendrait maison à St-Boniface ou à St-Vital en échange.

Ferme — A 40 milles de Winnipeg — 320 acres de terre, nouveau district; 50 acres prêtes à ensemencer; 60 prêtes à casser. Maison, étable; eau en abondance. Prix, $12,000.00.

Garage — 40' x 48', avec tous les équipements. Village canadien-français. Prix, $4,800.00, ou meilleure offre.

S'adresser à

TOUGAS REALTY

190, avenue Provencher

Téléphones: BUREAU — 20-8178

A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134

679-47C.

ON DEMANDE

UNE DACTYLOGRAPHE. Salaire raisonnable. Conditions de travail excellentes. Semaine de 5 jours. **Ecrire à Boîte 672, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 672-47C.

ON DEMANDE

Servante pour famille avec 2 enfants. Maison moderne. Chambre privée avec radio. Privilèges nombreux. Nombreux temps libres. Bon salaire. Paierons passage à Winnipeg. **Ecrire à Boîte 673, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 673-47C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)

demande un

Surveillant de station électrique diésel

Pour le ministère de la Défense Nationale, à Fort Churchill

SALAIRE

Célibataire, $340-$369 par mois

Homme marié, $365-$394 par mois

S'adresser immédiatement à la

Commission du Service Civil

356, rue Main, Winnipeg

W559.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)

demande pour le Ministère des Transports

District des Services de l'Air de Wpg.

Assistants météorologiques Grade 2

$2,400-$3,300

Opérateurs de radio

(doivent posséder certificat de compétence de 2ème classe)

$2,850-$3,750

S'adresser immédiatement à la

Commission du Service Civil

356, rue Main, Winnipeg

W556.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)

demande des

Commis Grade I (hommes et femmes)

Salaire de base, $125 par mois.

Après 6 mois de services satisfaisants, $132.

Augmentations annuelles jusqu'à $160.

Semaine de 5 jours.

Congés de maladie et vacances payés.

Plans de groupes, d'hospitalisation et médical.

Occasions d'avancement.

S'adresser immédiatement à la

Commission du Service Civil

356, rue Main, Winnipeg

W562.

Classificateur et tailleur de modèles vestimentaires

$4,170-$4,920

Ministère de la Défense nationale, Ottawa

Détails pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

4614.

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre

M. J.-R. POIRIER (Représentant français)

Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 4 pièces, toutes sur 1er plancher; près de l'hôpital St-Boniface. Seulement $4,800.00, à termes faciles.

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces, bâti il y a seulement 4 ans. Joliment décoré. Pièces spacieuses, plus 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à air forcé avec foyer automatique; grand lot; près de la basilique. Prix, $10,500.00; la moitié comptant.

St-Vital — Comptoir à lunches et collations; logis moderne d'une pièce à l'arrière. Chiffre d'affaires: plus de $60.00 par jour. Aménagements de très bonne qualité. Loyer seulement $35.00 par mois. Réelle aubaine pour jeune couple. Seulement $3,000.00, à termes.

St-Malo — M. Armand Fréchette, de St-Malo, possède 247 acres de terrain noir de première qualité. Il vendra 131 acres, près du village, avec bâtiments, pour seulement $69.00 de l'acre; et les autres 116 acres, sans bâtiments, à $18.00 de l'acre ou le tout complet, 247 acres, à seulement $50.00 de l'acre. Pour plus de détails, s'adresser à M. Fréchette ou à son agent.

Résidence:

M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876

675-47C.

ASSOCIATED REALTY AGENCY

618, édifice McIntyre

Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces en stuc; chauffage à air chaud automatique à l'huile. Prix: $7,800, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces; chauffage à air chaud. Soubassement à la grandeur. Prix $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces, entrées privées; chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison neuve de 6 pièces; chauffage à air chaud automatique à l'huile; planchers de bois dur. Prix, $15,000.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces plus suite de 3 pièces au soubassement. Prix, $13,500.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00, à termes.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Revenus annuels de $44,000.00. Prix, $45,000.00; comptant requis, $12,500.00, balance facile.

Winnipeg — Bloc de 10 suites. Revenus mensuels de $700.00. Planchers de bois dur. Chauffage à l'eau chaude. Prix, $57,000.00; comptant requis, $12,500.60.

Le soir

M. A. SYLVESTRE

500, rue Ritchot — Tél. 20-6974

678-47C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of ADELAIDE BISSONNETTE, late of the Village of St. Joseph, in Manitoba, Widow, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 13th day of April, A. D. 1954.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 1st day of March, A. D. 1954.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the estate of Adelaide Bissonnette, deceased.